



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# JEUNES MÈRES



Écrit et réalisé par Jean-Pierre et Luc DARDENNE

Belgique 2025 1h45

avec Babette Verbeek, Elsa Houben, Janaína Halloy Fokan, Lucie Laruelle, Samia Hilmi, Jef Jacobs, Gunter Duret, India Hair, Christelle Cornil...

**FESTIVAL DE CANNES 2025**  
**SÉLECTION OFFICIELLE,**  
**EN COMPÉTITION**

Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. L'œuvre cinématographique des frères Dardenne pourrait faire sienne ces mots extraits de deux alexandrins du poème de Paul Verlaine : toujours reconnaissable et toujours singulière, un même langage mais jamais les mêmes histoires, toujours cette même technique du plan séquence, mais jamais les mêmes trajectoires humaines. Avec toutefois une permanence au cœur de

ce processus créatif, comme un socle solide que les années ne semblent pas ébranler, comme une exigence qui ne s'essouffle pas : cette puissante empathie pour leurs personnages et, à travers eux, pour l'humanité profonde qu'ils incarnent. Comme un hommage discret et forcément involontaire à Émilie Dequenne, trop tôt disparue en mars dernier, c'est bien l'âme de *Rosetta* qui plane sur ce *Jeunes mères*... pour la

# JEUNES MÈRES



force et la vulnérabilité, pour la soif d'espoir qui s'écrase sur la dureté du monde, pour le besoin, toujours, de ne pas tomber (ou retomber) dans le gouffre. Pourtant, c'est résolument vers la lumière que le film se dirige et c'est bien une soif de lumière qui anime ces jeunes mères et qui donne à ce film majeur à la fois sa trajectoire, son rythme et sa destination finale.

Elles ont quinze, seize ans à peine... l'âge du lycée, des copines, de l'insouciance et des rêves. Elles ont quinze, seize ans mais sont déjà, ou bientôt, mères. De Julie, Perla, Jessica et Ariane, on ne saura pas grand-chose et le film les accueille comme elles arrivent dans cette « maison maternelle », avec leur nouveau-né ou leur ventre rond. Ici, on prend soin d'elles et de leurs bébés, sans jugement, sans regard moralisateur, elles qui ont dû si vite quitter le monde de l'adolescence pour endosser cette responsabilité bien trop lourde à porter et qui ont parfois même été rejetées par leurs familles. Ici, il y a un cadre, des règles à respecter, autant de repères qui leur ont tant fait défaut et qui aujourd'hui sont là pour les accompagner dans leurs choix de vie. Et d'abord : garder leur enfant ou pas. Comme un noyau central autour duquel vont graviter les personnages, chacune s'en éloignant mais y revenant toujours, cette maison sera le point d'ancrage du film. Comme à chaque fois dans le ciné-

ma des frères Dardenne, c'est au plus près des corps en mouvement que se construisent les récits croisés des trajectoires des jeunes héroïnes, comme un kaléidoscope aux multiples reflets révélant les blessures, les espoirs, les rechutes et les choix. Julie a connu la violence de la drogue et veut plus que tout construire un foyer avec son amoureux. Perla poursuit avec naïveté l'amour du très jeune père de son fils. Jessica, sur le point d'accoucher, cherche avec acharnement la mère qu'elle n'a jamais connue. Ariane veut que son enfant grandisse dans un environnement stable et aimant.

Derrière ces histoires singulières, il y a bien sûr la question de la construction du lien d'attachement entre ces très jeunes mères et leurs petits, mais aussi la reproduction de schémas familiaux dysfonctionnels, les dégâts engendrés par les carences affectives, la pauvreté ou les addictions et le formidable travail d'accueil inconditionnel et de réparation réalisé par les travailleurs sociaux. « On n'explique jamais nos personnages. Ils doivent avoir en eux un noyau, quelque chose qui résiste aux interprétations les plus savantes. » Elle est là, la force du cinéma des frères : raconter tant de choses sur notre société et sur notre humanité avec si peu d'intellectualisation, si peu d'explications, si peu de certitudes. Et une fois de plus, leur film est magnifique.

## CONCERTS, DJ SETS & RENCONTRES

SEU JORGE ◊ SALIF KEÏTA  
TRIO JOUBRAN ◊ BIRDS ON A WIRE  
PIERS FACCHINI & BALLAKÉ SISSOKO  
YERAI CORTÉS ◊ YOM X CECCALDI  
WALID BEN SELIM & RAÛL REFREE  
STICK IN THE WHEEL ◊ DE KIFT  
NAGHASH ENSEMBLE  
ZAI + PERRATE ◊ QUATUOR ROKH  
REBECCA ROGER CRUZ  
ORCHESTRE TOUT PUISSANT  
MARCEL DUCHAMP ◊ DAL:UM...

LES  
SUDS à  
ARLES 14 > 20  
JUILLET  
2025



30<sup>e</sup>  
ÉDITION

## STAGES & MASTER CLASSES

FANFARE MALOYA ◊ DANSE K-POP  
CANTE FLAMENCO  
DANSE ORIENTALE ET TZIGANE  
CALLIGRAPHIE PERSANE ◊ OUD  
GUITARE ARGENTINE ◊ DANSE  
AFRO-KRUMP CONTEMPORAINE  
FELDENKRAIS™ ◊ SALSA CUBAINE  
CHORALE AFRO CARIBÉENNE...

Niveaux débutant à professionnel L  
Sessions de 1 à 5 jours 0 60 à 370 €  
Prise en charge par la formation  
professionnelle



Programme complet & réservation  
sur [www.suds-arles.com](http://www.suds-arles.com)

#LESSUDS



# LA VENUE DE L'AVENIR

Réalisé par Cédric KLAPISCH France 2025 2h04  
avec Vincent Macaigne, Julia Piaton, Wapler, Zinedine Soualem, Cécile de France, Vassili Schneider, Paul Kircher, Suzanne Lindon, Sara Giraudeau, François Berléand...  
Scénario de Cédric Klapisch et Santiago Amigorena

FESTIVAL DE CANNES 2025  
SÉLECTION OFFICIELLE, HORS COMPÉTITION

La séance du **lundi 9 juin à 19h45** sera suivie d'une discussion dans le cadre du **Rendez-vous des cinéphiles**.

## THE PHOENICIAN SCHEME

Réalisé par Wes ANDERSON  
USA 2025 1h55 VOSTF

avec Benicio Del Toro, Mia Threapleton, Michael Cera, Tom Hanks, Bryan Cranston, Bill Murray, Riz Ahmed, Scarlett Johansson, Mathieu Amalric, Benedict Cumberbatch, Charlotte Gainsbourg...  
Scénario de Wes Anderson et Roman Coppola

FESTIVAL DE CANNES 2025  
SÉLECTION OFFICIELLE, EN COMPÉTITION

Wes Anderson est de retour avec son douzième film – après nous avoir ébaubis moult fois : *La Famille Tenenbaum*, *La Vie aquatique*, *À bord du Darjeeling limited*, *Moonrise kingdom*, *The Grand Budapest Hotel*... – et on salive d'excellence (nous n'avons pas pu voir le film, qui sera en compétition au Festival de Cannes). On a hâte de retrouver son univers unique, joyeusement décalé et follement élégant – et d'une inépuisable générosité d'invention et de sentiments. Son humour raffiné et corrosif, savamment moucheté d'un peu de cette noirceur qui rend d'autant plus chatoyantes les couleurs de la palette. Sa mise en scène virtuose qui emprunte autant au cinéma muet qu'à la comédie américaine à la Billy Wilder, épicée d'une pointe de Tex Avery. Ses décors grandioses, gargantuesques, qui s'imposent au beau milieu de paysages sublimes. Ses castings étourdissants, les comédiens les plus divers et les plus talentueux semblant se délecter de faire partie de ce cinéma de troupe à nul autre pareil.

On ne sait pour l'instant pas grand-chose de *The Phoenician scheme*. L'intrigue file le thème cher à Wes Anderson des familles à la fois dysfonctionnelles et indestructibles – cette fois-ci la relation compliquée entre une fille et son père, plongés au cœur d'une sombre histoire d'espionnage. Zsa-Zsa Korda, une des plus grandes fortunes d'Europe, est porté disparu après son sixième crash en avion. Sa fille Liesl, devenue religieuse, est son unique héritière parmi ses dix enfants – chaperonnés par leur tuteur dévoué, Bjorn. On nous promet des courses poursuites endiablées, des quiproquos, des grands sentiments, sur fond de pouvoir, de religion et de manipulation... Le film-annonce est somptueux et laisse présager un retour à une narration plus classique, après le presque expérimental – mais selon nous très beau – *Asteroid City*.

Formidable cinéaste de la famille et des fratries toujours réconciliables, incomparable filmeur de l'entrée dans l'âge adulte et des soirées enivrantes entre amis, Cédric Klapisch trace depuis 1992 et Riens du tout, suivi en 1993 du plus repéré *Péril jeune*, sa route bonhomme, cultivant à l'écart de la place publique un cinéma populaire de qualité, serein, artisanal et généreux, jusqu'ici tenu à l'écart du Festival de Cannes et de son concours d'excellence hérité des comices agricoles. Mais ça change cette année puisque *La Venue de l'avenir* (titre intrigant) a été retenu en Sélection officielle, hors compétition. Seule conséquence tangible pour nous : impossible de voir le film, secret absolu avant l'officielle « Première Mondiale » sur tapis rouge.

Le succinct résumé partout reproduit annonce des allers-retours rocambolesques entre la populeuse Paris et le doux bocage normand, ainsi qu'entre les XIX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, sur fond d'héritages, de compositions familiales inattendues, de secrets...

En Normandie, en 2024, c'est une vieille maison qu'une trentaine de personnes reçoivent en héritage. Parmi eux, quatre vagues cousins, Seb, Abdel, Céline et Guy, s'efforcent d'en percer l'histoire, les mystères – accessoirement d'en faire l'état des lieux. À Paris, en 1895, déboule Adèle, en pleine révolution industrielle. Elle a vingt ans et quitte tout juste sa Normandie natale... Les liens entre Adèle, Seb, Abdel, Céline et Guy vont se découvrir au gré de ce voyage généalogique, alors que s'invente la photographie et que naît l'impressionnisme.

On gage que, sur ce prétexte, Cédric Klapisch et Santiago Amigorena, qui ont déjà co-signé les succulents *Ce qui nous lie* et *En corps*, nous auront mitonné une fable générationnelle dont ils ont le secret, aux petits oignons – et on le sait, les oignons ça fait parfois pleurer, mais ce peut aussi être à peine relevé et d'une extrême douceur.



# LA CHAMBRE DE MARIANA

Réalisé par Emmanuel FINKIEL

France / Hongrie / Belgique 2024 2h11 VOSTF (ukrainien) avec Mélanie Thierry, Artem Kyryk, Julia Goldberg, Yona Rozenkier, Minou Monfared...

D'après le roman plus ou moins autobiographique d'Aharon Appelfeld

Quel étonnement de voir l'actrice Mélanie Thierry jouer en ukrainien, une langue qu'elle ne maîtrise, ni ne comprend ! On ne s'en douterait pas une seconde tant elle est absolument bluffante ! Elle fait plus qu'incarner un personnage, elle le devient. Elle est Mariana, prostituée de son état, jeune femme au verbe qui déraile, à la voix un peu brisée, comme ses illusions, comme la vie autour d'elle. Pas le genre de créature fréquentable ni à qui, à plus forte raison, on confierait son petit garçon. Et pourtant...

Pourtant dans l'Ukraine de 1943 sous la botte nazie, la mère d'Hugo s'y résout, sans même expliquer à l'enfant que c'est pour le sauver de la déportation. La voilà qui lui fait traverser en catimini la clôture de la maison qui abrite Mariana, à qui elle remet une valise, quelques bijoux en cas de coup dur... et l'avenir de son fils.

Hugo veut se montrer bravement obéissant et pourtant quelque chose en son cœur se déchire. Bientôt sa vie d'avant, ceux qu'il aime, son espiègle cousine Anna n'apparaîtront plus que dans ses souvenirs, vont peupler son imaginaire, parfois aussi réels que sa chair et ses os. Les règles sont vite établies : Hugo emménage dans le placard de la chambre de Mariana, enfoui entre ses robes. Avec l'interdiction de sortir du réduit, de s'approcher des fenêtres, de faire le moindre bruit, pas même exhaler un soupir... Le monde entier doit ignorer sa présence. Ce qui devait n'être qu'un refuge temporaire semble devoir s'éterniser... Tout comme Hugo, enfant engagé, enfant témoin, on devine le cycle des saisons et la montée du danger et des extrémismes plus qu'on ne les voit. Emmanuel Finkiel nous offre un récit sobre et empathique, d'une grande élégance, saisissant.



# LE MÉLANGE DES GENRES

Réalisé par Michel LECLERC

France 2024 1h43

avec Léa Drucker, Benjamin Lavernhe, Judith Chemla, Melha Bedia, Vincent Elbaz, Julia Piaton...

Scénario de Baya Kasmî et Michel Leclerc

Programmation jusqu'au 27 mai, puis une fois par semaine jusqu'au 19 juin.

Que ça fait du bien de rire des obsessions, des mœurs et travers de notre époque formidable ! Ici, vous entrez dans l'antré de la comédie joyeuse, roborative, menée tambour battant par des personnages brossés au pinceau d'une caricature à la fois tendre et lucide, soumis au scalpel méticuleux de l'humour et de l'auto-dérision.

Au centre il y a les « Hardies ». Une bande de féministes pas piquées des hannetons, activistes non violentes mais furieusement déter', dont la verve et l'imagination sont sans limite pour monter des actions détonantes de lutte contre, euphémisons, les effets néfastes du patriarcat. Marianne (Judith Chemla s'en donne à cœur joie) en est le cerveau, la *leadeuse* absolue malgré ses grands discours égalitaires – tandis que la petite dernière arrivée, l'ingérable Sofia (Melha Bedia, drôlissime), essaie bravement, avec la maladresse de celles qui veulent trop bien faire, de s'y intégrer...

À mi-chemin, il y a Simone (Léa Drucker qui excelle dans la catégorie pince-sans-rire). Femme flic dont l'apparence conventionnelle cache une dure à cuire, elle est infiltrée chez les Hardies. Car à l'unisson de son supérieur hiérarchique, bien con, bien macho, elle suspecte ces féministes « radicales » d'avoir inspiré dans le passage à l'acte désespéré d'une pauvre nana qui, n'en pouvant plus d'être quotidiennement violente, a fini par abattre son bourreau de mari au fusil de chasse...

Et en marge il y a Paul. Benjamin Lavernhe campe avec brio le (anti-)héros lunaire de service. Comédien sans relief, c'est le prototype du garçon gentil, déconstruit et heureux de l'être. Doux avec sa douce amie (comédienne elle aussi, mais à succès) et leur progéniture. Paul fait partie de ces rares mecs pour qui la légitimité de la lutte féministe n'est même pas un sujet de débat. Et pourtant. Au hasard d'une sortie d'école, sa vie bascule dans une situation aussi kafkaïenne qu'incontrôlable... en toute innocence. #MeToo qui s'en dédit !



# PARTIR UN JOUR



**Réalisé par Amélie BONNIN**

France 2025 1h35

avec Juliette Armanet,

Bastien Bouillon, François Rollin,

Dominique Blanc, Tewfik Jallab...

**Scénario d'Amélie Bonnin**

**et Dimitri Lucas**

**FILM D'OUVERTURE**

**FESTIVAL DE CANNES 2025**

**Avertissement** : ce texte contient des morceaux de paroles de chansons...

Si on m'avait dit que j'allais fredonner de nouveau, près de trente ans après l'avoir entendu pour la première fois durant l'été 1996, ce tube chanté par les 2B3, boy's band à la gloire (heureusement) éphémère... pour sûr que je ne l'aurais pas cru ! Mais c'était compter sans l'inventivité ébouriffante d'Amélie Bonnin, designer, graphiste, scénariste et réalisatrice furieusement talentueuse qui signe ici son premier long métrage, réalisé dans le sillon de son court éponyme, César du meilleur court-métrage en 2023. Elle a repris les mêmes (ou presque) comédiens formidables, les mêmes idées qu'elle a développées, malaxées, retournées, les as mis dans son shaker magique en même temps que les chansons chères à son cœur et a secoué l'ensemble avec toute l'audace et toute l'énergie dont elle est capable. Et ça nous donne un film au charme irrésistible, qui nous emporte et nous ravit !

Cécile est stressée, c'est rien de le dire ! Talentueuse cheffe montante du petit monde fermé de la gastronomie française, elle s'apprête à ouvrir enfin son restaurant, à l'orée de sa quarantaine. Mais rien ne va plus, elle n'est pas prête, elle n'a pas encore trouvé son plat « signature », elle angoisse... et pour couronner le tout, sa mère l'appelle pour lui annoncer que son père vient de faire un infarctus. À contre-cœur (oui : Cécile est égocentrique), elle décide donc de faire une pause qu'elle espère la plus brève possible pour se rendre chez ses parents. Car Cécile est une provinciale, une transfuge, elle a dû, pour s'accomplir professionnellement, partir un jour, sans retour, sans se retourner pour ne pas regretter. Dans le relais routier tenu depuis des siècles par papa-maman, il y a toujours le même rideau à perles qui sépare la salle des cuisines, les mêmes nappes, la même rumeur des poids lourds sur le bitume, le même horizon sans promesse, et ce couple qui s'aime et s'écharpe tendrement entre la bavette-frites et le dessert du jour. Mais dans le bled de son adolescence, il y a aussi ses potes qui sont restés, sans regret, sans remord et surtout sans amertume. Ils ont fait leur vie ici et leurs habitudes, inchangées, sont les gardiennes d'un bonheur simple, sans étoile au Michelin, sans téléphone rugissant. Ses potes qui n'hésitent pas à balancer à Cécile, sans méchanceté aucune mais avec une pointe d'ironie,

qu'elle est devenue bien parisienne, elle qui vit sans jamais voir un cheval, un hibou, elle qui ne vient plus, même pour pêcher un poisson dans l'étang du coin. Et au milieu de la bande de ces années-là, il y a Raphaël. L'amour de jeunesse, pas le premier, mais celui qui a compté, celui qui ne s'oublie pas et qu'elle va retrouver avec les mêmes fourmillements dans le ventre. Raphaël, c'est le mec qui roule en moto (et un peu des mécaniques), celui qui aime vanner, celui pour lequel tout semble fastoche. Raphaël, charmant et charmeur, que Cécile a laissé en plan et qui pour elle aurait tout fait, chanter ses louanges, jeter des sorts pour qu'elle l'aime encore... Et Cécile va replonger dans ce monde si éloigné mais que tout en elle reconnaît comme une évidence...

Joyeux, drôle, moqueur et enveloppant comme un slow dansé à un bal du 14 juillet, le film d'Amélie Bonnin pioche avec bonheur et légèreté dans le répertoire des chansons populaires. Selon les âges, ce sont celles qui ont marqué nos étés, ceux de nos enfants, nos vacances, nos trajets, nos matins, nos précieux ou futiles fragments de vie. On pense évidemment à l'inoubliable *On connaît la chanson*, et de fait il plane sur ce film comme un parfum de Jaoui / Bacri... pour le ton, pour l'écriture, pour le rythme et pour l'humour qu'rime toujours avec amour.

## Fête de La Marseillaise Avignon

Dimanche 18 mai 2025  
de 10h à 23h

île de la Barthelasse,

parc des Libertés

10H30 - DÉBAT  
PORTÉ PAR LA LDH

**Le Pen, la torture  
dans la république**  
avec

**Fabrice Riceputi**  
(historien français,  
spécialiste des  
questions coloniales et  
postcoloniales en  
France.)

14H30 - DÉBAT

**Un autre Monde  
est possible,  
donnons le à voir**  
avec

- Ian Brossat (PCF)
- Raphaël Arnault (LFI)
- Corinne Narassiguin (PS)
- Sabrina Sebaihi (les écologistes -EELV)

16H00 - CONCERT

**krazuki**

avec  
**Jérémy Bourges, Thomas  
Pitiot et Damien Toumi**

17H30 - CONCERT

**Flutte**

Avec deux TT comme  
dans lutte.

# RUMOURS, NUIT BLANCHE AU SOMMET



Réalisé par Guy MADDIN,  
Evan JOHNSON et Galen JOHNSON  
Canada 2024 1h43 VOSTF  
avec Cate Blanchett, Alicia  
Vikander, Charles Dance,  
Roy Dupuis, Denis Ménochet...  
Scénario de Guy Maddin  
et Evan Johnson

Le sommet du titre est celui du G7. Rien à voir avec la célèbre compagnie de taxis, ni avec les 7 nains de *Blanche Neige* (quoi qu'on s'en rapproche), il s'agit ici des 7 pays les plus riches du monde, dont les dirigeants se retrouvent chaque année pour décider, entre la poire et le fromage, de l'avenir de la planète. Chacun reçoit à son tour – et cette fois-ci c'est à l'invitation de la Chancelière (une alter ego d'Angela Merkel, incarnée magnifiquement par Cate Blanchett), dans un charmant château allemand, que notre gratin est réuni. Tous aussi délicieusement croqués les uns que les autres : les présidents japonais, italien, américain (formidable Charles Dance, caricature de Joe Biden qui s'endort entre chaque tour de parole et ressasse ses lointains faits d'armes), les premiers ministres canadiens (beau gosse plus préoccupé de ses conquêtes sentimentales que de l'avenir du monde) et britannique – et l'inévitable président français (campé par le truculent Denis Ménochet, admirablement pédant, fanfaron, nombriliste, hautain...). Une fois

les desserts expédiés et les potins mondains épuisés, tous ces importants personnages se doivent, pour justifier leur réunion, de rédiger une déclaration commune – qui s'avère rapidement une succession de vœux aussi pieux que creux. Et puis, insensiblement, quelque chose se détraque. Le monde ne tourne plus rond. Le fond de l'air est frais. Et voilà que le président français revient couvert de boue, après avoir poursuivi ses notes envolées au vent. Et tout part à vau-l'eau. La valetaille s'est évaporée, laissant nos fringants dirigeants livrés à eux-mêmes dans une forêt noire rendue aux contes de notre enfance – immense, magique, inextricable : d'inquiétantes silhouettes cernent le groupe, une jeune commissaire européenne (Alicia Vikander) apparaît, s'exprimant dans un idiome scandinave méconnu, un cerveau géant repose dans une clairière...

Laissez-vous embarquer, le voyage en vaut la peine. Entre farce politique libertaire et film fantastique poétique, Guy Maddin et ses deux comparses, les frères Johnson, mettent en scène à leur façon un joyeux jeu de massacre, qui parvient à vous tenir en haleine tout en vous faisant rire du pathétique de ces puissants confrontés à leurs démons et à leurs désirs enfouis. Un bonheur carnavalesque rare, en ces temps d'extrême morosité politique.

**La séance du vendredi 16 mai à 20h15** sera suivie d'une discussion en présence du réalisateur **Lotfi Achour**. Le film est soutenu par le collectif **la Grande Chamaille**.



# LES ENFANTS ROUGES

Réalisé par **Lotfi ACHOUR**

Tunisie 2024 1h40 **VOSTF**

avec Ali Helali, Yassine Samouni, Wided Dadebi, Younes Naouar...

**Scénario de Natacha de Pontcharra, Doria Achour, Sylvain Cattenoy et Lotfi Achour**

Filmer un événement inimaginable. Rendre palpable la sidération, l'état de confusion intérieure qu'un tel drame engendre. Cette période de flottement intense quand on perd quelqu'un de manière si brutale, si violente. Comment l'accepter, le comprendre ? Est-ce même possible ? D'autant plus lorsque c'est un enfant qui en est le principal témoin... Comment intégrer une disparition alors que l'on ne comprend pas encore tout à fait ce qu'est vraiment la mort ?

Nizar, seize ans, et son cousin Achraf, quatorze ans, vivent parmi une petite communauté composée quasi exclusivement de leur famille, dans la région du centre-ouest tunisien, proche de la frontière algérienne. Un matin, Nizar décide de retourner enfin dans la montagne

pour faire paître leur petit troupeau de moutons. Montagne qu'ils avaient désertée depuis qu'un feu avait tout ravagé et surtout depuis que des terroristes y avaient pris place pour se cacher. Les deux adolescents profitent de cette belle journée ensemble, à jouer et se rafraîchir dans le peu d'eau qu'ils trouvent, à discuter, chanter ou faire la sieste au pied d'un olivier solitaire. L'attaque a lieu par surprise. Rien ne la laissait prévoir, dans le calme et la béatitude qui les entourent. Les hommes les frappent par derrière, rouent Achraf de coups et attachent Nizar, les mains dans le dos, pour l'interroger. Tout est flou pour Achraf, sonné par la violence de l'attaque. Quand il reprend ses esprits, allongé sur le sol, et qu'il essaie de secouer le pied de Nizar pour le réveiller, l'horreur survient : un des terroristes dépose la tête de son cousin devant lui, lui sommant de la rapporter à sa mère pour que toute la famille apprenne à se taire, à ne pas révéler leur présence aux militaires. S'ensuit un voyage de retour macabre pour Achraf, la peur et l'horreur lui donnant des ailes dans sa fuite désespérée...

Voilà un acte des plus atroces. Qui fait d'autant plus froid dans le dos que toute l'histoire est vraie. Le 15 novembre 2015, le jeune berger Mabrouk Soltani a été décapité et son cousin contraint de rapporter la tête à la famille. Pour le réalisateur, Lotfi Achour, ce crime ne peut être considéré comme un acte terroriste ordinaire puisqu'il visait délibérément des civils, ce qui était alors très rare en Tunisie. Ce drame bouleversant a de plus révélé l'isolement extrême de certaines communautés oubliées. « À travers ce film, il ne s'agissait pas seulement de raconter un crime effroyable, mais de documenter un moment clé de notre histoire contemporaine. Ce drame cristallisait à lui seul l'abandon des populations rurales, la barbarie terroriste, la faillite politique et la dérive médiatique. C'est cette nécessité de témoigner qui a guidé la conception du film. »

La grande force du film est que tout est raconté du point de vue de l'ado, Achraf, apportant de magnifiques moments de poésie et d'onirisme qui lui permettent de dire adieu à ce cousin perdu si brutalement. Sidérant mais nécessaire.

*Il faut savoir qu'être quelqu'un de « rouge » est une expression de cette région tunisienne signifiant que l'on est vaillant, résilient et capable de faire face à l'adversité. D'où les « enfants rouges » du titre...*

**théâtre transversal**  
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

SAISON 25/26

**ATELIERS THÉÂTRE**



Adultes les mardis et mercredis soir  
Ados les mercredis de 16h à 18h

Pour toute demande de renseignements :  
[contact@theatretransversal.com](mailto:contact@theatretransversal.com)

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON  
[THEATRETRANSVERSAL.COM](http://THEATRETRANSVERSAL.COM)



**Bonnieux**  
céramique

**Samedi 31 mai et  
Dimanche 1er juin**

**MARCHÉ POTIER**

Exposition Florence Pauliac  
& William Ruller

Atelier enfants  
gratuit



Place Gambetta / du Terrail  
**BONNIEUX**  
de 9h à 19h



# SOUDAN, SOUVIENS-TOI

Film écrit et réalisé par Hind MEDDEB  
Tunisie 2024 1h16 VOSTF

La réalisatrice et journaliste Hind Meddeb (fille du grand écrivain tunisien Abdelwahab Meddeb) a rencontré des membres de la diaspora soudanaise qui, fuyant souvent le Darfour, s'installaient comme ils le pouvaient dans son quartier du nord-est parisien. En 2019, alors que le sinistre dictateur Omar El Bechir est enfin renversé, ses amis soudanais de Paris lui proposent d'aller filmer l'incroyable révolution en cours dans leur pays : un printemps arabe certes tardif mais – on va le découvrir – formidablement riche et démocratique.

Forte des contacts fournis par les exilés, elle part pour Khartoum et découvre une ville transfigurée par la révolution. Au cœur de la capitale soudanaise, ce sont des dizaines de milliers de jeunes, familles et même enfants des rues qui ont traversé le pays pour construire cet espoir démocratique en occupant places et grandes artères. On est d'emblée stupéfait par l'organisation spontanée des campements, de la logistique qui prévoit des scènes pour discours et concerts, mais aussi des espaces pour accueillir

les enfants afin qu'ils ne soient pas livrés à eux-mêmes. L'intelligence politique des insurgés impressionne de la même manière, notamment des femmes dont la voix est privilégiée par Hind Meddeb. Des femmes qui se battent aussi pour leurs droits : certaines d'ailleurs, dans un pays marqué par un islam rigoriste, ne portent pas le voile. Toutes les questions sont abordées, des processus démocratiques à la réduction des inégalités. Et la culture tient une grande place dans les luttes, avec ces fresques qui marqueront durablement le visage de Khartoum, avec aussi les poètes et musiciens, qui se découvrent parfois des talents au cœur de la lutte. Le titre du film est d'ailleurs tiré de l'œuvre d'un jeune poète tombé au front.

Le tournage du film sera une aventure de longue haleine, s'étirant sur près de cinq ans, puisqu'après quelques mois, l'occupation des places sera matée dans le sang. Il y aura ensuite plusieurs rebondissements tragiques qui font de ce conflit une des principales causes de déplacements de populations sur la planète... La cinéaste a suivi tous ces soubresauts, et c'est passionnant.

# THE SHAMELESS



**Écrit et réalisé par  
Konstantin BOJANOV**  
Inde / Bulgarie 2024 1h55 VOSTF  
avec Anasuya Sengupta, Omara,  
Rohit Kokate, Auroshikha Dey,  
Mita Vashisht...

L'année a été riche pour le cinéma indépendant indien, avec le magnifique *All we imagine as light* de Payal Kapadia, ou encore *Santosh* de Sandhya Suri, les deux films nous proposant de magnifiques portraits de femmes qui tentent, tant bien que mal, de se libérer du poids des traditions, dans une société en transition. *The Shameless*, étonnamment réalisé par un artiste/cinéaste bulgare qui s'est totalement immergé dans la culture hindie, prend haut la main la relève.

En pleine nuit, Nadira s'échappe d'un bordel de G B Road, célèbre quartier chaud de Delhi, après avoir poignardé à mort un policier abusif. Elle prend l'argent et quitte les lieux sans se retourner, s'engouffrant dans un bus qui l'amènera à Chatrapur, au sud du pays. Là, elle prend le nom de Renuka et trouve refuge dans une communauté de travailleuses du sexe Devadasi. Peu à peu, elle va se lier avec Devika, une jeune voisine de dix-sept ans aussi docile, fragile, et timide que Renuka nous apparaît rageuse, coriace et rebelle, brisant par sa seule conduite tous les carcans dans lesquels peuvent être pris les femmes de la petite ville.

*The Shameless* a d'abord été pensé comme un documentaire en quatre volets, s'inspirant du livre de William Dalrymple *Les Neuf vies à la recherche du sacré dans l'Inde d'aujourd'hui* (2010). Konstantin Bojanov souhaitait y explorer des thématiques telles que l'amour, la sexualité, le libre arbitre et l'expression artistique dans la limite des castes et des croyances religieuses de l'Inde actuelle. Et puis, devant les difficultés à réaliser ce projet, il a décidé d'en faire une fiction et de partir la tourner au Népal. Le scénario de *The Shameless* s'inspire de l'un des récits biographiques du livre, celui de Reshma, travailleuse du sexe Devadasi, qui a donné les bases du personnage de Devika.

Portées par deux superbes interprètes, les deux héroïnes du film tentent chacune à leur manière de résister dans un monde où la place de la femme est à peu près celle d'un objet négociable. La famille de Devika est essentiellement constituée de femmes, des prêtresses Devadasi que les habitantes de la ville viennent consulter pour résoudre leurs difficultés ou apaiser leurs angoisses, et à qui l'on fait des offrandes de valeur, leur donnant ainsi un certain rang social. Puis progressivement, le voile se lève sur l'envers des pratiques rituelles de ces femmes dévouées à des divinités ou des temples, et l'on découvre la mère de Devika négociant la première

nuit de sa fille au plus offrant, ou encore envoyant son autre fille dans le quartier de G B Road vu au début du film : elle ne fait au fond que reproduire ce qu'elle a subi, sans jamais questionner cette institution religieuse séculaire et oppressive, pourtant interdite depuis les années 1980. À l'opposé, Nadira – qui emprunte son pseudo à la déesse Ranuka que vénèrent les Devadasi – semble en constante rébellion envers cette même institution. Et pourtant, cette fille sans attaches, brusque et revêche, va, sous l'influence de la douce Devika, se laisser progressivement apprivoiser, voire même s'attacher ! Et les deux femmes, au contact l'une de l'autre, vont peu à peu s'émanciper.

*The Shameless*, qu'on peut traduire par *Celles qui n'ont pas honte*, porte en lui cette question centrale de la honte de soi, comme reflet de l'évolution d'une société qui, sous couvert de bienséance puis de réforme sociale, a dégradé progressivement le statut social de ces Devadasi, les faisant passer de courtisanes sacrées, hautement considérées, à de simples travailleuses du sexe, appartenant désormais aux couches sociales pauvres. Et plus généralement, le film affronte la question de la honte portée par la femme dans une société patriarcale grandement codifiée, et envisage les voies possibles de son affranchissement.

Le nouveau CA du  
**Relais Enfant-Parents**  
Pont d'Avignon

*Association qui permet  
de maintenir le lien entre  
un enfant, une fratrie,  
et leur père incarcéré*

recherche  
**DES BÉNÉVOLES**  
pour accompagner  
des enfants en parler  
dédié, une fois par mois  
environ.

*Formation assurée*  
**Pour plus d'infos**  
06 65 49 56 75  
reppontdavignon@hotmail.com



L'AUTRE RIVE  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

**L'association L'Autre Rive ASP 84**  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

**Et suivez-nous sur Facebook:**  
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09  
lautreriveasp84@gmail.com  
www.lautrerive.net  
Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - onglet - Formation initiale.



# LES RÈGLES DE L'ART

**Réalisé par Dominique BAUMARD**

France 2024 1h34

avec Melvil Poupaud, Sofiane Zermani,  
Julia Piaton, Steve Tientcheu...

**Scénario de Dominique Baumard  
et Benjamin Charbit, inspiré  
d'une histoire vraie**

Une comédie épatante basée sur un fait divers bien réel, un casse hors du commun : le vol de 5 chefs-d'œuvre de la peinture contemporaine dans le Musée d'Art Moderne (censé être ultra-sécurisé) de la ville de Paris, en mai 2010 !

Yonathan Cobb est le gentil mari d'Agnès. Par ailleurs consciencieux autant que minutieux réparateur de montres anciennes, érudit dans son domaine, expert désigné des salles des ventes de la capitale... Yonathan est tranquille, prévenant, pas cachotier.. Alors pourquoi change-t-il soudainement le code de son téléphone portable ? C'est la première chose qui mettra la puce à l'oreille de sa femme, qui lui imagine vaguement une maîtresse mais se montre conciliante car somme toute, après tant d'années de mariage, une petite incartade serait compréhensible... Elle est loin du compte ! Loin d'imaginer le pataquès dans lequel

son doux époux est en train de s'enliser. C'est que par le plus grand des hasards, il a été repéré par Éric Moreno, un marchand d'art. Mais peut-on le qualifier ainsi, tant sa boutique de brocante semble poussiéreuse et minable ? Qui la fréquente ? Mis à part un drôle de gars, Jo, qui joue les monte-en-l'air avec maestria ? Comme par hasard, notre marchand a tôt fait de trouver l'adresse de notre expert et de s'y pointer, au moment où ce dernier, encore par hasard, est en train de réparer une Rolex convoitée par un client de Moreno... Malgré ses airs de vierge effarouchée, Yonathan est de ceux qui ne savent pas dire non : le voilà un doigt dans l'engrenage. C'est toujours par hasard que Jo, notre as de la cambriole, apprend qu'un des clients de Moreno paierait très cher pour acquérir un « Fernand Léger ». Et c'est par le plus grand des hasards que Jo va découvrir qu'un imposant bâtiment en plein Paris est mal fermé la nuit et que, ça tombe bien, en son sein plein de tableaux, trône une toile signée Fernand Léger... Pas sûr que tous ces hasards aient constitué un tissu de circonstances atterrantes quand nos pieds nickelés se sont retrouvés devant le juge...

# MARCO, L'ÉNIGME D'UNE VIE



**Réalisé par Aitor ARREGI et Jon GARAÑO**

Espagne 2024 1h41 VOSTF  
avec Eduard Fernández, Nathalie Poza, Chanu Martín, Daniele Brown...

**Scénario de Aitor Arregi, Jon Garaño, Jorge Gil Munarriz et Jose Mari Goenaga, librement inspiré du roman *El Impostor* de Javier Cercas**

Croisé au détour d'une rue, accoudé au bar ou assis sur la banquette d'à côté dans un train, Enric Marco ressemble à Monsieur tout le monde. Crâne dégarni, moustache noire minutieusement taillée et un embonpoint accentué par sa petite taille, ce n'est pas exactement le genre de personnage qui attire l'attention. Mais dès qu'il se met à parler, joignant le geste au verbe, à s'enthousiasmer lui-même de la mécanique fascinante des mots qui sortent de sa bouche avec rythme et brio... bref à raconter sa vie, il devient un autre. Soudain, l'assistance est captivée par son bagou, son aura, cette manière bien à lui qu'il a d'imposer le silence pour que tous les regards se tournent vers lui.

Son histoire pourtant, qu'il raconte depuis tant d'années à qui veut bien l'entendre – auprès des médias, auprès des jeunes générations – fait froid dans le dos. C'est celle d'un Espagnol qui fut, comme près de 9000 de ses compatriotes, déporté dans les camps de concentration nazis, en l'occurrence celui de Flossenbürg. Membre fondateur

puis Président de l'association des victimes espagnoles de l'Holocauste, Enric Marco œuvre comme un forcené pour faire mieux connaître cette page de l'Histoire longtemps étouffée par des années de franquisme...

Mais un jour, alors qu'il s'apprête à vivre la consécration de son engagement lors de la commémoration du 60e anniversaire de la libération du camp de Mauthausen – en présence du Président du gouvernement José Luis Zapatero lui-même ! –, il reçoit un coup de fil d'un historien... qui conteste fermement sa biographie ! Certes Marco aurait fait un séjour en Allemagne, mais en tant que travailleur volontaire : il n'aurait donc rien connu de l'horreur des camps de la mort. En un mot, tout son récit ne serait qu'une énorme et honteuse imposture ! C'est cette histoire aussi incroyable que fascinante que raconte ce film. Celle d'un homme ordinaire qui s'inventa de toutes pièces un destin incroyable de militant anti-franquiste, de prisonnier, de survivant puis de témoin, qui fut finalement démasqué mais ne remit jamais en cause la moralité de son comportement puisqu'après tout, il avait contribué à faire œuvre de mémoire et permis d'éclairer cette page sombre et mal connue de l'Histoire de son pays.

On a beau connaître le dénouement, il y a quelque chose de presque haletant dans ce récit tant le spectateur est subjugué par ce personnage haut en couleur, jovial, à la fois agaçant et charismatique,

qui va se démener dans les filets de ses propres mensonges avec un talent déconcertant et un culot inouï. La réussite du film repose bien sûr beaucoup sur l'interprétation d'Eduard Fernández, qui par ailleurs ressemble de manière saisissante au vrai Enric Marco...

À travers ce cas de mémoire inventée, et à l'heure où les survivants de la période nazie et leurs témoignages disparaissent, le film pose bien sûr la question de la vérité.

« Pourquoi le faux semble-t-il parfois avoir plus de poids que le vrai ? Enric Marco, bien avant l'existence des réseaux sociaux et avant qu'on parle de "post-vérité", savait déjà comment utiliser le récit pour manipuler la perception des autres. Marco ne mentait pas au hasard ou involontairement ; ses mensonges étaient soigneusement tissés à partir de fragments de vérité. Il a pris des éléments réels et les a mélangés à de la fiction pour construire une histoire non seulement captivante, mais aussi émotionnellement percutante. Aujourd'hui, nous voyons ce phénomène s'amplifier dans la mesure où les fausses nouvelles n'ont pas besoin d'être vraies pour être efficaces. Si un titre est suffisamment accrocheur, s'il touche la bonne corde sensible, il peut se propager plus rapidement que n'importe quel fait vérifiable. Les mensonges, en ce sens, ne trompent pas seulement, ils organisent le chaos ». Aitor Arregi et Jon Garaño

Retrouvez l'interview de Jon Garaño sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* ([michel-flandrin.fr](http://michel-flandrin.fr)).



Les Hivernales  
CDCN d'Avignon

## TOUS LES MARDIS

jusqu'à fin juin 12 h 30 > 13 h 30  
Atelier tous niveaux de **MUNZ FLOOR®**  
avec Anais Lheureux

### MAI

**LUNDI 5** 19 h entrée libre  
Danse Nouvelles Générations  
avec le lycée Mistral et le SUAPS

**MARDI 6** 19 h entrée libre  
Danse Nouvelles Générations  
avec le collège J. Garçin et Danse Mouvance

**19 > 23** scolaires  
La danse, c'est classe !

**MARDI 27** 18 h 30 > 20 h 10 €  
Atelier Danse immersive électro  
avec Nans Pierson

### JUIN

**JEUDI 5** 19 h entrée libre  
Le 19/20 | Rencontre hors les murs  
avec la chorégraphe Caroline Breton  
à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

**JEUDI 12** 19 h  
Spectacle *Euphoria* de Caroline Breton  
dans le cadre de Danse tous chemins  
au Vélo Théâtre d'Apt

### JUILLET

**10 > 20** (relâche le 15)  
Festival On (y) danse aussi l'été !

[hivernales-avignon.com](http://hivernales-avignon.com)

18 rue Guillaume Puy | Avignon  
04 90 82 33 12

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé

(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



### UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

### DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



# TU NE MENTIRAS POINT

(SMALL THINGS LIKE THESE)

Réalisé par **Tim MIELANTS**

Irlande 2024 1h39 **VOSTF**

avec Cillian Murphy, Eileen Walsh, Michelle Fairley, Emily Watson...

**Scénario d'Enda Walsh, d'après le roman *Ce genre de petites choses* de Claire Keegan** (Sabine Wespieser / Livre de poche)

Années 1980. New Ross, petite ville du comté de Wexford en Irlande.

Bill Furlong, mari fidèle et père attentionné de cinq filles, catholique assidu, a monté sa petite affaire de marchand de bois et de charbon, qu'il livre lui-même. Parmi ses clients, le couvent des Sœurs du Bon Pasteur, tenu d'une main de fer par Sœur Mary. La congrégation religieuse assure l'enseignement (catholique) des filles du comté – mais surtout, ce qui nous intéresse ici, prend en charge la « réhabilitation morale » des jeunes femmes « perdues », qui lui sont confiées par des parents couverts de honte. Concrètement ? Des gamines tombées accidentellement enceintes, ou jugées trop aguicheuses, y sont cloîtrées de force – et doivent faire pénitence par leur travail, tandis que le fruit de leur éventuel « péché » leur est « enlevé ». C'est un de ces « couvents, de la Madeleine »,

ou *Magdalene laundry*, institutions religieuses largement répandues en terres anglo-saxonnes. Bien sûr, tout le monde à New Ross sait, mais feint d'ignorer – ou trouve normal – que les pensionnaires du couvent y sont enfermées contre leur gré, brimées et exploitées.

Tout le monde accepte la situation, sauf notre Bill Furlong, qui ne parvient décidément pas à s'en accommoder. Son sens moral et sa foi ne peuvent se satisfaire de comportements si peu chrétiens. Et surtout, la situation de ces filles fait écho à son enfance, dont les souvenirs lui reviennent de loin en loin...

En 2003, le formidable film de Peter Mullan *The Magdalene Sisters* révélait au grand public la violence et l'horreur de ces couvents de la honte. Le film de Tim Mielants choisit de raconter cette histoire au travers du parcours intérieur, de la mue d'un homme à la fois fort et fragile, qui ne peut littéralement pas fermer les yeux. Simple, précis, il suit à la trace son comédien principal Cillian Murphy, bluffant de sobriété taiseuse, qui semble se redresser au fur et à mesure que la conscience de Bill s'éveille. À ce titre, le moment de confrontation avec Emily Watson (géniale) / Sœur Mary, terrifiante de cruauté pateline, est un grand moment de cinéma. Classique mais redoutablement efficace.

# OLLIE

Écrit et réalisé par Antoine BESSE

France 2024 1h42

avec Kristen Billon, Théo Christine, Cédric Kahn, Emmanuelle Bercot...

Nollie, pop shove-it, kickflip, heelflip... Tout un programme pour les fins connaisseurs du skateboard. Pour les profanes comme moi, la technicité et la complexité liées à l'usage de la planche à roulettes ne nous fera dans tous les cas pas passer à côté de ce *Ollie* (nom d'une figure constituant le saut de base en skateboard) qui, non content de nous offrir un aperçu finalement passionnant de ce sport acrobatique, nous parle avec sensibilité de tant d'autres choses : de construction, de reconstruction, de dépassement de soi, d'amitié, de pardon. Autant de thèmes qui concernent tout un chacun.

Pierre a treize ans. Obligé de revenir vivre à la ferme de son père suite à la mort brutale de sa mère, il se réfugie dans le skate, sa seule passion et son seul exutoire. D'autant plus que l'intégration dans son nouveau collège est compliquée. Il retrouve bien une ancienne amie avec qui le courant passe toujours, mais c'est sans compter les jeunes abrutis qui lui cherchent des noises dès son arrivée.

Bertrand, la vingtaine, une canette de bière constamment vissée à la main, vit de petits boulots, écume les festivals de musique électro, sillonne les routes de campagne dans son van avec pour seule compagnie ses deux chiens. Pour le reste de la société, il est ce qu'on appelle un marginal et le seul véritable soutien qu'il puisse trouver, c'est auprès de Lisa, son assistante sociale, qui se trouve être la sœur de Jean-Marc, le père de Pierre. Et Lisa vient d'avoir une brillante idée : faire travailler Bertrand dans la ferme de son frère, qui connaît de grandes difficultés et qui cherche des jeunes pour la cueillette des pommes.

C'est donc ainsi que Bertrand, dit Béber, va rencontrer le jeune Pierre avec qui il va nouer une amitié inattendue : on sent bien que tous les deux ont du mal à s'exprimer, à partager, à être avec les autres. La vie ne leur a pas fait de cadeau et continue de ne pas être tendre avec eux. Béber pense d'ailleurs que c'est déjà trop tard pour lui, qu'il a trop de conneries à son actif et que, de toute façon, il ne mérite pas vraiment de s'en sortir. Mais Pierre, lui, est encore un gamin, il a tout le temps devant lui. Les deux s'observent, se jaugent, apprennent à se connaître au fil des corvées de la ferme. Jusqu'à ce que Pierre



découvre que Béber, quand il était plus jeune, était un véritable cador du skate et que ce serait vraiment super s'il voulait bien lui donner des tuyaux pour qu'il s'améliore et puisse enfin rabattre le caquet de ses harceleurs à l'école. Après maintes tergiversations, Béber va accepter. D'abord pour se faire un peu d'argent : vingt euros par cours c'est déjà ça de gagné. Mais petit à petit, l'enjeu va se situer autre part et il se pourrait bien qu'ensemble ils arrivent à se reconstruire. À enfin changer et, pour Béber, à remettre sa vie sur les rails, qui sait ?

Voilà un premier film tout à fait épa-

tant : on est happé par cette histoire d'amitié improbable, mais aussi par les prouesses du jeune Pierre sur sa planche. On se surprend à être aussi exalté que lui lorsqu'il réussit ses figures impossibles. On est impressionné par la figure de Bertrand, remarquablement incarné par Théo Christine, qui nous offre un personnage complexe, torturé, qui peut agacer de prime abord par sa nonchalance blasée mais auquel on s'attache véritablement au final. Mine de rien *Ollie* nous questionne et nous montre avec une sincérité emballante que le dépassement de soi, l'amitié et l'entraide, ça existe pour de vrai ! Autant dire que ça fait du bien.



**Jeudi 15 mai**

## Jam Session

Maître de cérémonie : Julien Tamisier

20h30 / Entrée libre\*

**Mercredi 21 mai**

## L'Arbte en concert !

Au parc du clos de la Murette

Festival Tous Artistes

19h00 / Entrée libre\*

# Ajmi



## La Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations : T/ 07 59 54 22 92

[www.ajmi.fr](http://www.ajmi.fr)

\* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€ à se procurer sur place

**Mercredi 28 mai**

## Les folles journées du piano en Avignon!

Avec la participation des élèves de la classe de piano du Conservatoire du Grand Avignon d'Andrea Corazziari

19h00 / Entrée libre\*

**Vendredi 6 juin**

## Midi Sandwich #1

Hors les murs - Médiathèque Ceccano

Julien Chamla : percussions, cordophone

12h30 / Entrée libre\*

**Jeudi 12 juin**

## Jam Session

Maître-sses de cérémonie : Fiona Ait-Bounou et Jérémy Bourges

20h30 / Entrée libre\*

**Vendredi 20 juin**

## Midi Sandwich #2

Hors les murs - Médiathèque Ceccano

Emilie Škrijelj : accordéon, accordéon préparé

12h30 / Entrée libre\*



## DEUX FILMS SOUS TENSION DE KIYOSHI KUROSAWA



# CLOUD

Écrit et réalisé par  
**Kiyoshi KUROSAWA**

Japon 2024 2h03 **VOSTF**  
avec Masaki Suda, Kotone Furukawa,  
Daiken Okudaira, Amane Okayama...

Thriller flippant et d'une lucidité implacable sur les dérives de nos sociétés modernes hyperconnectées, *Cloud* interroge le pouvoir pernicieux d'Internet, reprenant le concept de *Kairo* (2001) en l'épurant cette fois de toute dimension paranormale. À quoi bon faire résider l'horreur dans une force spectrale abstraite, quand l'animosité déployée sur les réseaux sociaux et les mécanismes paralysants du capitalisme se suffisent à eux-mêmes ?

Ryosuke est ouvrier dans une usine textile et aspire à plus qu'un travail épuisant, couvrant à peine ses besoins et ceux de sa petite amie Akiko. Il décide donc de quitter son emploi pour se lancer dans le commerce en ligne de marchandises qu'il achète à prix cassés, profitant des situations souvent dramatiques de leurs propriétaires, et revend à prix d'or. Une activité pour le moins contraire à l'éthique – et même à tout

sens moral – tant la provenance et la qualité des produits revendus importent peu aux yeux de Ryosuke. Seuls les bénéfices défilant sur son écran hypnotisent son regard vide. Comme une addiction au jeu, il se retrouve à courir après son ivresse d'achat, à mesure que sa réputation de revendeur douteux (sous le pseudonyme de « Ratel ») se répand en ligne...

Plusieurs incidents lui font prendre conscience de la menace qui plane sur sa vie à Tokyo. Un nouveau départ, dans une grande maison au bord d'un lac à la campagne, lui offre quelques jours de répit autant qu'un espace de stockage supplémentaire pour développer son activité, pendant que son assistant Sano s'occupe du sale boulot. Sauf qu'avec Internet, personne n'est si difficile à trouver... Voilà Ryosuke pris à son propre piège : toutes les personnes grugées dans son ascension financière vont se rassembler en une bande vengeresse, lourdement armée, portée par une soif chaotique de vengeance qui exclut tout sentiment d'humanité envers sa cible. Le domicile de Ryosuke est assiégé.

S'engage une chasse à l'homme sans pitié, à travers laquelle Kurosawa déploie un théâtre des cruautés d'une invention permanente. Avec une maîtrise magistrale de l'ambiance et un sens aigu de la narration, où tous les retournements sont permis, le cinéaste nous tient en haleine de bout en bout, jusqu'au climax final...

# CHIME

Écrit et réalisé par  
**Kiyoshi KUROSAWA**

Japon 2024 45 mn **VOSTF**  
avec Mutsuo Yoshioka, Hana Amano,  
Seiichi Kohinata, Junpei Yasui...

**Tarif unique : 5 euros**

Le jeune Tashiro entend un son que personne d'autre n'entend. Le « chime » (prononcez « tchaïme » = carillon en anglais) résonne. Il affirme qu'une machine s'est greffée à son cerveau. Le « chime » résonne. Encore. Matsuoka, son professeur de cuisine, tente de l'aider. Le « chime » résonne. Plus fort. Tashiro se saisit d'un couteau...

Un film court, acéré comme la lame que va utiliser Tashiro, profondément déroutant, distillant une angoisse sourde... De la performance glaçante de l'acteur principal Mutsuo Yoshioka à la mise en scène millimétrée, marquée par une symétrie troublante et un travail d'orfèvre sur la lumière et le son, *Chime* est un exercice de style pétrifiant de maîtrise.

Matsuoka enseigne dans une école de cuisine en attendant de décrocher un poste dans un restaurant de gastronomie française, sa spécialité. Lors d'un cours ordinaire, un étudiant affirme percevoir un bruit obsédant qui semble le transformer de l'intérieur et lui faire perdre le contrôle... Matsuoka balaye cette allégation d'un revers de la main : les conséquences seront dévastatrices. Car le carillon se révèle d'autant plus inquiétant qu'il se propage d'un individu à l'autre sans signe avant-coureur, rendant chaque instant du film imprévisible et tendu...





En partenariat avec l'association **123 Soleil**, la projection unique du **samedi 14 juin à 10h30** sera suivie d'une discussion avec les membres de l'association.

L'assemblée générale suivie d'un apéro - grignotage de l'association aura lieu à 12h ce même jour à Naïf au deuxième étage de la Manutention. Vous êtes invité(e)s à participer.

# 123 SOLEIL FAIT SON CINÉMA

Durée totale : 52mn

**123 Soleil** fait du cinéma un terrain d'expression et de rencontre, ouvert à tous les horizons pour favoriser la mixité et les liens conviviaux. Ces courts-métrages sont nés grâce à de précieux partenaires : IMCA Provence, Mairie d'Avignon, Contrat de Ville du Grand Avignon, MAIF, collège Anselme Mathieu (ULIS), Espace Pluriel, ESAT d'Orange, Accueil Migrant et Rosmerta. Voici quelques-unes de ces réalisations :

## LA COMPLAINTÉ DE LA LUNE

Florine CLAP 6mn 2024

## CINÉ POÈMES

Karine MUSIC et Marie DELARUELLE 7mn 2025

## LES ÉCOTUBEURS

Arnaud BAN et Florine CLAP 4mn 2025

## LE RÉVEIL DES COULEURS

Marie DELARUELLE et Karine MUSIC 3mn30 2025

## YOUPI RANGERS 1

Boris DOUSSY et Arnaud BAN 5mn33 2024

## CAMPING SAUVAGE

Christophe LEBON et Vincent PRÊTE 4mn13 2019

SPECIAL SPATIAL Karine MUSIC 2019 6mn50

## LE BEAU ET LA BÊTE

Karine MUSIC et Aurélien CACHOIR 4mn36 2022

Ces CM seront projetés en alternance avec des lip dub (clipes musicaux) :

**MOTIVÉS** Karine MUSIC et Vincent PRÊTE 4mn 2022

**LES CORNICHONS** Marie DELARUELLE,

Sara LOUIS, Pierre LACOURT 3mn32 2024

## LA MER À BOIRE

Karine MUSIC et Pierre LACOURT 4mn32 2023

Que vous rêviez de jouer, de filmer, d'aider à l'organisation ou même de cuisiner, il y a une place pour vous. Et si vous souhaitez simplement suivre l'aventure, n'hésitez pas à vous rapprocher de nous ! Contacts : 06 61 72 07 16

123soleilcinemasolidaire@gmail.com

facebook.com/123soleilcinemasolidaire.

123 Soleil sera aussi présent dans le **Festival Tous Artistes**, organisé par la ville d'Avignon, le samedi 24 mai à partir de 21h au Parc du Clos de la murette.

Dans le cadre des 48 heures de l'Agriculture Urbaine. Séance unique le **dimanche 18 mai à 10h30** suivie d'une discussion avec **Paul-Arthur Klein**, fondateur de l'association **Les Jeunes Pousses**.

# VIVE LES MICROBES !

Marie-Monique ROBIN 2024 1h33

Les microbes sont-ils nécessairement nos ennemis ? Causes de redoutables maladies, nous voudrions les éliminer par tous les moyens, et pourtant... Dans ce nouveau film, Marie-Monique Robin nous plonge dans l'univers de ces mal-aimés de la biodiversité, dont 99 % sont indispensables à la vie ! Les scientifiques ont montré que l'absence de biodiversité végétale et animale dans les milieux urbanisés, due à la bétonisation, l'hyper-hygiénisme, l'aseptisation des logements et des aliments industriels, provoque un appauvrissement du microbiote des enfants, et contribue à l'affaiblissement de leur système immunitaire, ce qui fait le lit des maladies chroniques.

Car oui, la biodiversité n'est pas un supplément d'âme pour écolo-bobo à vélo ! Il s'agit d'une ressource vitale, dont la dégradation peut avoir des effets dévastateurs pour la santé humaine. Dans *La fabrique des pandémies* Marie-Monique Robin montrait comment la destruction de la biodiversité, notamment dans les zones tropicales, favorisait l'émergence de maladies infectieuses : Ébola, MERS, Nipah, maladie de Lyme... Dans *Vive les microbes !* elle s'intéresse à d'autres maladies, qui progressent silencieusement : les allergies, l'asthme, la maladie de Crohn, le diabète, ou l'obésité. Moins spectaculaires et médiatisées que les épidémies infectieuses, ces maladies chroniques nous rendent plus vulnérables, face aux infections virales ou bactériennes.

Ensemble, partons à la rencontre des chercheurs qui ont mis au jour les mécanismes biologiques, permettant de comprendre pourquoi les adultes qui sont nés et ont grandi dans des fermes d'élevage traditionnelles, comme en Franche-Comté ou dans les communautés Amish des États-Unis, ne souffrent pas d'asthme ni d'allergie ; ou pourquoi la végétalisation des cours de récréation a un impact sur le système immunitaire des enfants.

Ces découvertes scientifiques ont d'énormes incidences politiques, pour l'aménagement des territoires urbains ou ruraux, des écoles ou hôpitaux, car elles impliquent que la protection de la biodiversité est un puissant levier de santé publique !



Les 48h de l'agriculture urbaine reviennent à Avignon les 16, 17 et 18 mai portées par l'association Les Jeunes Pousses. Cet événement national est un festival du jardinage, de l'écologie et de la nature en ville. Site : [les48h.com/villes/avignon/](http://les48h.com/villes/avignon/)

En collaboration avec **Contraluz**,  
La séance du **lundi 26 mai**  
à **19h30** sera suivie d'une  
discussion avec **Michel Flandrin**,  
spécialiste en cinéma. Vente des  
places à partir du 15 mai.



# LES MAUDITES

(EL LLANTO)

**Réalisé par Pedro MARTÍN-CALERO**  
Espagne / Argentine 2024 1h47 **VOSTF**  
avec Ester Expósito, Mathilde Ollivier,  
Malena Villa, José Luis Ferrer...  
**Scénario d'Isabel Peña**  
et **Pedro Martín-Calero**

**FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN 2024**  
**- PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR**  
**FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE**  
**DE GÉRARDMER 2025 - PRIX DE LA**  
**CRITIQUE ET PRIX DU JURY JEUNE**

Un film de genre – on est dans le fantastique tendance épouvante – à la fois intelligent et efficace – c'est-à-dire que plusieurs séquences sont vraiment flip-pantes – qui est aussi une fable tout à fait pertinente et percutante sur cette malédiction – annoncée par le titre français – dont sont victimes les femmes... Dès les premières images, *Les Maudites* (on peut préférer le titre original espagnol, *El Llanto* « Les Pleurs », plus énigmatique, sans doute plus fidèle à l'esprit du film) vous happe et vous met en tension : une scène de boîte de nuit où une jeune femme se laisse prendre par le rythme saccadé de la musique jusqu'à ce que tout devienne de plus en plus frénétique et violent. On n'en saura pas plus pour l'instant.

Changement de décor et d'ambiance : on se retrouve (un carton nous l'in-

dique) à Madrid en 2022. On découvre Andrea, une étudiante à l'existence ser-reine gentiment contrariée par l'éloignement de son chéri temporairement exilé en Australie. Tout bascule quand elle apprend que sa mère biologique – dont ses parents adoptifs ne lui ont semble-t-il parlé que très récemment – vient de décéder en Argentine, peu de temps après sa sortie de la prison où elle était incarcérée pour meurtre... Et dans le même temps, des phénomènes inexplicables perturbent la vie quotidienne d'Andrea : elle a l'impression d'être suivie par une silhouette d'homme inquiétante qu'elle ne voit pas directement mais qui apparaît sur des photos ou des images vidéo et elle est victime, à proximité d'un immeuble tout en hauteur et aux balcons rébarbatifs, d'hallucinations auditives : elle entend dans son casque audio des pleurs de femmes qui se substituent à la chanson qu'elle écoutait. Et cela devient carrément bizarre quand elle réalise, en lisant la presse argentine sur internet, que cet immeuble ressemble étrangement à celui où sa mère a fini ses jours, à dix mille kilomètres de là. On s'arrête là au sujet d'Andrea et...

Flash-back de vingt-cinq ans et on se retrouve à La Plata, en Argentine, auprès de Camila, étudiante en cinéma solitaire.

**Michel Flandrin est aussi un homme qui parle (plutôt écrit) sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin*.**

Réalisant une sorte de documentaire libre pour un exercice, elle repère une jeune femme en rouge qui la fascine et qu'elle va filmer à son insu. On reconnaît dans la jeune femme en question la danseuse en transe de la première scène et on comprend rapidement qu'elle n'est autre que Marie, la future mère d'Andrea. Et Camila surprend dans le viseur de sa caméra... une silhouette d'homme inquiétante qui apparaît à plusieurs reprises à proximité de Marie... Là on commence vraiment à trembler... et en dire davantage serait gâcher le plaisir.

*Les Maudites* est un fascinant écheveau de récits inquiétants qui se superposent avec habileté, vous perdent parfois pour mieux vous rattraper plus tard, avec une vraie maestria dans la mise en scène qui sait créer une ambiance angoissante tout en affichant l'économie d'effets propre aux grands thrillers. Et comme annoncé plus haut, c'est aussi en filigrane – sans que le message ne soit jamais asséné – une parabole qu'on qualifiera faute de mieux de sociétale, une puissante évocation de la violence systémique exercée par les hommes sur les femmes, de générations en générations, violence stylisée ici par le fantastique mais pourtant omniprésente, qui se double du déni de l'extérieur face à la parole des victimes. On peut dire que *Les Maudites* renoue ainsi avec la force politique de l'œuvre d'un John Carpenter, dont les films fantastiques étaient souvent un miroir des turpitudes de l'Amérique Reaganienne.



Agenda  
Musiques  
Actuelles

A.V.E.C  
LA GARE  
DE COUSTELLETT

Mai  
> Juillet

2025



Programmation détaillée  
WWW.AVECLAGARE.ORG  
04 90 76 84 38

VEN. 16 MAI

TRACY DE SA + ANTES &  
MADZES + SPELIM  
HIP HOP



SAM. 17 MAI

Mix Conf. Hip Hop &  
Atelier DJ by NASSIM-DJ  
HIP HOP

DJ Set CONQUERING  
SOUND + DJ ROLLX

MUSIQUES JAMAICAÏNES / HIP HOP

VEN. 23 MAI

TRANSMISALES

Concert Conf. "La Galerie des  
Claviers" by SUNSCAPE

Jazz

A MEDIATHEQUE / CAVAILLON

SAM. 24 MAI

ATONE + YON SOLO

Musiques Électroniques

A THEATRE DE VERDURE / ROBION

MER. 4 JUIN

STARDUCK + THE SIMON&CO +  
ANEMOÏA

Groupes des conservatoires de musique de  
Cavaillon et Apt

MER. 11 JUIN

SHOW CASE des conservatoires de  
musique d'Apt et Cavaillon

MER. 18 JUIN

CONCERT SELECTION JUMP / Fête de  
la musique

MER. 9/16/33/30 JUILLET

BILLETTERIE

ZAPÉROS DU MARCHÉ

SAM. 24 MAI

ADAMÉ + MARCO LEWIS

Pop / Folk

A THEATRE DES TERRASSES / GORDES



Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet  
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC

# BONJOUR L'ÉTÉ !

Programme de 6 petits films  
Durée totale : 42 mn  
Tarif unique : 5 euros

POUR LES ENFANTS  
À PARTIR DE 3 / 4 ANS

Un marque-page coincé dans un livre qui, grâce à un courant d'air, vit une aventure inoubliable. Un garçon qui se prépare à quitter sa famille alors que l'été s'achève. Une pieuvre obsédée par la propreté qui n'a pas assez de tentacules pour tout contrôler. Une grand-mère et un grand-père dont l'amour s'effiloche et qu'un événement incroyable, un jour où ils se sont endormis à la plage, va rapprocher de nouveau. Une excursion en kayak d'un père et de son petit garçon qui va leur causer une sacrée frayeur quand un aigle décide de se joindre à l'aventure. Les tribulations d'une famille en vacances, entre l'hôtel qui ne fait pas l'affaire, le repas qui a un drôle de goût, et les bagages qui ont fait voyage à part... L'été, c'est la saison des vacances, c'est la promesse d'évasion, de découvertes et d'aventures dont on se souviendra toute l'année, jusqu'à l'été prochain ! La preuve dans ce programme qui vous

embarque dans des récits ensoleillés, drôles et pleins d'imagination, qui vous réservent des surprises à la pelle...



# NOUS VOILÀ GRANDS !

Programme de huit petits réalisés  
par Stina WIRSEN et Linda HAMBACK  
Suède 2024 32 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS  
Tarif unique : 5 euros

C'est un programme mignon et pétillant de 8 courts-métrages pour les tout petits, imaginés rien que pour eux, pour les aider à traverser les émotions qu'ils peuvent vivre au quotidien. Des films qui abordent la vie à hauteur de gamin, avec ses joies et ses tracas : être jaloux de sa sœur, ne pas vouloir dormir seul, être timide ou vouloir avoir son papa rien que pour soi...

**Le Frère de qui ?** À la naissance de leur petit frère, Porcinette et Petite Bleue se disputent pour savoir qui le prendra dans ses bras.

**Le Lit de qui ?** C'est l'heure de se coucher pour Porcinette et Petite Bleue ! Mais s'endormir s'avère plus compliqué que prévu.

**Qui n'est pas la bienvenue ?** Petit Chien adore passer du temps avec son papa mais cette fois, une invitée vient bousculer leurs habitudes.

**Qui est en vacances ?** Petit Chien s'ennuie en vacances jusqu'à sa rencontre avec Hello la hérissonne. Elle ne parle pas la même langue mais ça n'empêche

pas de s'amuser ensemble.

**Qui est né ?** Lorsque que Miaou et Cui-Cui interrogent leurs parents sur l'histoire de leur naissance, ils apprennent qu'elle n'a pas été facile...

**Qui est courageux ?** Petit Chien part en pique-nique avec des amis mais sa timidité l'empêche de jouer avec les autres enfants. Mais petit à petit, il va oser et finira par bien s'amuser...

**Qui a tort ?** Petite Bleue est très jalouse de la belle licorne multicolore que Petit Chien a apporté ce matin à la garderie, au point de vouloir tout casser...

**La Fête de qui ?** C'est l'anniversaire de Porcinette et l'arrivée d'une invitée surprise ne lui fait pas très plaisir...





# LA LÉGENDE D'OCHI

Écrit et réalisé par Isaiah SAXON

USA 2024 1h35 VF - avec Helena Zengel, Willem Dafoe, Emily Watson, Finn Wolfhard...

**POUR LES ENFANTS ET ADOS À PARTIR DE 8 ANS**

Un conte moderne qui s'inscrit dans la lignée des films de fantasy des années 1980/1990 : on pourrait citer *Gremlins*, *L'Histoire sans fin* ou *Willow*. Jusqu'à l'utilisation d'animatronics pour faire bouger les petits visages bleus des Ochis, le film revendique amoureusement et sincèrement son héritage.

L'histoire se déroule sur l'île de Carpathia, où Yuri, adolescente solitaire et adepte de black metal, vit sous l'autorité d'un père tyrannique, interprété par un Willem Dafoe toujours aussi énergique, qui montre ici une vulnérabilité touchante. Ce père, disais-je, interdit formellement à Yuri (et à quiconque) de s'approcher des Ochis, petites créatures bleues hostiles, à ce qu'il paraît... Mais très vite, Yuri doute : pourquoi, si dangereux soient-ils, sommes-nous obligés d'arriver en 4x4 dans leur forêt pour se « défendre » des quelques Ochis qui vaudraient entre les pins et les sapins pour récupérer leur quota d'insectes ?

C'est en libérant un Ochi piégé que Yuri va découvrir la supercherie. De cette rencontre naît un lien profond, inattendu, presque magique. Une amitié qui la poussera à fuir la maison familiale, en quête de réponses sur le départ de sa mère et bien décidée à ramener le petit Ochi chez les siens. Blessé dans son orgueil, son père fait alors passer sa fugue pour un enlèvement, lançant une véritable traque contre les Ochis.

Dans un univers visuel très original qui mêle armure romaine et fusil de la Seconde Guerre mondiale, supermarché et maison de paysan, pop russe très kitsch et black metal très énervé, le film est une expérience vraiment rafraîchissante. Ce nouveau genre de rétrofuturisme crée une immersion puissante, servie par une photographie sensationnelle et par un propos d'actualité : la propagande, l'instrumentalisation, la manipulation à des fins militaires, dans une esthétique... russe. Vous voyez ? Vous voyez.

Le duo Willem Dafoe / Emily Watson est très touchant et le récit s'attache à une compréhension profonde de leurs personnages : qui ils sont vraiment, quelles sont les raisons de leurs actes... Et la jeune Helena Zengel est tout à fait à la hauteur et incarne une Yuri très convaincante. La photographie est, répétons-le, superbe et vaut à elle seule le détour. Un très beau film aux couleurs chatoyantes et à l'univers unique.

# LE PEUPLE MIGRATEUR

Film réalisé par Jacques PERRIN, Jacques CLUZAUD et Michel DEBATS

France 2001 1h38

Musique de Bruno Coulais

**À VOIR EN FAMILLE, ÉVIDEMMENT, À PARTIR DE 7 ANS**

« Regardez-les passer, eux ce sont les sauvages  
Ils vont où leur désir le veut par-dessus monts  
Et bois, et mers, et vents, et loin des esclavages  
L'air qu'ils boivent ferait éclater vos poumons. »  
Jean Richepin, *Les Oiseaux de passage*  
(mis en musique par Brassens)

Ils sont des milliers à tenir les premiers rôles dans le film imaginé par Jacques Perrin. Mais aucun ne figure au générique ! Pourtant oies des neiges, cygnes, cigognes, perroquets, bernaches nonnettes et autres grands pélicans blancs d'Afrique sont des stars. Pour eux, un incroyable défi a été relevé : filmer, en plein ciel, des oiseaux migrateurs. Mieux : voler parmi eux et les accompagner tout au long de leur voyage. Comme si, migrateurs nous-mêmes, nous survolions le monde et ses géographies, libérés des minables contingences frontalières humaines, en nous jouant du vent, du soleil et des vagues. *Le Peuple migrateur*, c'est un rêve éveillé, un voyage époustouflant, en même temps qu'une prouesse technologique.



Pour mener à bien ce projet fou, les techniciens ont bricolé des inventions géniales, permettant d'accompagner au plus près les piafs dûment sélectionnés, prêts à débiter leur carrière d'acteurs dans les sites naturels où leurs congénères migrent depuis la nuit des temps. 175 lieux de tournage ont été repérés en Inde, en Alaska, au Népal, au Japon, au Kenya... Des infrastructures énormes ont été conçues pour filmer aussi bien les oiseaux spécialement préparés pour l'aventure que les représentants sauvages de plus de 100 espèces de migrateurs...

Ainsi naît la magie : le ballet nuptial des grues du Japon dans une tourmente de neige, le vol des condors sur les temples indiens, le plongeon vertigineux du pygargue dans les défilés du Grand Canyon... et plein d'autres scènes magnifiques... Une heure quarante de rêve, un voyage toutes ailes déployées au cœur du monde sauvage...



# À voir et à manger. | 20 > 25 mai

Spectacles, ateliers, marché des producteur·rice·s, plateau radio, conférence, découvertes...



théâtre comestible  
sortie de résidence  
**Histoires  
de manger:  
apéro  
zakouski**  
Compagnie Liubov'  
mar. 20 mai | 19h  
mer. 21 mai | 18h



théâtre comestible  
**Auto-  
phagies**  
Eva Doumbia  
mar. 20 mai | 20h  
mer. 21 mai | 19h



théâtre comestible  
**Au non  
du père**  
Ahmed Madani  
jeu. 22 mai | 19h  
ven. 23 mai | 19h  
à la Maison des Jeunes  
et de la Culture  
157 Av. du Général de  
Gaulle (Cavaillon)



théâtre comestible  
**Freekeh**  
Hiba Najem  
ven. 23 mai | 19h30  
sam. 24 mai | 12h30  
dim. 25 mai | 19h  
**PREMIÈRE**   
(CRÉATION)



théâtre comestible  
**Repas  
de mer**  
Laika  
ven. 23 mai | 19h  
sam. 24 mai | 19h  
dim. 25 mai | 12h

# 24

# 25



Écrit et réalisé par **Lola DOILLON**

France 2024 1h40

avec Jehnny Beth, Thibaut Evrard, Mireille Perrier, Irina Muluile...

C'est une histoire de regard, celui que l'on porte sur soi mais aussi et surtout celui que les autres portent sur nous.

Katia, la trentaine, semble être toujours en décalage dans ses rapports avec les autres. Elle fait toujours preuve de singularité, Katia, dans sa manière de vivre ses relations, toutes plus ou moins chaotiques. Tout ce qu'elle vit est intense. Que ce soit au travail où, brillante documentaliste dans une société de production de documentaires, elle excelle dans ses recherches car elle porte toujours un regard très précis – trop précis ? –, sur les sujets qu'elle aborde. Ses collègues, ses supérieurs comptent toujours sur elle pour les seconder dans des missions de plus en plus importantes. On lui donne de plus en plus de place mais son petit côté rebelle, sa panique face aux autres et au changement, sa très grande sensibilité, lui jouent pas mal de tours... Elle est frontale, Katia. Elle manque parfois de second degré mais navigue néanmoins intelligemment dans sa vie, préservant une certaine harmonie dans ses rapports avec les autres, du moins avec ceux qui sont attachés à elle. Ses col-

lègues donc mais aussi son amoureux, avec qui elle vit une relation en dents de scie, ainsi que sa mère qui lui témoigne depuis toujours soutien et écoute.

Différente, certes, mais elle a appris à s'acclimater à notre société, très codée, qui lui semble tout de même un peu rude. Avec le temps, elle a compris qu'il y a des choses qui ne se disent plus, qui ne se font plus : elle a mûri, elle a appris à se comporter dans un monde accroché à la norme, qui exige qu'on taise des idées, des sentiments, même si on les pense, même si on les ressent très fort. Jusqu'au jour où elle doit interviewer une spécialiste de l'autisme et où elle apprend que certaines personnes, souvent des femmes, sont diagnostiquées tardivement... À elle alors – et à son entourage – de continuer de vivre ensemble, avec un diagnostic désormais posé sur sa différence...

« Je savais que je voulais partir sur une histoire amoureuse. En parallèle, je me renseignais sur l'autisme, car on m'avait proposé de réaliser plusieurs projets sur ce sujet. J'ai pris conscience que je n'y connaissais pas grand-chose et comme le personnage de Katia, je me suis lancée dans de longues recherches. J'ai ainsi découvert les spécificités de certaines femmes autistes sans déficience intel-

lectuelle. J'avais la sensation d'avoir accès à une différence qui n'était peut-être pas si éloignée. Comment pouvait-on passer à côté de son autisme ou de celui de ses proches ? Je me suis ensuite demandé ce que le diagnostic apportait et changeait pour la personne, ainsi que pour son entourage... et spécialement dans sa relation amoureuse. Comment vivre une histoire d'amour quand on ne rentre pas dans les codes de notre société ? Ce qui m'a troublée, c'est que beaucoup de ces femmes avaient été diagnostiquées tardivement. Le spectre autistique est très large et aucune personne concernée ne ressemble à une autre. Mais plus de femmes ont cette capacité à s'adapter et à masquer leurs différences. Elles sont ainsi plus nombreuses à passer à côté du diagnostic. Certains des tests ne sont pas adaptés aux femmes (les critères ont été établis à partir d'une population masculine), et les personnes spécialisées qui font passer ces tests ne sont pas forcément formées à leurs spécificités. » Lola Doillon

À noter l'interprétation remarquable de Jehnny Beth, comédienne et chanteuse du groupe punk-rock *Savage*, qui incarne Katia, la différente de Lola Doillon, à mille lieues des caricatures que de tels rôles engendrent souvent...

théâtre  
**transversal**  
scène d'Avignon - direction Lætitia Mazzoleni



vend. 23 - 20:00  
sam. 24 - 20:00  
dim. 25 - 17:00  
**MAI 2025**

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON  
RESERVATIONS AU : 04 90 86 17 12  
**THEATRETRANSVERSAL.COM**

**Appel à partenariat et à soutien financier**



**LE HERISSON**

Centre de formation et d'autodéfense  
juridique populaire

Le HERISSON est un tiers-lieu de coordination des initiatives populaires et des convergences associatives engagées pour la justice sociale, les droits humains et l'environnement.

A l'initiative de la coordination étrangers Vaucluse, le projet consiste à acheter un bâtiment et créer un lieu de formation et d'autodéfense juridique qui regroupera l'ensemble des associations avec un pôle spécifique aux avocats et professionnels du droit.

Hérisson souhaite abriter toutes les associations, collectifs, syndicats ... ayant la volonté de s'unir pour résister ensemble et ainsi mieux défendre la justice sociale, les droits humains et l'environnement en articulant leurs actions avec l'aide de tous les outils et recours juridiques possibles.

Cet encart est un appel aux organisations qui souhaitent rejoindre le hérisson.

C'est aussi un appel aux citoyens ; fondations et mécènes qui souhaitent soutenir ce projet et prendre des parts dans la SCI Hérisson pour acquiescer avec nous, ce lieu.

Il reste encore à mobiliser environ 80 000 € sur un projet de 250 000 €.

Ecrivez nous, on vous répond :  
faire-collectif@herisson-asso.org

Séance organisée par **Présences palestiniennes** le **vendredi 23 mai** à **20h30** en présence de **Brigitte Challande**, activiste, autrice des chroniques *Gaza Urgence Déplacé-e-s* publiées dans le journal *Le Poing* et qui vient de publier avec un collectif *Gaza, mort, vie, espoir* aux éditions Riveneuve.

# FROM GROUND ZERO



**Programme de 22 courts métrages coordonné par Rashid MASHARAWI**  
Palestine 2024 1h52 **VOSTF**

C'est en soi une nécessité impérieuse, en même temps qu'un exploit : filmer son peuple victime d'une guerre meurtrière, de bombardements incessants, de déplacements forcés, de famine organisée... Car depuis le 7 octobre 2023, quasiment aucun média n'a pu documenter en images l'opération militaire démesurée menée par Israël sur la bande de Gaza : le black-out mis en place par Netanyahu interdit aux reporters étrangers de s'aventurer derrière les frontières imperméables de Gaza – les seules images disponibles étant obligeamment fournies par l'armée de l'État hébreu. Passant outre l'interdiction, quelques journalistes palestiniens ont parfois payé de leur vie la transmission de leurs reportages. Mais ce qui rend particulièrement précieux ce programme de 22 courts métrages, c'est le choix de ne pas montrer la mort, mais au contraire de témoigner au quotidien de la force de vie des Gazaouis qui, malgré les familles décimées, malgré les conditions de survie indignes, créent, s'aiment, s'entraident...

22 courts métrages qui utilisent toutes les formes de narration – fiction, documentaire, animation, journal filmé... – pour livrer un récit à la fois intime et artistique. La guerre et la mort sont évidemment omniprésentes, constitutives du processus. Il n'empêche que les 22 films ont pu être tournés et montés, il n'empêche qu'ils ont réussi à passer les fameux tunnels séparant Gaza de l'Égypte. Dédaigné par les sélectionneurs du Festival de Cannes, qui accueillait alors le pavillon-vitrine du cinéma israélien au pied du Palais des Festivals, *From ground zero* poursuit néanmoins sa route de film-témoignage sous l'aile du camarade Michael Moore, honneur des États-Unis d'Amérique, qui l'a porté à bout de bras jusqu'au dernier carré des sélectionnés aux Oscar. Un beau symbole, une très vacillante flamme d'espoir pour la reconnaissance du martyre gazaoui.

**Présences palestiniennes a pour but de faire connaître la culture et la société palestinienne et de favoriser les échanges franco palestiniens. Contact : presences.palestiniennes@laposte.net**



À l'initiative de l'ensemble des associations de **La Grande Chamaille** et de **Présences Palestiniennes**, séance unique le **mardi 24 juin à 20h15** suivie d'une discussion avec des membres des associations.

# UN MÉDECIN POUR LA PAIX

(I SHALL NOT HATE – A DOCTOR'S JOURNEY ON THE ROAD TO PEACE AND HUMAN DIGNITY)

**Tal BARDA** Québec France 2024 1h32 **VOSTF**  
Basé sur le livre du **Dr Izzeldin Abuelaish**,  
**Je ne haïrai point.**

*Un médecin pour la paix* retrace le parcours du Docteur Izzeldin Abuelaish, un médecin palestinien qui a cru pouvoir œuvrer pour la paix et s'est heurté à l'arrogance et au mépris colonial. Izzeldin Abuelaish est né et a grandi dans le camp de réfugiés de Jabalia à Gaza. Premier médecin palestinien à travailler en tant qu'obstétricien dans un hôpital israélien, il est profondément convaincu que la médecine et la santé sont de grands facteurs d'égalisation, de socialisation et d'harmonisation de l'être humain. Son éthique de pardon et de réconciliation est mise à l'épreuve lorsqu'un tank israélien bombarde sa maison en janvier 2009, tuant ses trois filles et une nièce. Contre toute attente, il transforme sa tragédie en une campagne mondiale pour éradiquer la haine par la tolérance. Il se lance avec véhémence dans une lutte non violente pour la reconnaissance de la nation palestinienne, convaincu que pour honorer ses filles, il doit demander des comptes au gouvernement israélien pour l'attaque gratuite qui a décimé sa famille. On assiste alors médusé à l'enchaînement des arguties des porte-parole de l'armée israélienne qui, jusque devant la Cour suprême, n'hésitent pas à salir les victimes plutôt que de présenter des excuses et des regrets pour une erreur pourtant flagrante et tragique.

**La Grande Chamaille** est un collectif d'associations dédié aux droits humains.

**Présences palestiniennes** a pour but de faire connaître la culture et la société palestiniennes et de favoriser les échanges franco palestiniens. Contact : [presences.palestiniennes@laposte.net](mailto:presences.palestiniennes@laposte.net)

En présence du réalisateur **Guillaume Tricard** et de **Gwen Lasne**, protagoniste du film, la séance unique du **jeudi 22 mai à 20h30** sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association **Rosmerta** et du **Secours Catholique Vaucluse**.

# LUTTOPIA

**Guillaume TRICARD** France 2024 1h16

La référence à la justice kafkaïenne peut paraître facile, ou extrême mais compte-tenu de ce qui nous est montré dans ce film, on ne peut que s'indigner et tristement reconnaître, dans notre monde, ce qui devait rester fiction.

Ce documentaire coup de poing évite beaucoup d'écueils dans lequel tombent parfois d'autres documentaires militants : la caméra n'est qu'un témoin de ces gens qui souffrent mais qui se battent dignement, des héroïnes qui les aident et des aberrations administratives qui les empêchent de sortir d'une extrême précarité.

Luttopia, c'est un squat de Montpellier qui accueille 200 résidents depuis 2014, accidenté-es de la vie, sans-papiers et sans-abris, dans un énorme bâtiment des anciennes archives, et tenu à bout-de-bras par Gwen et Jo. En septembre 2020, les résidents sont menacés d'expulsion et le documentaire prend vie dans ce contexte.

Nous nous sommes fait un devoir de donner à ce documentaire la visibilité qu'il mérite, et que méritent Gwen et Jonathan, de ce lieu emblématique d'une politique trop occupée à produire de l'image pour les chaînes d'infos en continu et à critiquer l'état de droit. Car il incarne quelque part ce à quoi nous aspirons, que l'on doive se battre pour un monde où tout le monde peut accéder sans contrainte à une vie heureuse (même si nous ne sommes que des relais).

Un procès kafkaïen, disions-nous. Où certain-es sont gêné-es que d'autres utilisent un bâtiment délabré pour lequel ils n'ont aucune aspiration claire, que des initiatives citoyennes soient plus efficaces que les politiques sociales, et que leur image en pâtisse, que ça « fasse tâche » dans le quartier. Mais où les seuls êtres humains que l'on voit, qui illuminent chacun le quotidien de l'autre, qui aspirent à se séparer, douloureusement, pour une vie meilleure, tombent des nues quand on leur annonce que c'est fini, ce sont ceux à l'écran.



# Théâtre des Halles

Avignon

22, rue du Roi René - 84000 Avignon

# 12€

## LA PLACE

5, 6 et 7 juillet

TARIFS PREMIÈRES

## Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[theatredeshalles.com](http://theatredeshalles.com)

7j/7j, de 10h à 19h

Par téléphone, paiement CB

04 32 76 24 51

## chapitre

### 11H FRANÇÉ

Texte et interprétation **Lamine Diagne** et **Raymond Dikoumé**  
Mise en scène **Jessica Dalle**

### 14H LE PROBLÈME LAPIN

Conception et écriture **Frédéric Ferrer**  
Avec la complicité d'**Hélène Schwartz** pour mener  
l'enquête et penser lapin  
Avec **Frédéric Ferrer** et **Hélène Schwartz**

### 16H15 KÉVIN

Conception et écriture **Arnaud Hoedt** et **Jérôme Piron**  
Mise en scène **Arnaud Hoedt**, **Jérôme Piron**,  
**Antoine Defoort** et **Clément Thirion**  
Avec **Arnaud Hoedt** et **Jérôme Piron**

### 18H30 LA FAILLE

Texte **Serge Kribus**  
Mise en scène **Paul Pascot**  
Avec **Mélissa Merlo** et **Léo Nivot**

### 21H EN ATTENDANT GODOT

Texte **Samuel Beckett**  
Mise en scène **Jacques Osinski**  
Avec **Jacques Bonnaffé**, **Denis Lavant**, **Aurélien Recoing**  
et **Jean François Lapalus**

Entrée libre sur réservation

## LE TEMPS FORT DU RÉSEAU TRAVERSES

Mercredi 16 juillet, de 9H à 14H

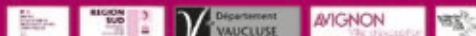
### OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

EN LIGNE : SAMEDI 7 JUIN

TÉLÉPHONIQUE : MARDI 24 JUIN

ACCUEIL BILLETTERIE : SAMEDI 5 JUILLET

Le Théâtre des Halles - Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



## chapelle

### 11H M. UN AMOUR SUPRÊME

Texte, interprétation et mise en scène **Gustavo Giacosa**  
Musique originale interprétée sur scène **Fausto Ferraiuolo**

### 14H NAVALNY

(JOURNAL D'UN PRISONNIER)

D'après les mémoires d'**Alexeï Navalny**  
Mise en scène **Gaëtan Vassart** et **Sabrina Kouroughli**  
Avec **Gaëtan Vassart**

### 16H15 À CE STADE DE LA NUIT

Texte **Maylis de Kerangal**  
Mise en scène **Antoine Oppenheim** et **Sophie Cattani**  
Avec **Sophie Cattani** (jeu), **Mahmoud Peshawa** (peinture)  
Musique **Pierre Aviat**

## jardin

### 18H30 LEÇON IMPERTINENTE

#HORS-SAISON - PAR ZOU «MIEUX VAUT EN RIRE»

De et avec **Maëlle Mays** et **Coline Trouvé**  
Regard intérieur **Raphaëlle Bouvier**

### 21H30 ROSE ROYAL

Texte **Nicolas Mathieu**  
Adaptation **Anne Charrier** et **Gabor Rassov**  
Mise en scène **Romane Bohringer**  
Avec **Anne Charrier**

# festival

## 5 au 26 juillet 2025

Relâches les mercredis 9, 16 et 23 juillet

[theatredeshalles.com](http://theatredeshalles.com)



# INDOMPTABLES

Écrit et réalisé par Thomas NGIJOL

France / Cameroun 2025 1h21  
avec Thomas Ngijol, Danilo Melande, Bienvenu Roland Mvoe, Thérèse Ngono...

Librement adapté du film documentaire *Un crime à Abidjan* (1995) de Mosco Boucault

Disons-le d'emblée, nous avons été complètement conquis par ce polar mis en scène et interprété par Thomas Ngijol, dont les spectacles et les sketches nous ont souvent fait rire mais dont les apparitions précédentes devant et derrière la caméra nous avaient laissés, elles, pour le moins perplexes. Avec *Indomptables*, il signe le contre-pied parfait et déboule avec talent là où personne ne l'attendait ! (Le titre du film devrait parler aux amateurs de football... et de grands félin)

Des coups de feu ont retenti dans la nuit. Hier soir, dans un quartier populaire situé sur les hauteurs de la ville de Yaoundé, la capitale du Cameroun, un homicide a été commis. Un officier de police est mort, abattu de deux balles dans la poitrine. Au petit matin, le corps de la victime est transporté à la morgue pour l'autopsie. Tandis que les premiers rayons du soleil sèchent les dernières flaques de sang, le commissaire Billong et son équipe débarquent sur les lieux du crime.

Dans sa déclaration à la télévision nationale, le maire de la ville a été clair : tous les moyens seront mis en œuvre pour retrouver le ou les assassins. Mais personne n'est dupe et surtout pas le commissaire Billong. Entre l'annonce officielle et la réalité sur le terrain, il y a un gouffre ! Dans la moiteur tropicale de cette grande métropole africaine à l'explosion démographique impressionnante (passant de 59 000 habitants en 1957 à plus de 4 000 000 aujourd'hui !), rythmée par la frénésie incessante des embouteillages de voitures, motos, camions de marchandises, taxis... entre lesquels slaloment les marchands ambulants, les enfants des rues et les mères qui vont au marché, rien n'est simple et rien n'est jamais acquis. Grâce à la mise en scène précise et tendue, on plonge dans l'effervescence de la ville comme les délicieux petits beignets appelés puff puff dans l'huile de friture sur les marchés de Yaoundé.

Dans le quartier, les témoins du crime se font rares, tout le monde a peur de parler. Ici, on connaît les méthodes violentes de la police qui n'hésite pas à « chicotter » (fouetter) si besoin est pour obtenir des résultats. Ainsi dans cette jungle urbaine, écosystème complexe où se mêlent traditions et modernité, alimenté par une corruption systémique qui consolide les pouvoirs en place d'un côté et la pauvreté du petit peuple de

l'autre, la résolution de l'affaire risque d'être un vrai casse-tête pour le commissaire. Et ce ne sont pas les coupures d'électricité qui paralysent subitement la ville... ni ses problèmes à la maison qui vont arranger les choses !

Marié et père de cinq enfants, Billong est un homme de principes autant dans sa vie professionnelle que personnelle. Fâché avec sa fille aînée depuis le jour où elle lui a annoncé qu'elle préférerait le football aux études, il éduque avec autorité ses fils, ne leur laissant que peu de moments de répit, au grand désarroi de sa femme qui le soutient et le supporte de moins en moins. Une enquête qui n'avance pas, une situation familiale tendue, l'homme approche du point de rupture...

Regardant le pays de ses ancêtres droit dans les yeux, Thomas Ngijol, impeccable dans ce rôle de flic froid et incorruptible, pointe sans détour les problèmes qui minent le Cameroun d'aujourd'hui tout en dressant un portrait chaleureux et bienveillant des habitants de Yaoundé. Un équilibre scénaristique de tous les instants qui entretient la tension de l'enquête, mettant en évidence les violences policières et les questions liées à l'autorité patriarcale dans la cellule familiale camerounaise. Un excellent polar décidément qui, comme les grands films du genre, est aussi un état des lieux social, politique et moral.

# THÉÂTRE DES DOMS



## Au programme

→ 13 au 17 janvier

### SPECTACLE EN RECOMMANDÉ

rencontres du spectacle  
vivant jeune public  
organisé par La Ligue  
de l'enseignement

→ jeudi 23 janvier  
à 19h

### LÉON COLLECTIF LE QUARTÈTE

Sortie de résidence  
+ séances scolaires  
le vendredi 24 janvier

MARIONNETTE  
JEUNE PUBLIC

→ vendredi  
14 février  
à 20h

### LE MARGUERITE ERIKA ZUENELI

Sortie de résidence  
- en partenariat  
avec Les Hivernales  
- CDCN d'Avignon

DANSE  
À PARTIR DE 14 ANS

1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne  
84000 Avignon  
+33 (0)4 90 14 07 99  
accueil@lesdoms.eu

→ [lesdoms.eu](http://lesdoms.eu)

→ jeudi 27 février  
à 19h

### THE GAME YOU PLAY MARINA VERLÈS

Sortie de résidence  
THÉÂTRE, JEUNE ET TOUT PUBLIC  
À PARTIR DE 14 ANS

→ jeudi 13 mars  
à 19h

### BRITNEY (TITRE PROVISoire) PAOLA PISCIOTTANO - BOLOGNAPROCESS

Sortie de résidence  
THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE  
ET MUSICAL  
À PARTIR DE 17 ANS

→ jeudi 27 mars  
à 19h

### MONSTRES CATHERINE NESTOUSSIS

Sortie de résidence  
SEULE EN SCÈNE  
TRAGI-COMIQUE  
À PARTIR DE 14 ANS

→ jeudi 10 avril  
à 19h

### AUGURI ! C'EST UNE FILLE ! MEL MOYA & CÉLINE CHAPPUIS

Sortie de résidence  
SPOKEN WORD  
À PARTIR DE 15 ANS

→ mercredi 30 avril  
à 19h

### FANI, FILIP ET LES FANTÔMES COLLECTIF LA STATION

Sortie de résidence  
COMÉDIE  
À PARTIR DE 14 ANS

→ jeudi 22 mai  
à 19h

### LE SILENCE DE CLAIRE LAGRANGE LA BÊTE NOIRE

Sortie de résidence  
THÉÂTRE D'OBJETS ANIMÉS /  
SPECTACLE DE PLAYMOBILS  
À PARTIR DE 14 ANS

SAISON



JANVIER → JUIN



2025



# PEACOCK

Écrit et réalisé par Bernhard WENGER  
Autriche 2025 1h42 VOSTF  
avec Albrecht Schuch, Julia Franz  
Richter, Anton Noori, Maria Hofstätter...

Vous avez besoin de vous hausser du col, d'un petit supplément d'âme, de reconnaissance dans la foule anonyme – et vous n'y arriverez pas seul ? Vous devez impérativement, pour une raison ou pour une autre, susciter momentanément l'envie voire la jalousie de la part de vos contemporains en exhibant votre conquête amoureuse, votre fils prodigue, votre ami de toujours ? Il vous est vital de prouver aux yeux du monde que vous ne gisez pas lamentablement, solitaire, à l'arrière-arrière-ban de la (haute) société ? Vous devez urgemment donner corps à votre fantasme de relation sociale, qui vous fera par ricochet briller de mille feux dans un dîner mondain ? La désespérante morosité de votre vie sans témoins vous pèse ? Votre besoin d'ami imaginaire se fait vital et la religion ne vous est d'aucun réconfort ? Il vous faut absolument pour une heure, une soirée, un repas, la compagnie d'un faire-valoir, d'un sparring-partner de fortune ? Ne cherchez plus : MyCompanion.com est fait pour vous ! Sur MyCompanion.com, en quelques clics, selon vos souhaits et votre budget, vous trouverez fatalement chaussure à votre pied. MyCompanion.com, c'est la version moderne, efficace et bienveillante de l'agence d'escort – boys et girls – dans les limites de la bienséance. Pour être tarifées, les relations n'en sont pas moins décentes, et de haute tenue

– on n'est pas chez Madame Claude ! Si tant est que la location sur catalogue d'amitiés, d'amours, de tendresse filiale, ou même d'estimables relations de travail, soit un concept d'une exemplaire moralité... Mais basta ! Dans les limites des « conditions générales d'utilisation » dûment signées, « le client est roi », « la cliente est reine ». L'agence, d'un rare professionnalisme, vous fournira en toute discrétion la prestation la mieux adaptée. Et sachez-le, mesdames, messieurs, chez MyCompanion.com, Matthias est la crème des escorts. Le genre idéal, l'ami parfait, l'associé incorruptible, l'héritier que vous avez toujours rêvé d'avoir, le compagnon fin, prévenant, cultivé, pour s'afficher

sans rougir au concert : c'est lui. C'est Matthias. La mèche impeccablement négligée ou parfaitement laquée, la moustache délicieusement frétilante ou classieusement peignée, l'œil humide d'émotion ou pétillant de malice, le costume adapté, le maintien raffiné, il vous suffit de commander : imparable, bienveillant, Matthias est le couteau-suisse multi-fonctions qui manquait à votre vie sociale et qui va, à coup sûr, lui donner le lustre dont vous rêviez.

Fregoli du quotidien, illusionniste, tout entier dévoué à ses clients, Matthias est dans sa vie professionnelle un acteur d'un genre très particulier. Sa prestation n'est jamais coupée par le tomber de rideau ni par le clap de fin. Les rôles dans lesquels il entre à la demande, l'animent, l'emplissent – tant qu'à la fin il ne reste plus de place. Et lorsqu'ils le quittent, disparaissant en fin de mission comme par une bonde d'évacuation, ne reste plus derrière le masque impassible de Matthias qu'une enveloppe vide, impossible à habiter.

Premier film affûté comme un scalpel, *Peacock* est d'abord une farce, une satire teigneuse de la société moderne du paraître – le titre du film se réfère au paon, animal-totem dont la queue s'orne de mille yeux, qui semble n'exister que pour briller au regard des autres. La charge est féroce et la grande bourgeoisie autrichienne en prend pour son grade sous la caméra de Bernhard Wenger. Mais peu à peu, en auscultant l'humanité en déshérence de Matthias, l'humour ravageur du film se teinte d'un délicat désespoir. Et de la bourgeoisie, la cible s'élargit à toute la société – on retrouve là, à cent ans de distance et en moins austère, mais toujours en Autriche, « l'homme sans qualités » de Musil, incapable de trouver un sens à sa vie et au monde qui l'entoure. *Peacock*, comédie saignante, se mue doucement en fable morale. Un régal.





**Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :** *L'effacement* le lundi 19/05 à 12h, *Les règles de l'art* le vendredi 23/05 à 14h30, *Les musiciens* le mardi 3/06 à 15h, *Partir un jour* le mardi 10/06 à 14h10, *Indomptables* le lundi 16/05 à 14h10 et *Enzo* le jeudi 19/06 à 12h10.

**L'AMIE**  
Jusqu'au 27/05

**A NORMAL FAMILY**  
À partir du 11/06

**ANOTHER END**  
Du 28/05 au 23/06

**BLACK DOG**  
Tous les samedis

**CE NOUVEL AN QUI N'EST JAMAIS ARRIVÉ**  
Jusqu'au 20/05

**LA CHAMBRE DE MARIANA**  
Jusqu'au 27/05

**CHIME**  
Du 4/06 au 23/06

**CLOUD**  
Du 4/06 au 24/06

**COURSIER DE NUIT**  
Du 14/05 au 3/06

**DIFFÉRENTE**  
À partir du 11/06

**L'EFFACEMENT**  
Jusqu'au 27/05

**LES ENFANTS ROUGES**  
Jusqu'au 27/05  
Rencontre avec le réalisateur le vendredi 16/05 à 20h15

**ENZO**  
À partir du 18/06

**FLOW**  
Tous les dimanches

**GHOSTLIGHT**  
Jusqu'au 24/06

**HOT MILK**  
Du 28/05 au 17/06

**INDOMPTABLES**  
À partir du 11/06

**INGEBORG BACHMANN, D'UN DÉSERT À L'AUTRE**  
Jusqu'au 26/05

**JARDIN D'ÉTÉ**  
Du 4/06 au 24/06  
Ciné-club le mercredi 4/06 à 18h30

**JEUNES MÈRES**  
Du 23/05 au 24/06

**LIFE OF CHUCK**  
À partir du 11/06

**LILI MARLEEN**  
Du 4/06 au 24/06

**LES LINCEULS**  
Jusqu'au 27/05

**LOVEABLE**  
À partir du 18/06

**MARCO**  
Du 14/05 au 17/06

**LES MAUDITES**  
Du 21/05 au 17/06  
Rencontre le lundi 26/05 à 19h30

**LE MÉLANGE DES GENRES**  
Jusqu'au 27/05 puis une séance par semaine

**LES MUSICIENS**  
Jusqu'au 23/06

**OLLIE**  
Du 21/05 au 17/06

**PARTIR UN JOUR**  
Du 14/05 au 24/06

**PEACOCK**  
À partir du 18/06

**LES RÈGLES DE L'ART**  
Jusqu'au 3/06

**LE RETOUR D'ULYSSE (THE RETURN)**  
À partir du 18/06

**SIMÓN DE LA MONTAÑA**  
Jusqu'au 20/05

**SOUDAN, SOUVIENS-TOI**  
Du 14/05 au 26/05

**THE SHAMELESS**  
Du 14/05 au 3/06

**RUMOURS**  
Jusqu'au 3/06

**THE PHOENICIAN SCHEME**  
Du 28/05 au 24/06

**TU NE MENTIRAS POINT**  
Jusqu'au 27/05

**LA VENUE DE L'AVENIR**  
Du 22/05 au 24/06

**RÉTROSPECTIVE ALFRED HITCHCOCK**  
Du 14/05 au 10/06

**À L'EST DE SHANGHAI CHANTAGE MEURTRE NUMÉRO 17 THE MANXMAN**

**SÉANCES UNIQUES ET RENCONTRES**

**SOY NIÑO**  
Le jeudi 15/05 à 20h30

**VIVE LES MICROBES**  
Le dimanche 18/05 à 10h30

**LUTTOPIA**  
Le jeudi 22/05 à 20h30

**FROM GROUND ZERO**  
Le vendredi 23/05 à 20h30

**PASSEURS DE MÉMOIRE**  
Le mardi 27/05 à 14h30

**AU BONHEUR DES DAMES CINÉ-CONCERT**  
Le vendredi 30/05 à 20h  
Le dimanche 1/06 à 18h

**LA PEUR AU VENTRE**  
Le jeudi 5/06 à 20h30

**COURTS-MÉTRAGES Lycée Mistral**  
Le samedi 7/06 à 10h

**NOUS LA VILLE**  
Le samedi 14/06 à 9h30

**1 2 3 SOLEIL FAIT SON CINÉMA**  
Le samedi 14/06 à 10h30

**MARINETTE**  
Le lundi 16/06 à 20h15

**SAVE OUR SOULS**  
Le vendredi 20/06 à 20h30

**UN MÉDECIN POUR LA PAIX**  
Le mardi 24/06 à 20h15

**SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE**

**LES FLEURS DU SILENCE**  
Le samedi 17/05 à 15h00

**MIKADO**  
Le samedi 24/05 à 15h00

**DIMANCHES**  
Le samedi 31/05 à 15h00

**COMMENT DEVENIR RICHE (GRÂCE À SA GRAND-MÈRE)**  
Le samedi 7/06 à 15h00

**HARVEST**  
Le samedi 14/06 à 15h00

**FANON**  
Le samedi 21/06 à 15h00

**POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)**

**BONJOUR L'ÉTÉ**  
Du 14/05 au 1/6

**LA LÉGENDE D'OCHI**  
Du 14/05 au 31/5

**LE PEUPLE MIGRATEUR**  
Du 28/05 au 22/06

**NOUS VOILÀ GRANDS !**  
Du 4/06 au 22/06

**Programme de l'Université Populaire d'Avignon (UPA)**  
• 20/05, *Théories vitalistes au siècle des Lumières : révolution ou involution ?*, Bernard Saïag • 27/05, *Évolution, Révolution, Involution : une esthétique qui s'imposait dans l'art contemporain ?*, Dominique Bernard-Faivre • 3/06, *La "révolution alphabétique" et la révolution du langage poétique*, Joëlle Molina • Informations : [contact@upavignon.org](mailto:contact@upavignon.org)

salle classée  
**ART & ESSAI**



**EUROPEAN CINEMAS**

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>14</b> <b>MAI</b>		12H15 SIMÓN DE LA MONTAÑA	14H20 PARTIR UN JOUR	16H15 CHAMBRE DE MARIANA	18H40 L'EFFACEMENT	20H40 PARTIR UN JOUR	
	10H00 Cinéchange	12H15 TU NE MENTIRAS POINT	14H15 COURSIER DE NUIT	16H30 LA LÉGENDE D'OCHI	18H30 RUMOURS	20H40 LES MUSICIENS	
		12H00 LES LINCEULS	14H20 MARCO	16H20 BONJOUR L'ÉTÉ	17H20 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	19H00 MARCO	21H00 TU NE MENTIRAS POINT
	12H00 LES RÉGLES DE L'ART	14H00 THE SHAMELESS	16H15 LE MÉLANGE DES GENRES	18H20 INGEBORG BACHMANN	20H30 LES RÉGLES DE L'ART		
RÉPUBLIQUE		15H00 LES MUSICIENS			17H00 LES ENFANTS ROUGES	19H00 GHOSTLIGHT	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>15</b> <b>MAI</b>		12H00 PARTIR UN JOUR	14H10 <b>Bébé</b> LES RÉGLES DE L'ART	16H10 LES MUSICIENS	18H20 PARTIR UN JOUR	20H30 <b>Rencontre</b> <b>SOY NIÑO</b>	
		12H00 LES MUSICIENS	14H00 CHAMBRE DE MARIANA	16H30 MARCO	18H30 GHOSTLIGHT	20H45 THE SHAMELESS	
		12H00 GHOSTLIGHT	14H15 <b>Hitchcock</b> THE MANXMAN	16H15 INGEBORG BACHMANN	18H30 COURSIER DE NUIT	20H40 LES LINCEULS	
	12H00 LE MÉLANGE DES GENRES	14H00 L'EFFACEMENT	16H00 LES ENFANTS ROUGES	18H00 SIMÓN DE LA MONTAÑA	20H00 SOUDAN, SOUVIENS-TOI		
RÉPUBLIQUE		15H00 RUMOURS		17H00 TU NE MENTIRAS POINT	19H00 CE NOUVEL AN...		
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>16</b> <b>MAI</b>		12H00 MARCO	14H00 PARTIR UN JOUR	16H00 LES RÉGLES DE L'ART	18H00 LES MUSICIENS	20H15 <b>Avec le réalisateur</b> <b>LES ENFANTS ROUGES</b>	
		12H15 L'EFFACEMENT	14H15 LES MUSICIENS	16H15 GHOSTLIGHT	18H30 MARCO	20H45 PARTIR UN JOUR	
		11H50 L'AMIE	14H00 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	15H30 COURSIER DE NUIT	17H40 <b>Hitchcock</b> CHANTAGE	19H20 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	21H00 RUMOURS
	11H50 CE NOUVEL AN...	14H30 SIMÓN DE LA MONTAÑA	16H30 TU NE MENTIRAS POINT	18H30 LES LINCEULS	20H50 LES RÉGLES DE L'ART		
RÉPUBLIQUE		15H00 LE MÉLANGE DES GENRES		17H00 THE SHAMELESS	19H15 INGEBORG BACHMANN		
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>17</b> <b>MAI</b>	11H00 BONJOUR L'ÉTÉ	12H00 LES ENFANTS ROUGES	14H10 TU NE MENTIRAS POINT	16H20 PARTIR UN JOUR	18H20 LES RÉGLES DE L'ART	20H30 PARTIR UN JOUR	
		11H45 BLACK DOG	14H00 GHOSTLIGHT	16H15 LES MUSICIENS	18H20 GHOSTLIGHT	20H45 LES MUSICIENS	
		11H45 LES LINCEULS	14H20 L'EFFACEMENT	16H20 MARCO	18H20 RUMOURS	20H30 THE SHAMELESS	
	12H15 CHAMBRE DE MARIANA	15H00 LA LÉGENDE D'OCHI	17H00 <b>Hitchcock</b> MEURTRE	19H00 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	20H40 COURSIER DE NUIT		
RÉPUBLIQUE		15H00 <b>Dernière chance</b> <b>LES FLEURS DU SILENCE</b>		17H00 INGEBORG BACHMANN	19H10 MARCO		
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>18</b> <b>MAI</b>	10H30 <b>Rencontre</b> <b>VIVE LES MICROBES</b>	13H15 FLOW	15H10 PARTIR UN JOUR	17H10 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	18H45 MARCO	20H45 LE MÉLANGE DES GENRES	
	10H45 BONJOUR L'ÉTÉ	12H00 LES RÉGLES DE L'ART	14H00 LES MUSICIENS	16H15 LES RÉGLES DE L'ART	18H15 LES MUSICIENS	20H15 CHAMBRE DE MARIANA	
	10H30 LA LÉGENDE D'OCHI	12H20 RUMOURS	14H20 MARCO	16H20 TU NE MENTIRAS POINT	18H20 COURSIER DE NUIT	20H30 L'EFFACEMENT	
	11H15 INGEBORG BACHMANN	13H30 THE SHAMELESS	15H45 GHOSTLIGHT	18H00 CE NOUVEL AN...	20H30 LES LINCEULS		
RÉPUBLIQUE		15H00 LES ENFANTS ROUGES		17H00 PARTIR UN JOUR	19H00 <b>Hitchcock</b> À L'EST DE SHANGHAI		
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>19</b> <b>MAI</b>		12H00 PARTIR UN JOUR	14H00 PARTIR UN JOUR	15H50 CE NOUVEL AN...	18H30 PARTIR UN JOUR	20H30 LES RÉGLES DE L'ART	
		12H00 LES MUSICIENS	14H00 LES MUSICIENS	16H00 RUMOURS	18H10 LES MUSICIENS	20H10 L'AMIE	
		12H00 L'EFFACEMENT	13H50  CHAMBRE DE MARIANA	16H20 LES ENFANTS ROUGES	18H20 MARCO	20H15 SIMÓN DE LA MONTAÑA	
	11H50 GHOSTLIGHT	14H00 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	15H30 THE SHAMELESS	17H45 LES LINCEULS	20H00 GHOSTLIGHT		
RÉPUBLIQUE		15H00 COURSIER DE NUIT		17H10 LE MÉLANGE DES GENRES	19H10 TU NE MENTIRAS POINT		
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>20</b> <b>MAI</b>		12H00 MARCO	14H00 L'AMIE	16H10 PARTIR UN JOUR	18H10 THE SHAMELESS	20H30 PARTIR UN JOUR	
		12H00 LE MÉLANGE DES GENRES	14H00 INGEBORG BACHMANN	16H10 LES MUSICIENS	18H10 LES ENFANTS ROUGES	20H15 LES MUSICIENS	
		12H30 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	14H10 GHOSTLIGHT	16H30 L'EFFACEMENT	18H20 TU NE MENTIRAS POINT	20H15 COURSIER DE NUIT	
	12H00 LES LINCEULS	14H20 (D) CE NOUVEL AN...	17H00 (D) SIMÓN DE LA MONTAÑA		19H00 <b>Hitchcock</b> NUMÉRO 17	20H30 RUMOURS	
RÉPUBLIQUE		15H00 LES RÉGLES DE L'ART	16H50 CHAMBRE DE MARIANA		19H15 MARCO		



**Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.** Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Les règles de l'art* le jeudi 15/05 à 14h10, *Les musiciens* le jeudi 22 mai à 12h, *La venue de l'avenir* le lundi 2/06 à 14h, *Ollie* le jeudi 5/05 à 14h, *Jeunes mères* le jeudi 12/06 à 14h et *Différente* le lundi 23/06 à 13h50.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>21</b> <b>MAI</b>			14H30 MARCO		17H00 PARTIR UN JOUR	19H00 LES MAUDITES	21H00 RUMOURS
		12H00 MÉLANGE DES GENRES	14H00 LES MAUDITES	16H10 LA LÉGENDE D'OCHI	18H15 LES MUSICIENS	20H30 MARCO	
		12H00 TU NE MENTIRAS POINT	14H00 OLLIE	16H00 LES LINCEULS	18H20 THE SHAMELESS	20H40 COURSIER DE NUIT	
		11H50 GHOSTLIGHT	14H00 INGEBORG BACHMANN	16H10 BONJOUR L'ÉTÉ	17H10 LES RÉGLES DE L'ART	19H00 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	20H40 L'EFFACEMENT
RÉPUBLIQUE			15H00 LES MUSICIENS		17H00 LES ENFANTS ROUGES	19H00 OLLIE	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>22</b> <b>MAI</b>		12H00 <b>Bébé</b> LES MUSICIENS	14H00 PARTIR UN JOUR	16H00 TU NE MENTIRAS POINT	18H00 LA VENUE DE L'AVENIR	20H30 <b>Avec le réalisateur</b> <b>LUTTOPIA</b>	
		12H00 L'EFFACEMENT	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 RUMOURS	18H30 LES MAUDITES	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H00 LES ENFANTS ROUGES	14H15 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	16H00 THE SHAMELESS	18H20 GHOSTLIGHT	20H40 PARTIR UN JOUR	
		12H00 INGEBORG BACHMANN	14H20 <b>Hitchcock</b> NUMÉRO 17	15H50 MARCO	18H00 OLLIE	20H15 LES MUSICIENS	
RÉPUBLIQUE			14H45 COURSIER DE NUIT		17H00 MÉLANGE DES GENRES	19H00 LES RÉGLES DE L'ART	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>23</b> <b>MAI</b>		12H00 OLLIE	14H15 JEUNES MÈRES	16H30 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	18H15 JEUNES MÈRES	20H30 <b>Rencontre</b> <b>FROM GROUND ZERO</b>	
		12H00 PARTIR UN JOUR	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 LES MUSICIENS	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR	21H00 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H00 RUMOURS	14H00 THE SHAMELESS	16H10 GHOSTLIGHT	18H20 COURSIER DE NUIT	20H30 JEUNES MÈRES	
		12H00 CHAMBRE DE MARIANA	14H30 LES RÉGLES DE L'ART	16H30 PARTIR UN JOUR	18H30 INGEBORG BACHMANN	20H40 LES MAUDITES	
RÉPUBLIQUE			15H00 TU NE MENTIRAS POINT		17H00 <b>Hitchcock</b> THE MANXMAN	19H00 MARCO	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>24</b> <b>MAI</b>		11H15 COURSIER DE NUIT	13H40 LES MUSICIENS	15H50 LA VENUE DE L'AVENIR	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR	21H00 LA VENUE DE L'AVENIR	
	10H30 BONJOUR L'ÉTÉ	11H45 JEUNES MÈRES	14H00 PARTIR UN JOUR	16H10 JEUNES MÈRES	18H30 MARCO	20H40 JEUNES MÈRES	
		11H15 GHOSTLIGHT	13H30 MARCO	15H30 <b>Hitchcock</b> CHANTAGE	17H15 TU NE MENTIRAS POINT	19H15 PARTIR UN JOUR	21H10 LES MAUDITES
	10H30 LA LÉGENDE D'OCHI	12H20 BLACK DOG	14H30 LES MAUDITES	16H40 OLLIE	18H40 LES RÉGLES DE L'ART	20H40 OLLIE	
RÉPUBLIQUE			15H00 <b>Dernière chance</b> <b>MIKADO</b>		17H00 LES MUSICIENS	19H00 THE SHAMELESS	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>25</b> <b>MAI</b>	10H30 BONJOUR L'ÉTÉ	11H40 INGEBORG BACHMANN	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H30 JEUNES MÈRES	18H40 LA VENUE DE L'AVENIR	21H00 MÉLANGE DES GENRES	
	10H30 SOUDAN, SOUVIENS-TOI	12H00 L'EFFACEMENT	14H00 JEUNES MÈRES	16H15 LA VENUE DE L'AVENIR	18H50 LES MUSICIENS	20H50 COURSIER DE NUIT	
	10H30 FLOW	12H15 MARCO	14H20 PARTIR UN JOUR	16H15 MARCO	18H20 JEUNES MÈRES	20H30 LES RÉGLES DE L'ART	
	10H30 LA LÉGENDE D'OCHI	12H20 LES MAUDITES	14H30 LES MUSICIENS	16H30 LES MAUDITES	18H40 OLLIE	20H40 GHOSTLIGHT	
RÉPUBLIQUE			15H00 OLLIE		17H00 PARTIR UN JOUR	19H00 <b>Hitchcock</b> MEURTRE	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>26</b> <b>MAI</b>		11H45 LES LINCEULS	14H00 <b>Hitchcock</b> À L'EST DE SHANGHAI	15H45 LES MUSICIENS	17H45 (D) SOUDAN, SOUVIENS-TOI	19H30 <b>Rencontre</b> <b>LES MAUDITES</b>	
		12H00 TU NE MENTIRAS POINT	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 LES ENFANTS ROUGES	18H30 JEUNES MÈRES	20H40 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H00 THE SHAMELESS	14H10 GHOSTLIGHT	16H30 L'EFFACEMENT	18H30 RUMOURS	20H30 PARTIR UN JOUR	
		12H00 LES RÉGLES DE L'ART	14H00 JEUNES MÈRES	16H10 MÉLANGE DES GENRES	18H15 OLLIE	20H20 MARCO	
RÉPUBLIQUE			14H30 CHAMBRE DE MARIANA		17H00 LA VENUE DE L'AVENIR	19H20 (D) INGEBORG BACHMANN	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>27</b> <b>MAI</b>		12H00 (D) LES LINCEULS	14H30 <b>Rencontre</b> <b>PASSEURS DE MÉMOIRE</b>	16H00 JEUNES MÈRES	18H15 LA VENUE DE L'AVENIR	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
		11H50 COURSIER DE NUIT	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 GHOSTLIGHT	18H45 PARTIR UN JOUR	20H45 RUMOURS	
		12H00 (D) L'AMIE	14H10 PARTIR UN JOUR	16H10 (D) TU NE MENTIRAS POINT	18H10 (D) CHAMBRE DE MARIANA	20H40 LES MUSICIENS	
		12H00 (D) LES ENFANTS ROUGES	14H10 MARCO	16H15 LES RÉGLES DE L'ART	18H10 LES MAUDITES	20H20 OLLIE	
RÉPUBLIQUE			15H10 (D) L'EFFACEMENT		17H00 THE SHAMELESS	19H10 JEUNES MÈRES	




Le dernier hors-série du magazine politique  
**Politis, Fascisme, stopper l'épidémie, est en vente**  
 à la caisse du cinéma, au prix de 6.50€.



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>28</b> <b>MAI</b>		12H00 PARTIR UN JOUR	14H00 THE PHOENICIAN SCHEME	16H15 BONJOUR L'ÉTÉ		20H20 JEUNES MÈRES	
		12H00 COURSIER DE NUIT	14H20 LA VENUE DE L'AVENIR	16H50 LES MAUDITES		19H00 HOT MILK	21H00 LA VENUE DE L'AVENIR
		12H00 OLLIE	14H10 ANOTHER END	16H30 JEUNES MÈRES	18H40 THE SHAMELESS	21H00 ANOTHER END	
		12H00 GHOSTLIGHT	14H20 HOT MILK	16H15 MARCO	18H20 LES MUSICIENS	20H30 THE PHOENICIAN SCHEME	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LE PEUPLE MIGRATEUR		17H00 THE PHOENICIAN SCHEME	19H15 LA VENUE DE L'AVENIR	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>29</b> <b>MAI</b>	10H30 BONJOUR L'ÉTÉ	11H45 MÉLANGE DES GENRES	14H00 JEUNES MÈRES	16H15 LA VENUE DE L'AVENIR	18H45 PARTIR UN JOUR	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
		11H30 LA VENUE DE L'AVENIR	14H00 PARTIR UN JOUR	16H10 THE PHOENICIAN SCHEME	18H40 THE PHOENICIAN SCHEME	21H00 THE PHOENICIAN SCHEME	
	10H30 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 RUMOURS	14H30 ANOTHER END	16H45 HOT MILK	18H40 ANOTHER END	21H00 LES MAUDITES	
	10H30 LA LÉGENDE D'OCHI	12H30 <b>Hitchcock</b> MEURTRE	14H30 OLLIE	16H30 LES MUSICIENS	18H30 MARCO	20H30 GHOSTLIGHT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LES RÉGLES DE L'ART		17H00 JEUNES MÈRES	19H10 COURSIER DE NUIT	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>30</b> <b>MAI</b>		11H30 JEUNES MÈRES	13H40 THE PHOENICIAN SCHEME	16H00 LA LÉGENDE D'OCHI	18H00 HOT MILK	20H00 <b>Ciné-concert</b> <b>AU BONHEUR DES DAMES</b>	
	10H30 BONJOUR L'ÉTÉ	11H45 LES RÉGLES DE L'ART	13H45 LES MAUDITES	16H00 JEUNES MÈRES	18H15 LA VENUE DE L'AVENIR	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
	10H30 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 HOT MILK	14H20 MARCO	16H20 GHOSTLIGHT	18H40 THE PHOENICIAN SCHEME	21H00 THE PHOENICIAN SCHEME	
		11H15 ANOTHER END	13H30 LES MUSICIENS	15H30 PARTIR UN JOUR	17H20 <b>Hitchcock</b> À L'EST DE SHANGHAI	19H00 JEUNES MÈRES	21H10 PARTIR UN JOUR
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LA VENUE DE L'AVENIR		17H20 ANOTHER END	19H40 OLLIE	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>31</b> <b>MAI</b>	10H30 BONJOUR L'ÉTÉ	11H30 GHOSTLIGHT	14H00 PARTIR UN JOUR	16H00 LA VENUE DE L'AVENIR	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR		21H00 LA VENUE DE L'AVENIR
	10H20 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H20 MARCO	14H30 THE PHOENICIAN SCHEME	16H45 HOT MILK	18H45 THE PHOENICIAN SCHEME		21H00 THE PHOENICIAN SCHEME
	10H30 (D) LA LÉGENDE D'OCHI	12H20 OLLIE	14H20 JEUNES MÈRES	16H30 ANOTHER END	18H50 JEUNES MÈRES		21H00 ANOTHER END
		11H30 BLACK DOG	13H40 THE SHAMELESS	15H50 <b>Hitchcock</b> NUMÉRO 17	17H15 LES MUSICIENS	19H15 HOT MILK	21H10 LES MAUDITES
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 <b>Dernière chance</b> <b>DIMANCHES</b>		17H00 COURSIER DE NUIT	19H10 PARTIR UN JOUR	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>1er</b> <b>JUIN</b>		11H15 JEUNES MÈRES	13H20 HOT MILK	15H20 LA VENUE DE L'AVENIR	18H00 <b>Ciné-concert</b> <b>AU BONHEUR DES DAMES</b>		20H45 LES MUSICIENS
	11H00 (D) BONJOUR L'ÉTÉ	12H10 FLOW	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H30 PARTIR UN JOUR	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR	21H00 THE SHAMELESS	
		11H30 THE PHOENICIAN SCHEME	14H00 THE PHOENICIAN SCHEME	16H20 JEUNES MÈRES	18H30 ANOTHER END	20H45 LES RÉGLES DE L'ART	
	10H30 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 LES MAUDITES	14H40 ANOTHER END	17H00 OLLIE	19H00 HOT MILK	20H45 MARCO	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 JEUNES MÈRES		17H00 THE PHOENICIAN SCHEME	19H15 <b>Hitchcock</b> THE MANXMAN	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>2</b> <b>JUIN</b>		12H00 LES MUSICIENS	14H00 THE PHOENICIAN SCHEME	16H15 COURSIER DE NUIT	18H30 THE PHOENICIAN SCHEME	20H45 JEUNES MÈRES	
		11H50 JEUNES MÈRES	14H00 <b>Bébé</b> LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 JEUNES MÈRES	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR	21H00 PARTIR UN JOUR	
		12H00 THE SHAMELESS	14H20 PARTIR UN JOUR	16H20 MARCO	18H30 LES RÉGLES DE L'ART	20H30 OLLIE	
		12H00 RUMOURS	14H00 GHOSTLIGHT	16H20 HOT MILK	18H20 LES MAUDITES	20H30 ANOTHER END	
<b>RÉPUBLIQUE</b>							
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>3</b> <b>JUIN</b>			14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 THE PHOENICIAN SCHEME	18H40 PARTIR UN JOUR	20H40 LA VENUE DE L'AVENIR	
			14H00 (D) COURSIER DE NUIT	16H15 ANOTHER END	18H30 (D) THE SHAMELESS	20H45 THE PHOENICIAN SCHEME	
		12H00 MARCO	14H10 JEUNES MÈRES	16H20 LES MAUDITES	18H30 JEUNES MÈRES	20H40 LES MAUDITES	
		12H00 HOT MILK	14H00 <b>Hitchcock</b> CHANTAGE	16H00 (D) LES RÉGLES DE L'ART	18H00 OLLIE	20H00 HOT MILK	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LES MUSICIENS		17H00 GHOSTLIGHT	19H15 (D) RUMOURS	

**Mercredi 4 juin, c'est le dernier ciné-club de Frédérique Hammerli de la saison, on en profite pour boire un verre sur la terrasse à l'issue de la séance !**

<b>MANUTENTION MER 4 JUN</b>		11H40 GHOSTLIGHT	14H00 JEUNES MÈRES	16H10 THE PHOENICIAN SCHEME	18H30 <b>Ciné-club JARDIN D'ÉTÉ</b>		
		11H45 THE PHOENICIAN SCHEME	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 ANOTHER END	18H45 HOT MILK	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
			14H00 MARC	16H00 CHIME	17H00 OLLIE	19H00 PARTIR UN JOUR	20H50 CLOUD
			14H00 CLOUD	16H30 LES MAUDITES	18H40 JEUNES MÈRES	20H45 LES MUSICIENS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 NOUS VOILÀ GRANDS !	15H45 LILI MARLEEN	18H00 LE PEUPLE MIGRATEUR	20H00 THE PHOENICIAN SCHEME	
<b>MANUTENTION JEU 5 JUN</b>		11H45 MARC	13H45 THE PHOENICIAN SCHEME	16H00 LA VENUE DE L'AVENIR	18H30 PARTIR UN JOUR	20H30 <b>Rencontre LA PEUR AU VENTRE</b>	
			14H00 <b>Bébé</b>	16H00 GHOSTLIGHT	18H20 THE PHOENICIAN SCHEME	20H40 LA VENUE DE L'AVENIR	
		11H40 MÉLANGE DES GENRES	13H50 HOT MILK	15H45 JEUNES MÈRES	17H50 CHIME	19H00 JEUNES MÈRES	21H00 ANOTHER END
			14H00 JARDIN D'ÉTÉ	16H10 <b>Hitchcock (D)</b> À L'EST DE SHANGHAI	18H00 CLOUD	20H30 HOT MILK	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LES MUSICIENS		17H00 LILI MARLEEN	19H20 LES MAUDITES	
<b>MANUTENTION VEN 6 JUN</b>					18H00 ANOTHER END	20H30 LA VENUE DE L'AVENIR	
			14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H20 THE PHOENICIAN SCHEME	18H40 JEUNES MÈRES		20H45 THE PHOENICIAN SCHEME
			14H00 LES MAUDITES	16H10 MARC	18H10 CHIME	19H15 <b>Hitchcock (D)</b> NUMÉRO 17	20H45 PARTIR UN JOUR
		12H00 GHOSTLIGHT	14H20 LILI MARLEEN	16H45 JARDIN D'ÉTÉ		19H00 HOT MILK	20H45 CLOUD
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 JEUNES MÈRES		17H00 LES MUSICIENS	19H00 OLLIE	
<b>MANUTENTION SAM 7 JUN</b>	10H00 <b>Courts métrages LYCÉE MISTRAL</b>	12H40 CHIME	14H00 THE PHOENICIAN SCHEME	16H20 PARTIR UN JOUR	18H20 THE PHOENICIAN SCHEME	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H30 JARDIN D'ÉTÉ	14H45 LA VENUE DE L'AVENIR		17H10 OLLIE	19H10 JARDIN D'ÉTÉ	21H20 PARTIR UN JOUR
	10H15 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H10 LILI MARLEEN	14H30 JEUNES MÈRES	16H40 ANOTHER END		19H00 MARC	21H00 CLOUD
	10H15 NOUS VOILÀ GRANDS !	11H00 BLACK DOG	13H15 <b>Hitchcock (D)</b> THE MANXMAN	15H10 LES MUSICIENS	17H10 HOT MILK	19H00 JEUNES MÈRES	21H00 LES MAUDITES
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 <b>Dernière chance COMMENT DEVENIR RICHE (GRÂCE À SA GRAND-MÈRE)</b>	17H30 LA VENUE DE L'AVENIR	20H00 THE PHOENICIAN SCHEME		
<b>MANUTENTION DIM 8 JUN</b>	10H30 CHIME	11H45 LES MAUDITES	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H30 LA VENUE DE L'AVENIR	19H00 PARTIR UN JOUR	21H00 LA VENUE DE L'AVENIR	
	10H30 NOUS VOILÀ GRANDS !	11H30 THE PHOENICIAN SCHEME	14H00 HOT MILK	16H00 THE PHOENICIAN SCHEME	18H20 CLOUD	20H45 HOT MILK	
	10H30 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 OLLIE	14H30 JARDIN D'ÉTÉ	16H45 LES MUSICIENS	18H45 JARDIN D'ÉTÉ	21H00 THE PHOENICIAN SCHEME	
	10H30 FLOW	12H15 JEUNES MÈRES	14H30 PARTIR UN JOUR	16H30 LILI MARLEEN		19H00 <b>Hitchcock (D)</b> CHANTAGE	20H45 ANOTHER END
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H30 CLOUD		17H00 JEUNES MÈRES	19H00 MARC	
<b>MANUTENTION LUN 9 JUN</b>		12H00 HOT MILK	14H00 LE PEUPLE MIGRATEUR	16H00 THE PHOENICIAN SCHEME	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR	20H50 CLOUD	
		12H00 MARC	14H00 LA VENUE DE L'AVENIR	16H30 LA VENUE DE L'AVENIR		19H00 JARDIN D'ÉTÉ	21H10 CHIME
	11H15 NOUS VOILÀ GRANDS !	12H10 PARTIR UN JOUR	14H10 JARDIN D'ÉTÉ	16H30 PARTIR UN JOUR	18H30 LES MAUDITES	20H45 GHOSTLIGHT	
		11H30 JEUNES MÈRES	13H40 OLLIE	15H40 JEUNES MÈRES	17H45 LES MUSICIENS	19H45 <b>Discussion THE PHOENICIAN SCHEME</b>	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H50 ANOTHER END		17H10 HOT MILK	19H00 LILI MARLEEN	
<b>MANUTENTION MAR 10 JUN</b>		11H45 LA VENUE DE L'AVENIR	14H10 PARTIR UN JOUR 	16H00 CLOUD	18H30 THE PHOENICIAN SCHEME	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
		11H50 ANOTHER END	14H10 JEUNES MÈRES	16H15 MARC	18H15 GHOSTLIGHT	20H30 JARDIN D'ÉTÉ	
		12H00 LES MUSICIENS	14H00 LILI MARLEEN	16H20 HOT MILK	18H20 OLLIE	20H30 JEUNES MÈRES	
		11H50 CLOUD	14H15 <b>Hitchcock (D)</b> MEURTRE	16H15 JARDIN D'ÉTÉ	18H30 ANOTHER END	20H45 LES MAUDITES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H30 THE PHOENICIAN SCHEME		17H50 CHIME	19H00 PARTIR UN JOUR	

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* ([michel-flandrin.fr](http://michel-flandrin.fr)).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>11</b> <b>JUIN</b>		12H00 THE PHOENICIAN SCHEME	14H15 LIFE OF CHUCK	16H20 LE PEUPLE MIGRATEUR	18H15 JARDIN D'ÉTÉ	20H30 LIFE OF CHUCK	
		12H00 LES MUSICIENS	14H10 INDOMPTABLES	16H00 DIFFÉRENTE	18H10 THE PHOENICIAN SCHEME	20H30 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H00 LILI MARLEEN	14H30 A NORMAL FAMILY	16H40 GHOSTLIGHT		19H00 LE PEUPLE MIGRATEUR	21H00 INDOMPTABLES
		11H30 ANOTHER END	13H45 CHIME	14H50 LA VENUE DE L'AVENIR	17H10 HOT MILK	19H00 DIFFÉRENTE	21H00 A NORMAL FAMILY
RÉPUBLIQUE			15H00 NOUS VOILÀ GRANDS !	15H45 CLOUD	18H10 PARTIR UN JOUR	20H00 JEUNES MÈRES	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>12</b> <b>JUIN</b>		12H00 PARTIR UN JOUR	14H00 DIFFÉRENTE	16H00 INDOMPTABLES	17H40 LIFE OF CHUCK	19H45 CHIME	21H00 INDOMPTABLES
		12H00 MARCO	14H00 LIFE OF CHUCK	16H10 JARDIN D'ÉTÉ	18H30 LA VENUE DE L'AVENIR	21H00 THE PHOENICIAN SCHEME	
		12H00 HOT MILK	14H00 LILI MARLEEN	16H20 THE PHOENICIAN SCHEME	18H40 DIFFÉRENTE	20H40 ANOTHER END	
		12H00 OLLIE	14H00 Bébé JEUNES MÈRES	16H10 LES MAUDITES	18H20 A NORMAL FAMILY	20H30 HOT MILK	
RÉPUBLIQUE			15H00 LES MUSICIENS		17H00 JEUNES MÈRES	19H00 CLOUD	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>13</b> <b>JUIN</b>	10H00 Cinéchange	12H15 INDOMPTABLES	14H00 JARDIN D'ÉTÉ	16H10 LA VENUE DE L'AVENIR	18H30 A NORMAL FAMILY	20H45 LIFE OF CHUCK	
		12H00 LES MAUDITES	14H10 PARTIR UN JOUR	16H10 LILI MARLEEN	18H30 INDOMPTABLES	20H20 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H00 MÉLANGE DES GENRES	14H10 THE PHOENICIAN SCHEME	16H30 JEUNES MÈRES	18H30 GHOSTLIGHT	20H50 THE PHOENICIAN SCHEME	
		12H00 A NORMAL FAMILY	14H10 HOT MILK	16H00 LES MUSICIENS	18H10 ANOTHER END	20H30 JEUNES MÈRES	
RÉPUBLIQUE			15H00 LIFE OF CHUCK		17H10 CLOUD	19H30 DIFFÉRENTE	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>14</b> <b>JUIN</b>	09H30 <b>Courts métrages</b> <b>NOUS LA VILLE</b>		13H45 ANOTHER END	16H10 LIFE OF CHUCK	18H20 JEUNES MÈRES	20H40 LIFE OF CHUCK	
	10H30 <b>Rencontre</b> <b>123 SOLEIL</b>	12H15 CLOUD	14H45 LA VENUE DE L'AVENIR		17H15 INDOMPTABLES	19H00 PARTIR UN JOUR	21H00 INDOMPTABLES
	10H30 NOUS VOILÀ GRANDS !	11H30 JEUNES MÈRES	13H40 LES MUSICIENS	15H40 A NORMAL FAMILY	17H50 HOT MILK	19H40 CHIME	20H50 THE PHOENICIAN SCHEME
	10H15 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H10 BLACK DOG	14H20 DIFFÉRENTE	16H20 THE PHOENICIAN SCHEME	18H40 DIFFÉRENTE	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR	
RÉPUBLIQUE			15H00 <b>Dernière chance</b> <b>HARVEST</b>		17H30 JARDIN D'ÉTÉ	19H40 A NORMAL FAMILY	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>15</b> <b>JUIN</b>	11H00 NOUS VOILÀ GRANDS !	12H00 OLLIE	14H10 INDOMPTABLES	16H00 LA VENUE DE L'AVENIR	18H30 LIFE OF CHUCK	20H40 PARTIR UN JOUR	
	10H30 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 JEUNES MÈRES	14H40 LIFE OF CHUCK	16H50 DIFFÉRENTE	18H50 INDOMPTABLES	20H40 LES MUSICIENS	
		11H30 LILI MARLEEN	14H00 THE PHOENICIAN SCHEME	16H15 ANOTHER END	18H30 THE PHOENICIAN SCHEME	20H40 GHOSTLIGHT	
	10H30 FLOW	12H10 DIFFÉRENTE	14H10 HOT MILK	16H10 JEUNES MÈRES	18H15 A NORMAL FAMILY	20H30 CLOUD	
RÉPUBLIQUE			14H45 A NORMAL FAMILY	16H50 LA VENUE DE L'AVENIR		19H15 JARDIN D'ÉTÉ	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>16</b> <b>JUIN</b>		12H00 LIFE OF CHUCK	14H10 INDOMPTABLES	15H50 PARTIR UN JOUR	18H00 LIFE OF CHUCK	20H15 <b>Rencontre</b> <b>MARINETTE</b>	
		12H00 LA VENUE DE L'AVENIR	14H20 DIFFÉRENTE	16H20 JARDIN D'ÉTÉ	18H30 DIFFÉRENTE	20H30 INDOMPTABLES	
		11H50 ANOTHER END	14H10 GHOSTLIGHT	16H20 HOT MILK	18H10 CLOUD	20H30 LA VENUE DE L'AVENIR	
		12H00 JEUNES MÈRES	14H00 THE PHOENICIAN SCHEME	16H15 JEUNES MÈRES	18H20 LES MAUDITES	20H30 A NORMAL FAMILY	
RÉPUBLIQUE			15H00 MARCO		17H00 THE PHOENICIAN SCHEME	19H10 LILI MARLEEN	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>17</b> <b>JUIN</b>		11H50 GHOSTLIGHT	14H10 LIFE OF CHUCK	16H15 CLOUD	18H40 INDOMPTABLES	20H30 LIFE OF CHUCK	
		12H00 (D) LES MAUDITES	14H10 A NORMAL FAMILY	16H15 (D) OLLIE	18H20 LA VENUE DE L'AVENIR	20H40 PARTIR UN JOUR	
		12H00 THE PHOENICIAN SCHEME	14H10 LA VENUE DE L'AVENIR	16H30 (D) MARCO	18H30 A NORMAL FAMILY	20H40 THE PHOENICIAN SCHEME	
		12H00 (D) HOT MILK	14H00 INDOMPTABLES	15H45 DIFFÉRENTE	18H00 ANOTHER END	20H15 JEUNES MÈRES	
RÉPUBLIQUE			15H00 JARDIN D'ÉTÉ		17H10 LILI MARLEEN	19H30 DIFFÉRENTE	

Sur la prochaine gazette, vous pourrez retrouver les films de la Quinzaine des Cinéastes, sélection parallèle du festival de Cannes, notamment pendant la fête du cinéma qui se tiendra du 29 juin au 2 juillet. Vous pourrez même gagner des cadeaux ramenés spécialement du festival de Cannes pour vous !

MANUTENTION <b>MER</b> <b>18</b> <b>JUIN</b>		11H50 JEUNES MÈRES	14H00 ENZO	16H10 LIFE OF CHUCK	18H30 DIFFÉRENTE	20H45 LIFE OF CHUCK	
		12H10 JARDIN D'ÉTÉ	14H30 LE RETOUR D'ULYSSE	16H45 INDOMPTABLES	18H30 THE PHOENICIAN SCHEME	20H45 ENZO	
		12H00 LILI MARLEEN	14H20 PEACOCK	16H20 LE PEUPLE MIGRATEUR	18H20 PEACOCK	20H30 LE RETOUR D'ULYSSE	
		12H00 PARTIR UN JOUR	14H00 LOVEABLE	16H00 NOUS VOILÀ GRANDS !	16H50 A NORMAL FAMILY	19H00 INDOMPTABLES	20H45 LA VENUE DE L'AVENIR
RÉPUBLIQUE			14H50 A NORMAL FAMILY		17H00 LA VENUE DE L'AVENIR	19H20 LOVEABLE	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>19</b> <b>JUIN</b>		12H10 ENZO	14H10 LIFE OF CHUCK	16H20 THE PHOENICIAN SCHEME	18H30 LIFE OF CHUCK	20H45 THE PHOENICIAN SCHEME	
		12H00 ANOTHER END	14H15 INDOMPTABLES	16H00 ENZO	18H00 INDOMPTABLES	19H40 CHIME	20H45 LOVEABLE
		12H00 DIFFÉRENTE	14H00 LILI MARLEEN	16H20 (D) MÉLANGE DES GENRES	18H30 LE RETOUR D'ULYSSE	20H45 DIFFÉRENTE	
		12H00 GHOSTLIGHT	14H15 LES MUSICIENS	16H20 JEUNES MÈRES	18H30 PARTIR UN JOUR	20H30 PEACOCK	
RÉPUBLIQUE			14H40 LA VENUE DE L'AVENIR		17H00 CLOUD	19H20 A NORMAL FAMILY	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>20</b> <b>JUIN</b>		12H00 ANOTHER END	14H15 ENZO	16H15 LE RETOUR D'ULYSSE	18H30 PEACOCK	20H30 <b>Rencontre</b> <b>SAVE OUR SOUL</b>	
		12H00 PARTIR UN JOUR	14H00 A NORMAL FAMILY	16H10 JEUNES MÈRES	18H20 LA VENUE DE L'AVENIR	20H45 LE RETOUR D'ULYSSE	
		12H10 INDOMPTABLES	14H00 LOVEABLE	16H10 CLOUD	18H30 A NORMAL FAMILY	20H40 ENZO	
		12H00 LES MUSICIENS	14H15 LIFE OF CHUCK	16H30 JARDIN D'ÉTÉ		19H00 INDOMPTABLES	20H40 THE PHOENICIAN SCHEME
RÉPUBLIQUE			15H00 DIFFÉRENTE		17H00 LOVEABLE	19H00 LIFE OF CHUCK	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>21</b> <b>JUIN</b>	11H00 NOUS VOILÀ GRANDS !	11H50 LIFE OF CHUCK	14H10 LE RETOUR D'ULYSSE	16H30 LIFE OF CHUCK	18H50 LE RETOUR D'ULYSSE		
		12H00 LA VENUE DE L'AVENIR	14H30 INDOMPTABLES	16H15 LOVEABLE	18H30 ENZO		
	10H30 JEUNES MÈRES	12H30 (D) <b>BLACK DOG</b>	14H45 ENZO	16H45 A NORMAL FAMILY	18H50 PEACOCK		
	10H30 LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 THE PHOENICIAN SCHEME	15H00 PEACOCK	17H00 DIFFÉRENTE	19H00 INDOMPTABLES		
RÉPUBLIQUE			15H00 <b>Dernière chance</b> <b>FANON</b>		17H30 LA VENUE DE L'AVENIR		
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>22</b> <b>JUIN</b>	10H30 (D) LE PEUPLE MIGRATEUR	12H30 INDOMPTABLES	14H15 LE RETOUR D'ULYSSE	16H40 INDOMPTABLES	18H30 LIFE OF CHUCK	20H40 LA VENUE DE L'AVENIR	
	10H30 (D) NOUS VOILÀ GRANDS !	11H30 PEACOCK	13H40 DIFFÉRENTE	15H45 LA VENUE DE L'AVENIR	18H20 ENZO	20H30 CLOUD	
	10H30 JARDIN D'ÉTÉ	12H45 A NORMAL FAMILY	15H00 LIFE OF CHUCK		17H15 LE RETOUR D'ULYSSE	19H30 THE PHOENICIAN SCHEME	
	10H30 (D) FLOW	12H10 LOVEABLE	14H15 JEUNES MÈRES	16H20 PEACOCK	18H20 LOVEABLE	20H20 A NORMAL FAMILY	
RÉPUBLIQUE			15H00 ENZO		17H00 DIFFÉRENTE	19H00 ANOTHER END	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>23</b> <b>JUIN</b>		11H50 ENZO	13H50 <b>Bébé</b> DIFFÉRENTE	15H50 LILI MARLEEN	18H15 LA VENUE DE L'AVENIR	20H40 LIFE OF CHUCK	
		11H50 CLOUD	14H10 THE PHOENICIAN SCHEME	16H30 LOVEABLE	18H40 ENZO	20H40 LE RETOUR D'ULYSSE	
		11H50 PARTIR UN JOUR	13H45 JEUNES MÈRES	15H50 (D) CHIME	17H00 JARDIN D'ÉTÉ	19H15 INDOMPTABLES	21H00 PEACOCK
		11H50 LE RETOUR D'ULYSSE	14H10 A NORMAL FAMILY	16H15 (D) LES MUSICIENS	18H20 (D) ANOTHER END	20H40 DIFFÉRENTE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>24</b> <b>JUIN</b>		11H50 (D) LA VENUE DE L'AVENIR	14H10 INDOMPTABLES	15H50 (D) PARTIR UN JOUR	17H45 LE RETOUR D'ULYSSE	20H15 <b>Rencontre</b> <b>UN MÉDECIN POUR LA PAIX</b>	
		12H00 THE PHOENICIAN SCHEME	14H15 LIFE OF CHUCK	16H30 DIFFÉRENTE	18H30 LIFE OF CHUCK	20H40 ENZO	
		11H50 A NORMAL FAMILY	14H00 ENZO	16H00 (D) JARDIN D'ÉTÉ	18H15 (D) CLOUD	20H40 LOVEABLE	
		11H50 (D) GHOSTLIGHT	14H10 (D) LILI MARLEEN	16H30 (D) JEUNES MÈRES	18H30 (D) THE PHOENICIAN SCHEME	20H45 PEACOCK	
RÉPUBLIQUE							

# THE RETURN, LE RETOUR D'ULYSSE



**Réalisé par Uberto PASOLINI**

GB 2024 1h58 **VOSTF**

avec Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Charlie Plummer, Marwan Kenzari, Angela Molina...

**Scénario de John Collee,**

**Edward Bond et Uberto Pasolini,**

**très librement inspiré des dernières parties de *L'Odyssee*, d'Homère**

Triple bonheur !

D'abord, celui des retrouvailles à l'écran entre Ralph Fiennes et Juliette Binoche (près de trente ans après *Le Patient anglais* !). Un Ralph Fiennes aussi époustouflant dans le rôle d'Ulysse qu'il le fut dernièrement dans celui du Cardinal Lawrence de *Conclave*, ou encore dans celui du terrible Lord Voldemort (pour faire un clin d'œil au jeune public)... Une filmographie qui tire ainsi un trait d'union entre « films d'auteur » et pop culture. Une Juliette Binoche qui trouve en Pénélope un rôle sur mesure, lui permettant de déployer toute sa panoplie d'actrice exceptionnelle.

Ensuite, bonheur immense de découvrir un nouvel opus du trop rare Uberto Pasolini. Après l'hilarant *Sri Lanka national handball team*, le lumineux *Un endroit comme un autre*, et le sublime *Une belle fin* (un gros coup de cœur de tous les Utopia), ce *Retour d'Ulysse* est donc le quatrième long métrage de ce subtil réalisateur, également producteur au nez fin, dont le succès le plus flamboyant fut celui de *The Full Monty*.

Et enfin, bonheur de redécouvrir l'œuvre d'Homère, objet ici d'une relecture magistrale, époustouflante malgré son apparente simplicité, odyssee débarrassée de ses apparats clinquants mais encombrants pour donner corps à toute son intemporalité. On croit « connaître la chanson », l'histoire presque féérique, l'épopée extraordinaire d'Ulysse pour revenir vers sa terre natale où l'attend Pénélope qui, malicieusement, tisse le jour, détisse la nuit pour gagner du temps, pour repousser ses prétendants – qui sont surtout des prétendants au pouvoir, au trône, à la richesse. Mais jamais elle n'avait été portée à l'écran avec autant d'acuité lucide, de mordant féroce, qui l'armement d'une incroyable modernité. En émancipant ses héros grecs de la forme figée des péplums de jadis, le scénario dépoussière leurs épreuves, restitue la substantifique moelle de leur humanité. Le récit gomme l'importance des Dieux, laissant sa force de détermination à chacun des protagonistes. Ici, au-delà de son périple, chaque personnage vogue au rythme de son propre voyage initiatique. Ulysse n'apparaît pas transfiguré grâce à l'intervention d'une déesse, il est tout au contraire un homme cabossé par la guerre, intimidé à l'idée de retrouver les siens, pris par la peur de n'être plus attendu, entendu, accepté, ni reconnu. Le rôle de Pénélope prend une ampleur plus que stratégique, il n'est pas limité à celui d'une épouse fidèle attendant benoîtement le retour de son mari. Elle

est une femme puissante dans l'adversité, usant de stratagèmes machiavéliques pour préserver l'intégrité de son royaume plus encore que la sienne. Le personnage de Télémaque, fils d'Ulysse, regagne quant à lui toute sa place, celle d'un jeune éphèbe aux préoccupations dignes de notre époque, aux préoccupations atemporelles. Il est à la lisière d'une vie d'adulte, tiraillé entre la fidélité à sa mère, le désir de s'en émanciper et de mener sa propre barque. Tiraillé également entre le désir de faire justice à son père et, envahi par un sentiment d'abandon, la colère qu'il éprouve envers l'absent. Les prétendants qui tournent autour de Pénélope, loin d'être flamboyants, sont humains à en faire peur, avec leurs aspirations mesquines, leurs désirs à la petite semaine, leurs appétits de mâles insatiables... Quant à l'île d'Ithaque, on sent battre son cœur au rythme de celui de ses habitant-e-s, tout aussi vivante et résistante qu'eux, tout aussi vampirisée par leurs assaillants. Elle ne se limite pas à être un lieu idyllique, riche d'une nature à qui l'on impose d'être belle et de se taire. Elle reste et restera résolument à jamais indomptable... tout comme Pénélope !

C'est un film d'une beauté saisissante où chaque plan tire le suivant vers le haut, vers les sommets d'une dignité qui n'abdique jamais.

**En partenariat  
avec l'association VOLT.**

Séance unique le **mardi 27 mai à 14h30** suivie d'une discussion avec des membres de l'association, les enfants et les partenaires du projet.

Tarif 3.50 €

## PASSEURS DE MÉMOIRE

Durée totale du programme 12 min

Le projet, mené par l'association **VOLT** et l'**ONAC VG** dans le cadre des **Cités Éducatives d'Avignon**, a impliqué quatre écoles primaires (Louis Gros, Massillargues, Trillade et les Rotondes) avec des élèves de CM1 et CM2. Chaque classe a réalisé un film sur des résistants, entre autres avignonnais, à travers un projet créatif et pédagogique. En quatre séances, les élèves ont pu jouer les rôles de résistants tout en découvrant les coulisses de la réalisation d'un film.

### LES MANOUCHIAN

Couple arménien, ils ont combattu l'occupation nazie avec courage et amour.

### LES ROTONDES

Des résistants avignonnais sabotent les ateliers ferroviaires d'Avignon pour freiner l'armée nazie

### JEAN BENEDETTI

Préfet, entre autres à Avignon, Jean Benedetti soutient secrètement la Résistance de l'intérieur.



*L'association Volt propose des formations autour de l'image et du son, encourageant expression, esprit critique et engagement.*  
Contact : 04 86 34 19 50

Dans le cadre de la journée mondiale des réfugiés, toute **La Grande Chamaille** se mobilise autour de la **séance unique du vendredi 20 juin à 20h30** qui sera suivie d'une discussion avec des représentants de **SOS Méditerranée**. Vente des places à partir du 11 juin.

# SAVE OUR SOULS



### Jean-Baptiste BONNET France 2024 1h31 VOSTF

Pendant six semaines, Jean-Baptiste Bonnet a partagé la vie de l'équipage de l'Ocean Viking, navire de sauvetage de SOS Méditerranée. Caméra sur l'épaule, il capte l'attente infinie, l'horizon scruté sans relâche, les gestes de secours répétés inlassablement. Mais au-delà des images de sauvetage, *Save Our Souls* raconte une autre histoire : celle d'un lien humain qui se tisse, fragile et précieux, entre ceux qui fuient et ceux qui tendent la main. Le réalisateur filme sans filtre ni artifice, proche de ses sujets, porté par une conviction profonde : l'histoire de la migration est d'abord une histoire de relation – à soi, à l'autre, au pays que l'on quitte, à celui qu'on espère rejoindre. Lors d'une mission, 92 personnes entassées sur un canot sont secourues. Parmi elles, neuf femmes, protégées à l'abri des regards, rappelant que chaque geste de soin est un geste de résistance face à l'effacement. Il n'y a pas de grand discours, juste la lumière crue de la mer et l'intensité des moments vécus ensemble, dans l'urgence et la solidarité. À bord, tout est organisé pour sauver, pour accueillir, pour panser les blessures visibles et invisibles. L'espace manque, mais le respect est immense.

Face à la mer et aux dangers, face aux garde-côtes libyens parfois menaçants – comme ce jour où des tirs d'intimidation ont retenti tout près du bateau – l'équipage tient bon. Dans la promiscuité et le roulis constant, la solidarité devient une nécessité vitale. Chaque geste de sauvetage est un acte d'engagement silencieux, loin des projecteurs. Dans ce huis clos mouvant, les journées s'étirent entre veille, soins et attente d'un port sûr. Les voix des rescapés, souvent étouffées sur terre, trouvent ici un espace d'écoute. Certains dessinent leur traversée, d'autres chantent pour conjurer la peur. Loin de tout sensationnalisme, J.B. Bonnet choisit une approche discrète et respectueuse, laissant émerger les voix et les silences. Les récits viennent naturellement, portés par ceux qui n'ont encore jamais eu l'espace pour raconter. Chacun parle à son rythme, libérant des histoires de violence, de survie et d'espoir.

À travers une narration simple, linéaire et juste, *Save Our Souls* rappelle que migrer, ce n'est pas seulement traverser une mer : c'est tenter de préserver un lien invisible, une mémoire, un souffle de vie. Ce film, bouleversant de pudeur, nous invite à regarder autrement ces chemins d'exil, où l'humain persiste, coûte que coûte. (merci à [businessdoeurope.com](http://businessdoeurope.com))

**SOS Méditerranée** est une organisation humanitaire qui sauve des vies en mer Méditerranée, en secourant les migrants en détresse. Elle agit en partenariat avec des navires comme l'Ocean Viking. Plus d'infos et contact : [www.sosmediterranee.org](http://www.sosmediterranee.org).

# MISTRAL FAIT SON CINÉMA

Y a plus de saisons ! Enfin presque... car heureusement il y a toujours le printemps pour les lycéens qui marque l'arrivée du bac, du premier job d'été, des claquettes et crop top et surtout des projections des films des élèves de spécialité et d'option cinéma audiovisuel du Lycée Frédéric Mistral ! La nouvelle création se joue dans cette programmation riche et variée, composée de courts métrages réalisés autour de thématiques explorées cette année, avec l'Évasion pour les uns, le Frisson pour d'autres en passant par la Fragmentation... et quelques surprises à découvrir sur place.

La séance du samedi 7 juin à 10h se conclura par la traditionnelle remise des Mistral Award suivie d'un verre de l'amitié. Vente des places à partir du 25 mai. Tarif 5€.

## S'IL VOUS PLAÎT LAISSEZ FERMÉ !

Film d'ouverture.

## À TRAVERS L'OBJECTIF

Lysa semble avoir piégé une ombre avec sa caméra... mais peut-être est-ce l'ombre qui la piège ?

## CERNES D'ENCRE

Entre harcèlement, addiction et graph, les destins croisés bien malgré eux de lycéens que tout oppose.

## DÉNI DE BAC

L'échappée belle d'un groupe d'ami.e.s qui refuse l'inéluctable : les résultats du bac.



## LÂCHE-MOI FRÈRE

Qu'est-ce qui peut faire vaciller une amitié forgée par l'adversité et qui semble être à toute épreuve ?

## ONE UPON AU TIME

Au fil d'une journée où tout va de travers, une lycéenne découvre petit à petit l'envers - et l'enfer - du décor...

**SALÉ** : Des ami.e.s se retrouvent autour d'une table pour partager un repas qui ne manque pas de piquant !

## FRISSONS

À son retour au lycée après un drame, une élève tente d'échapper à ce qui la hante.

## LOST AND FOUND

Un groupe d'ami.e.s découvre une caméra et tente de comprendre le secret qui s'y cache.

## LES FEUILLES MORTES

Un film expérimental qui explore avec une poésie aussi délicate qu'horrible, les sensations d'une lycéenne face à ses émotions.

**MURRINA** : Une danseuse tourne, la musique la guide... Mais la mélodie devient un engrenage qui mord...

## YANIS ET SIBYLLE

Deux anciens rivaux doivent s'allier face à LA menace...



## ANDRÉ TÉTON

Quand une poupée maléfique sème le chaos et qu'un livre trouble les cœurs, deux lycéens tournent en rond...

## LE CHANT DU VENT

Coupée du monde, un dessin lui a suffit pour recommencer à l'aimer...

## LE DÉCHU

Deux hommes, dont un bien mystérieux... Et un pacte inquiétant.

## UN CHOIX DIFFICILE

Trois flashbacks. Un choix à faire. Le passé influence le présent.

## MARINA ABRAMOVIĆ : IT'S NOT ME, SHE ASKS ME TO DO IT

La reconstitution d'une performance de Marina Abramović.

Séance en présence des réalisateurs le samedi 14 juin à 9h30.

Vente des places à partir du 1<sup>er</sup> juin. Tarif : 5€.

# NOUS LA VILLE

7 courts-métrages d'une durée totale de 3h30.

C'est la nouvelle édition du projet de réalisation documentaire *Nous La Ville* consacré à Avignon et ses habitants. Des étudiants de classe préparatoire littéraire spécialité cinéma sont partis à la rencontre de leur ville et de ses habitants. Ce projet, mené par l'association Anamorphose au lycée Mistral dans le cadre d'un atelier de création a donné naissance à 7 courts-métrages qui offrent une approche inédite de la ville et de ceux qui la font. Venez découvrir des lieux cachés, des personnalités inédites qui font battre le cœur de la cité : un jardin où se déploie une vie mystérieuse, des militantes qui investissent l'espace public, une équipe de jeunes hockeyeurs et leur coach, des personnes qui tentent de se réinventer, des écoliers et leurs

mondes, une gare routière lieu de transit et d'échanges, une restauratrice d'art dans le secret de son atelier.

Ont participé à la réalisation des films de 2025 : Noé Aubry, Emie Bergeron, Berthet Erine, Boschi Alban, Apolline de Raguanel, Héloïse de Stéfano, Elisa Figuerola, Léna Fonbonne, Nina Gairaud, Léna Gurra, Enzo Hennessey-Guerrini, Pierrick Lobous, Lilas Maniaci, Eloïc Morin, Grace Perrin, Nathan Roinsolle, Alexandre Schatz-Sellier, Bastien Ventalon, Coline Vinit.

Le projet *Nous la Ville* s'achève en 2025 après 6 années.

Labellisée Avignon Terre de Culture, une exposition rétrospective se tiendra en septembre au Grenier à Sel conçue à partir des 30 courts-métrages issus de cette expérience de création : une installation visuelle et sonore et des projections de cycles de films permettront de découvrir le portrait de la ville et de ses habitants, tel qu'il s'est construit à travers le regard des étudiants. Une occasion unique de découvrir les visages d'Avignon.



L'atelier a été conçu et accompagné par Frédérique Hammerli, enseignante, Clément Dorival et Emmanuel Roy, réalisateurs.

## LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver  
dans plus de 90 points.

• Aux Halles d'Avignon,  
un marché couvert situé au  
centre-ville, lieu de rencontre  
et de convivialité, quarante  
commerçants y sont à votre  
service. De 6h à 14h, sauf le  
lundi, vous pourrez faire vos  
courses et également vous  
restaurez sur place.

L'accès au parking de  
556 places se fait par la  
rue Thiers et vous vous  
retrouvez directement au-  
dessus du marché.



Mais aussi à la Médiathèque  
Ceccano, à l'Office de  
Tourisme, dans un grand  
nombre de restaurants et de  
bars, chez les libraires, chez  
le cordonnier de la rue Paul  
Sain, au Cloître St Louis, à  
la Maison Jean Vilar, jusqu'à  
la Souricière rue Carreterie,  
à la boulangerie Bella Ciao,  
au Fenouil à vapeur et bien  
d'autres encore !

**VOTRE  
PUBLICITÉ  
dans la gazette**  
06 84 60 07 55  
utopia.gazette@wanadoo.fr



## MAIS OÙ DONC SE GARER POUR ALLER À UTOPIA ?

**PARKING LES HALLES** : Forfait soirée : 2€ de 19h à 1h.

**PARKING PALAIS DES PAPES** : Forfait soirée : 2€ de 19h à 1h.

### PARKING DE L'ORATOIRE

Tarif horaire en vigueur. La première heure est à 2,80€, 5,20 € les  
deux heures, 7,70€ les trois heures et 9,70€ les quatre heures.

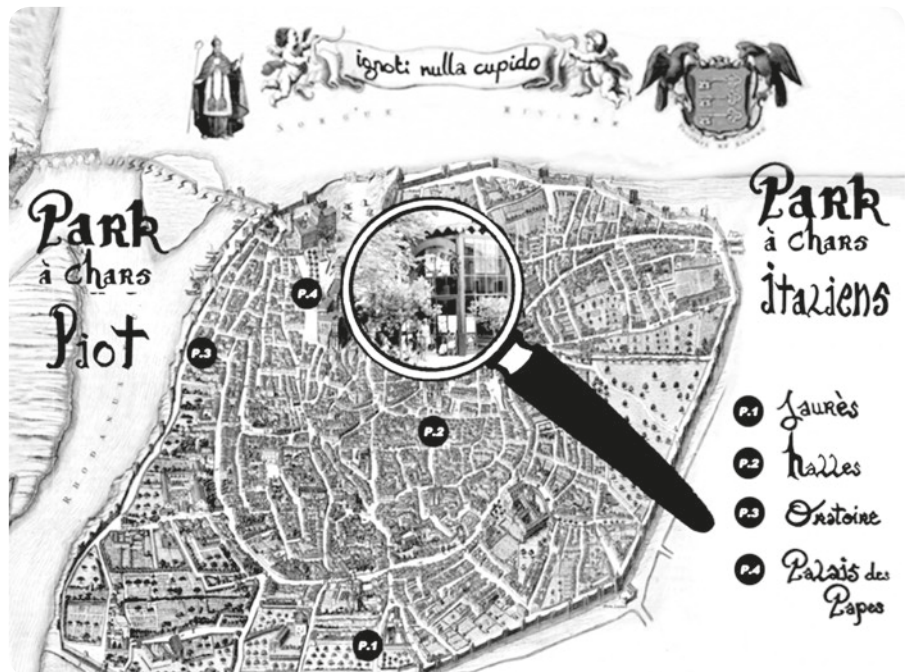
### PARKING DES ITALIENS

La navette circule du lundi au jeudi de 6h45 à 22h30, les vendredis  
et samedis de 6h45 à 0h00. Les dimanches et les jours fériés de 8h à  
20h00, navette toutes les 30mn. Environ toute les 10mn.

### PARKING ÎLE PIOT :

La navette circule toutes les 10mn du lundi au samedi de 7h15 à  
20h30 et le samedi de 13h03 à 20h34. Pas le dimanche

Dans tous les cas, de ces deux parkings, c'est tout à fait faisable de  
venir à pied à la Manutention, entre un quart d'heure et une demi-  
heure de promenade, bien plus rapide souvent que de rechercher une  
place à côté du cinéma !





# LOVEABLE

Écrit, réalisé et monté  
par Lilja INGOLFSDOTTIR  
Norvège 2024 1h43 VOSTF  
avec Helga Guren, Oddgeir  
Thune, Elisabeth Sand, Heidi  
Gjermundsen Broch...

Maria et Sigmund sont tombés follement amoureux l'un de l'autre. Mais les voilà, quelques années après leur rencontre, coincés dans un schéma qui ne semble pas vraiment épanouissant. Maria a l'impression de tout gérer ou de tout vouloir contrôler. Sigmund ne ferait pas les choses comme il faut, et ce ne serait que perte de temps et d'énergie de devoir repasser derrière lui. Il voyage donc de plus en plus, se sentant inutile, rejeté, incapable et se plonge dans son travail qui lui permet de quitter la maison régulièrement et pour de longues périodes. Jusqu'à la goutte de trop. Qui ne semble d'apparence pas si énorme que ça mais qui fait déborder un vase déjà bien rempli. Comme un couperet qui tombe, inéluctable, auquel Maria ne peut échapper. Une simple phrase prononcée par Sigmund au cours d'une énième dispute et qui change tout en un instant. « Je crois que je veux divorcer ».

Maria n'était pas préparée à celle-là. Et quand elle décide, en riposte, de quitter la maison quelques jours, la réaction de Sigmund n'est pas celle qu'elle espérait : il ne fait rien pour la retenir et semble même ravi que chacun puisse réfléchir de son côté...

C'est la dégringolade pour Maria. Son monde tout entier s'effondre littéralement. Se retrouver seule face à elle-même est la pire chose qui pouvait lui arriver, c'était sa plus grande angoisse depuis toujours. Elle qui n'a aucune confiance en elle, elle qui se déteste, elle qui ne comprend pas comment un homme comme Sigmund a bien pu tomber amoureux d'elle. C'était d'ailleurs inéluctable, elle a toujours eu raison d'en douter puisque voilà, il la quitte ! Mais ne serait-ce pas cette peur irrationnelle, cette pensée nichée au fond d'elle-même lui faisant croire qu'elle n'est pas assez bien pour être « aimable » ou pour être capable d'aimer, de s'aimer (le « loveable » du titre), qui a entraîné cette rupture ? Ne faisait-elle pas tout au final pour le tenir à distance, le blesser, le punir d'une chose dont elle seule avait peur ? Le chemin va être long

et douloureux pour cette jeune femme qui doit simplement accepter le fait que l'on puisse l'aimer. Et qui doit surtout apprendre à s'aimer elle-même.

Pour la réalisatrice « le film interroge la manière dont on négocie avec tout ce qui nous constitue, ce qui nous entoure. Je pense que nous sommes beaucoup plus qu'une seule et même personne, qu'une seule et même identité, nous sommes multiples. Nous portons tous en nous des mécanismes de protection qui sont issus notamment de nos parents, de ce qu'ils nous ont enseigné sur l'intimité, sur les relations avec les autres. C'est ce qu'il se passe tout le temps dans les relations : on essaye de se voir dans les yeux de l'autre et de se protéger de ce dont nous avons peur. » *Loveable* est certes exigeant mais puissant dans sa mise en scène et dans ce qu'il nous raconte. Nous avons quasiment tous un jour ressenti cette impression d'effondrement total et inexorable de notre univers à cause du départ ou de la perte d'une seule personne. À travers ce personnage de Maria, jouée de manière impressionnante par Helga Guren, *Loveable* nous rappelle à quel point nous n'avons besoin de personne d'autre que nous-mêmes pour se réparer. Et ce constat risque de résonner longtemps pour un grand nombre d'entre nous.

Johana Giacardi  
Compagnie les Estivants

théâtre en  
espace public

en extérieur  
7 ans et +

tarifs  
3€ > 10€

# La Saga de Molière

**NO  
MA  
DE  
(S)**

dim. 08 juin

20h30

Oppède  
Place de la croix

lun. 09 juin

20h30

L'Isle-sur-la-Sorgue  
Parc Gautier

mar. 10 juin

20h30

Cabrières-d'Aigues  
Ecole primaire des Vergers

mer. 11 juin

20h30

Saint-Saturnin-lès-Avignon  
Espace de loisirs de La Pastourelle

ven. 13 juin

20h30

Caumont-sur-Durance  
Jardin Romain

sam. 14 juin

20h30

Lauris  
Cour du Château

dim. 15 juin

17h

Maubec  
Camping Intercommunal  
Les Royères du Prieuré

lun. 16 juin

20h30

Apt  
Maison du Parc du Luberon

mar. 17 juin

20h30

Velleron  
Cour de Cambis

# en juin

## CYCLE ON LÂCHE RIEN !

*On Lâche Rien !* est un cycle de projections et débats au sujet de la banalisation de l'extrême-droite et de ses idées.

**Séance unique le jeudi 5 juin à 20h30** suivie d'une discussion avec **Mathilde Millat**, suppléante du député **Raphaël Arnault** et membre du **NPA**, et d'une militante du collectif féministe **Nous Tous-tes**.  
Vente des places à partir du 25 mai.

# LA PEUR AU VENTRE

Léa CLERMONT-DION Québec 2024 1h23

En 2022, la Cour suprême américaine invalide l'arrêt Roe v. Wade, qui légalisait l'avortement aux États-Unis depuis 1973. Un véritable saut de cinquante ans en arrière, faisant en sorte que l'avortement ne soit plus un droit protégé. Un recul symptomatique d'une polarisation déroutante dans le monde. Ce retour en arrière juridique a renforcé dans leurs convictions les dirigeants des organisations « pro-vie » (entendez par là les militant-es anti-avortement) et leurs centaines de milliers de partisans, parfois très jeunes. Celles et ceux-là qu'on retrouve sur Tik Tok à valoriser un way of life bien tradi avec un retour de l'image de la femme au foyer parfaite. Des valeurs portées haut par les ultra-conservateurs de tous les pays, toujours prompts à essentialiser la femme et restreindre ses droits. Mais ce que démontre *La Peur au ventre* c'est le confusionnisme dans lequel ces organisations anti-avortement nous plongent. Dotés de budgets importants, bien structurés et habiles communicateurs, ces groupes constituent une menace grandissante pour le droit des femmes à disposer de leur corps. Désireuse de mieux mesurer l'ampleur de la situation, la réalisatrice Léa Clermont-Dion, déjà connue pour l'excellent *Je vous salue salope*, part à leur rencontre aux États-Unis et au Canada. On y apprend par exemple, qu'au-delà des discours polisés sur le soi-disant droit à la vie, surgissent les menaces de morts, voire les passages à l'acte, dont sont victimes les docteur-es et infirmier-es qui pratiquent l'avortement. Un film d'une utilité absolue à l'heure où les discours réactionnaires s'intensifient.



Le café-librairie **Youpi !** s'associe à Utopia sur le cycle *On Lâche Rien !* et proposera dans le hall une table de librairie sur la thématique du film et du cycle.  
**Vente à la caisse du cinéma du hors-série de la revue Politis, Fascisme, stopper l'épidémie.**

## ROSMERTA EST SUR LE PONT!

31/05/25



*Rosmerta*, lieu d'accueil pour mineurs et familles en exil, organise un événement festif de soutien le :

**31 mai à LaScierie - Avignon**  
**15 bd St Lazare de 17h30 à minuit.**

Luttant depuis plus de 6 ans à Avignon pour un accueil digne et un soutien aux exilé.es, *Rosmerta* a déménagé en 2023 dans un bâtiment acheté via une SCI Citoyenne, et continue son action au quotidien.

Nous avons besoin plus que jamais de soutien : de fonds, mais aussi de bénévolat et de visibilité !

Cette fête est une belle occasion de soutenir l'action de *Rosmerta*, autour de concerts, buvette, repas, prises de paroles et dj set !

**17h30** : Ouverture des portes

**18h00** : Apéro en musique - **Boucles d'Aurel**  
Reprises pop folk.

**19h15** : Concert - **Arteteca**

Nom féminin, du napolitain Arteteca : impossibilité de rester immobile.

*Arteteca*, chœur de 20 femmes, aborde un répertoire polyphonique traditionnel provenant de différents pays du monde.

**20h45** : Concert - **BlackMix**

C'est la fièvre festive des deux Bamako réunis : celle de la grande cité Malienne et du Petit Bamako, alias Montreuil en Seine-Saint-Denis.

**22h30** : **DJ set**

concocté avec les habitant-es de *Rosmerta*.

Les informations pratiques :

Pas de parking voiture sur place, se garer au Parking des Italiens, à 5mn à pied.

Buvette et restauration sur place,

pensez à prendre de la monnaie.

Entrée prix libre et conscient.

Résa : [www.billetweb.fr/rosmerta-est-sur-le-pont](http://www.billetweb.fr/rosmerta-est-sur-le-pont)

# ALFRED HITCHCOCK : 5 FILMS DE JEUNESSE

Alfred Hitchcock entama sa carrière au début des années 1920 puis, au cours des cinq décennies suivantes, signa plus d'une cinquantaine de films, d'abord au sein de l'industrie du cinéma britannique, puis à Hollywood. Au fil du temps, il se bâtit une réputation incontestée de « maître du suspense », portée par des thèmes récurrents et des procédés stylistiques d'une profonde originalité.

Les cinq films proposés dans cette rétrospective ont été réalisés durant les cinq années qu'Hitchcock passa aux studios d'Elstree, chez British International Pictures. Cette première période anglaise a joué un rôle déterminant dans l'évolution de son style unique, préfigurant déjà certains aspects de l'œuvre américaine du cinéaste – les thèmes de la violence criminelle et de la sexualité, exploités dans *Chantage* et *Meurtre*, qui deviendront ses marques de fabrique ; Anny Ondra, dans *The Manxman* et *Chantage*, comme le premier archétype des célèbres « blondes hitchcockiennes » ; l'introduction du « MacGuffin » (objet important pour les héros et généralement mystérieux qui sert de prétexte au développement d'un scénario mais dont la nature exacte n'a pas d'influence sur le récit) dans *Numéro 17...*



Alice White, fille d'un épicier, tue un homme en légitime défense alors qu'il tentait de l'agresser. Son petit ami policier la couvre, mais un truand à la petite semaine l'a aperçue quittant les lieux et tente de la faire chanter.

« Le premier film parlant de Hitchcock est un morceau de choix pour les fans. Il joue la carte du mélo pour tracer le portrait d'une brebis égarée. Les personnages un peu manichéens gagnent avec Hitchcock une ambiguïté bienvenue. Alice n'est pas une innocente aux mains sales, mais une coupable à la peau laiteuse, et c'est le regard d'Hitchcock qui fait toute la différence. Visuellement, *Chantage* est plein de trouvailles étonnantes. Le caractère un peu figé des décors est même déjoué le temps d'une scène de poursuite spectaculaire dans le British Museum, qui annonce les morceaux de bravoure des films de la maturité. » (Frédéric Strauss)

## MEURTRE

(MURDER !)

Royaume-Uni 1930 1h42

**VOSTF** Noir et blanc

avec Herbert Marshall, Norah Baring, Phyllis Konstam... **Scénario d'Alma Reville d'après la pièce d'Helen Simpson et Clemence Dane**

Sir John Menier, un acteur dramatique célèbre, participe, en tant que juré, à la condamnation pour meurtre d'une jeune



## THE MANXMAN

Royaume-Uni 1929 1h40

**Muet** Noir et blanc

avec Carl Brisson, Malcolm Keen, Anny Ondra... **Musique interprétée par l'Orchestra da Camera di Pordenone**  
**Scénario d'Eliot Stannard d'après le roman d'Hall Caine**

Dans une communauté de pêcheurs isolée de l'île de Man, deux hommes, amis depuis l'enfance, tombent amoureux de la même femme.

« Centrée en apparence sur un récit d'amitié virile mise en danger par la rivalité amoureuse et la jalousie – donc un triangle amoureux relativement conventionnel qui pourrait basculer du côté d'un certain conservatisme social et sexuel – cette adaptation d'un roman à succès de Hall Caine frappe par sa remise en question audacieuse des conventions. Le

beau personnage de Kate, interprété par Anny Ondra, est le révélateur des hypocrisies masculines, solidaires d'un système de classe et de caste qui broie les élans authentiques du cœur. C'est pour préserver sa place de magistrat que Phil dissimule sa liaison et trahit son amitié pour le naïf Peter. Hitchcock multiplie les effets de surcadrage (fenêtres, miroirs, encadrements de porte) qui séparent ou enferment ses personnages et définissent leurs espaces sociaux, mentaux ou intimes. » (Jean-François Baillon)

## CHANTAGE

(BLACKMAIL)

Royaume-Uni 1929 1h26

**VOSTF** Noir et blanc

avec Anny Ondra, Sara Allgood, John Longden... **Scénario de Charles Bennett et Garnett Weston d'après la pièce de Charles Bennett**



À L'EST DE SHANGHAI

actrice, Diana Baring. Il finit cependant par douter de sa culpabilité. Avec l'aide de deux comédiens au chômage, il entreprend alors de conduire sa propre enquête.

« Non seulement ce film n'a pas vieilli mais c'est là une des plus grandes réussites d'Alfred Hitchcock. *Meurtre* possède en effet certains caractères inattendus, une maturité, un sérieux, une sûreté et une liberté d'expression que l'on ne rencontre que fort rarement dans ses ouvrages en terre britannique. Mieux encore, ce film éclaire les rapports futurs d'Hitchcock avec le genre policier. *Meurtre*, de ce point de vue, est une aubaine presque unique, le style en est très varié, le ton passe avec légèreté d'un registre à l'autre, exactement comme si Hitchcock, se sentant enfin en pleine possession de ses moyens, avait voulu "mettre sur pellicule" l'ensemble de ses obsessions formelles. » (Éric Rohmer et Claude Chabrol)

## À L'EST DE SHANGHAI

(RICH AND STRANGE)

Royaume-Uni 1931 1h22  
**VOSTF** Noir et blanc  
 avec Henry Kendall, Joan Barry, Betty Amann... **Scénario d'Alma Reville et Val Valentine d'après le roman de Dale Collins**

Fred et Emily Hill mènent à Londres une vie sans grand intérêt. Le jour où ils reçoivent un gros héritage, ils pensent que le moment est venu de réaliser tous leurs rêves. Ils décident de s'offrir une croisière autour du monde...

des désirs les plus forts. Dans cette intention, le film obéit à une dialectique morale bâtie avec une rigueur magistrale. » (Jacques Lourcelles)

## NUMÉRO 17

(NUMBER SEVENTEEN)

Royaume-Uni 1932 1h04  
**VOSTF** Noir et blanc  
 avec Leon M. Lion, Anne Grey, John Stuart... **Scénario d'Alfred Hitchcock, Alma Reville et Rodney Ackland d'après le roman de Jefferson Farjeon**

Un enquêteur traque un groupe de criminels jusqu'à une maison abandonnée surplombant un dépôt ferroviaire, dont les malfrats comptent bien se servir pour fuir vers le continent.

« *Numéro 17*, production à petit budget (*quota quickie*) permet à Hitchcock de se livrer à un pur exercice de style. Traitée sur un ton de comédie, la trame policière se déroule d'abord dans une maison apparemment vide, permettant des variations sur le thème visuel de l'*old dark house* à la Tod Browning. La caméra multiplie les angles insolites tandis que les jeux d'ombres dans le style "germanique" organisent une atmosphère artificiellement inquiétante, amplifiée par des effets sonores variés (vent, craquements, cris). La seconde partie exploite les possibilités du montage alterné dans une longue séquence de poursuite haletante. L'énergie que dégage l'ensemble reste intacte et l'humour qu'Hitchcock sait insuffler au happy end lui ôte toute mièvrerie. » (Jean-François Baillon)



NUMÉRO 17

**L'AUTRE RIVE ASP  
84**

**Action deuil  
Vous traversez un  
deuil,**

Les bénévoles formés à  
l'accompagnement  
du deuil proposent :

- Des rencontres  
individuelles,
- Un groupe de parole  
pour vous exprimer

Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...

**06 38 77 30 89**

[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



**LE JEUDI SOIR,  
ON PASSE EN VOISIN  
À LA CHARTREUSE !**

Détente et lecture, découverte  
et échanges, spectacle ou  
séance de cinéma, il y a  
toujours quelque chose à faire  
le jeudi à la Chartreuse.

Les artistes en résidence  
partagent leurs derniers coups  
de cœur cinématographique. Un  
film, un débat. La salle du Tinel  
est l'écrin de ces projections.  
Installez-vous confortablement  
et laissez-vous porter.

La dernière séance de la saison  
aura lieu le 22 mai.

Plus d'infos sur le site  
de la Chartreuse.

■ ■ ■ **LA CHARTREUSE**  
Villeneuve-lez-Avignon Centre national des écritures du spectacle



# LILI MARLEEN

Réalisé par Rainer  
Werner FASSBINDER

RFA 1980 2h **VOSTF**

avec Hanna Schygulla, Giancarlo  
Giannini, Mel Ferrer, Karl-Heinz von  
Hassel... **Scénario de Manfred Purzer,**  
avec la collaboration de RWF et  
Joshua Sinclair, d'après le roman  
autobiographique de Lale Andersen,  
*Der Himmel hat viele Farben* (« *Le Ciel  
a de nombreuses couleurs* »)

Version restaurée 4 K

Même si Fassbinder avait déclaré qu'il ne  
voulait plus travailler avec l'actrice après  
16 films en commun (!) dont trois œuvres  
majeures (*Les Larmes amères de Petra  
Von Kant*, *Effi Briest* et *Le Mariage de  
Maria Braun*), *Lili Marleen* est le sommet  
ultime de la collaboration incandescente  
entre le cinéaste allemand et la merveil-  
leuse Hanna Schygulla.

Inspiré d'une chanson emblématique de  
la Seconde Guerre mondiale, rendue uni-

versellement célèbre par Marlene Dietrich,  
*Lili Marleen* raconte le destin tragique  
d'une femme dans l'Allemagne nazie.  
Avec cette fresque monumentale, d'une  
ampleur rare dans l'œuvre du cinéaste,  
Fassbinder lie mélodrame classique, ro-  
mance historique et film d'espionnage.

« *Lili Marleen*, c'est l'histoire d'une folle  
passion broyée par la machine infernale  
du nazisme. Nous sommes en 1938.  
D'emblée tout sépare les amants. Elle,  
c'est Willie, une chanteuse de cabaret.  
Lui, c'est Robert, un musicien de talent,  
fils unique d'une riche famille juive.  
Très vite, cette liaison ardente, déchirante,  
rebelle, obstinée, s'annonce dam-  
née sous l'ombre des croix gammées.  
Poussée par la nécessité, Willie l'humiliée  
va devenir l'égérie du 3e Reich. Elle enre-  
gistre une chanson évoquant la solitude  
des amants perdus : *Lili Marleen*. Du jour  
au lendemain, ces notes mélancoliques  
deviennent la rengaine des soldats.  
Rarement comme ici, Fassbinder aura  
fait étalage avec tant de maestria de sa  
science des mouvements de caméra, de  
sa direction d'acteurs, de son goût pour  
le décor kitsch souligné par de savants  
face-à-face avec les miroirs. Les ara-  
besques vertigineuses de son œil malin  
sont là pour signaler qu'en temps d'ho-  
locauste, tout n'est encore qu'opérette.  
Et qu'hommes et femmes se débattent  
comme des insectes dans un labyrinthe  
où personne ne peut garder les pieds sur  
terre... » (J.L. Douin, *Télérama*)

**Ciné-concerts de (et par) Guigou Chenevier** (sampler, synthétiseur, claviers, mélodica, marimba, plaque amplifiée, percussions, objets sonores) **le vendredi 30 mai à 20h00 et le dimanche 1<sup>er</sup> juin à 18h00**. Tarifs : 12€ / moins de 14 ans 8€ - Vente des places à partir du 15 mai.

# AU BONHEUR DES DAMES



**Heureux hasard de programmation. Après avoir présenté 5 de ses films (parlant des années 30) sur la gazette précédente, voici le dernier film muet réalisé par Julien Duvivier accompagné musicalement par Guigou Chenevier.**

## **Julien DUVIVIER**

France 1929 1h29  
avec Germaine Rouer, Pierre de Guingand, Dita Parlo...

Cette adaptation cinématographique éponyme du roman d'Émile Zola (1883) est un film exceptionnel tant sur le fond que sur la forme. Julien Duvivier a utilisé toutes les ressources techniques du cinéma encore balbutiant en 1930 : il a travaillé sur des effets de troubles visuels pour renforcer le malaise des personnages. Ou sur des plans d'images superposées pour installer un climat de peur face à la destruction d'un monde qui disparaît dans le nuage de poussière du grand chantier du modernisme et de la construction d'un « temple de la tentation » (dixit Zola). Sans jamais tomber dans une caricature expressionniste.

Au contraire, le film est extrêmement moderne. Les scènes de foules, la profusion outrée des amoncellements de vêtements et de biens de consommation

illustrent mieux que de longs discours la dénonciation jusqu'à l'écœurement de la toute nouvelle société de consommation et du pouvoir de l'argent-roi. C'est aussi, sur le fond, un film extrêmement actuel qui traite de la domination des hommes sur les femmes et de l'exploitation des femmes au travail.

Bien avant #MeToo c'est une dénonciation cinglante du harcèlement sexuel et psychologique des femmes par les hommes. Denise, le personnage féminin central, refuse les avances d'Octave Mouret, le grand patron d'Au Bonheur des Dames, elle se bat physiquement avec son chef de rayon qui tente d'abuser d'elle...

Sa place dans cette société patriarcale impitoyable, elle la gagnera uniquement par sa force de caractère et par son refus obstiné de se plier à la loi du plus fort.

Au cours de ma (longue) carrière musicale, j'ai développé une réflexion et un travail de composition en lien avec l'image.

L'envie de me frotter à la discipline du « ciné-concert » s'est imposée d'autant plus à moi, que souvent, l'on me disait que mes musiques évoquaient des images et qu'elles pourraient très bien être utilisées comme musiques de films. Il semble que le caractère original (ou plus exactement non formaté) de mes musiques ait un effet libérateur de l'imaginaire des auditeurs.

Fort de ces réflexions j'ai créé plusieurs ciné-concerts depuis une vingtaine d'années, en solo ou avec d'autres musiciens (notamment avec ceux du Collectif Inouï) sur des films que nous avons toujours choisi pour la force de leur propos et l'originalité de leur forme : *Nanouk l'Esquimau* de Robert Flaherty, *The Unknown* de Tod Browning, *Les Rapaces* d'Erich von Stroheim, *Le Bonheur* d'Alexandre Medvedkine, *Le Cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene, *Faust* de Friedrich Wilhelm Murnau, *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton. *Au Bonheur des Dames* de Julien Duvivier n'échappe pas à cette règle.

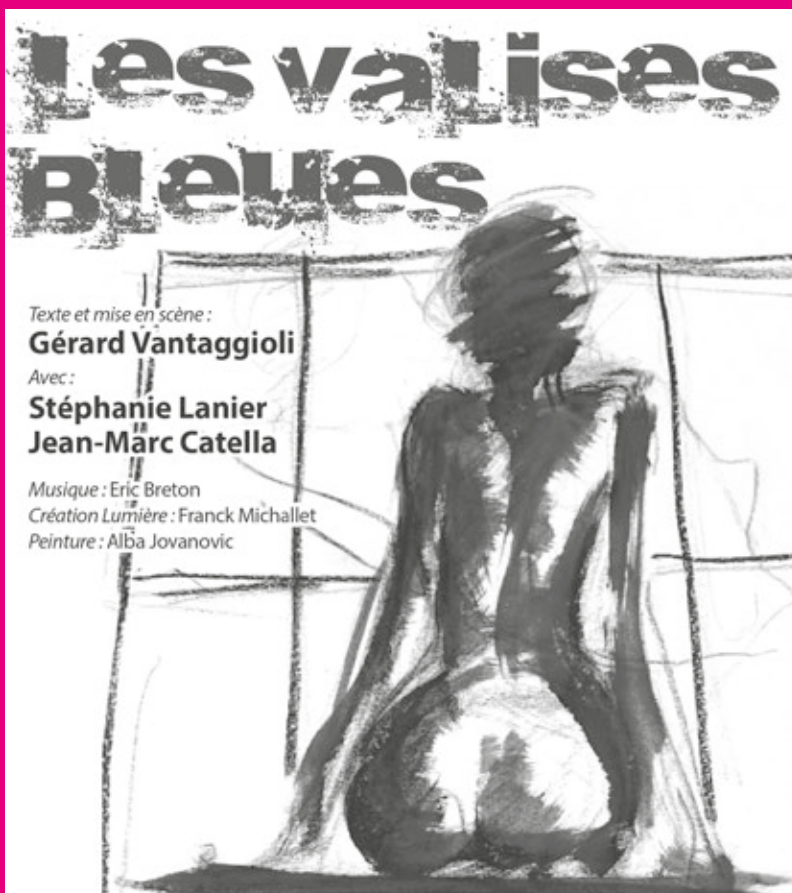
(Guigou Chenevier)

# Théâtre du Chien Qui Fume

Scène d'Avignon - Compagnie Gérard Vantaggioli

**DU 5 AU 26 JUILLET 16H30**

Relâche les mercredis 9, 16 et 23



Texte et mise en scène :

**Gérard Vantaggioli**

Avec :

**Stéphanie Lanier**

**Jean-Marc Catella**

Musique : Eric Breton

Création Lumière : Franck Michallet

Peinture : Alba Jovanovic

Il est artiste peintre. Elle écrit des chansons.  
Lui, est obsédé par les formes souples des femmes.  
Elle, par la musique de leur premier jour. Ils s'aiment. À la folie.  
Mais le temps qui recouvre tout laisse peu de place  
aux passions nouvelles.  
Alors, il leur faut réinventer l'amour.  
Par tous les chemins... Vaïlle que vaïlle. Chaque fois.

#### EXTRAITS DE PRESSE

- Un très beau décor. Une mise en scène très visuelle, bien rythmée, comme une séquence de cinéma. **Les arts liants**
- Une belle ode à l'amour que nous offre Gérard Vantaggioli. Il faut aller vibrer dans cet atelier sans réserve et découvrir ce que contiennent ces valises bleues... **Culture-Tops**

Dans le cadre du **SOUFFLE D'AVIGNON**

**Mercredi 16 juillet à 19h00**

**au Jardin du Palais des Papes**

**La Fortuna de Françoise Gallo**

Interprète : Catherine Ringer

Entrée libre sur réservation

## Théâtre du Chien Qui Fume

Relâche les mercredis 9, 16 et 23

**10h00**

**Du charbon dans les veines**

Mise en scène : Jean-Philippe Daguerre

**12h00**

**Marius**

Mise en scène : Jean-Philippe Daguerre

**14h25**

**A l'avenir**

Mise en scène : Didier Caron

**16h30**

**Les valises bleues**

Mise en scène : Gérard Vantaggioli

**18h30**

**Still**

Mise en scène : Anne Bouvier

**20h15**

**Vieilles chansons maléfiques**

Mise en scène : Thomas Joussier

Théâtre

## Le Petit Chien

Relâche les mardis 8, 15 et 22

**10h15 (jours impairs)**

**un chaperon louche**

**- Exil enchanté N°1**

Mise en scène : Sarkis Tcheumlekdjian

**10h15 (jours pairs)**

**A la lumière des misérables**

**- Exil enchanté N°2**

Mise en scène : Sarkis Tcheumlekdjian

**11h50**

**Son odeur après la pluie**

Mise en scène : Richard Arselin,

Véronique Boutonnet

**13h40**

**A la recherche de la recherche**

Mise en scène : Jean-Jacques Vanier

**15h35**

**Elia, généalogie d'un faussaire**

Mise en scène : Léonard Matton

**17h30**

**L'homme et le pêcheur**

Mise en scène : Ciro Cesarano

**19h05**

**Cache-cache**

Mise en scène : Régis Romele

**20h45**

**Quelque chose a disparu  
mais quoi ?**

Mise en scène : Joëlle Cattino

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AVIGNON DU 5 AU 26 JUILLET 2025

**BILLETTERIE : 04 84 51 07 48 – www.chienquifume.com**

**THEATRE DU CHIEN QUI FUME – Scène d'Avignon - 75, Rue des Teinturiers – 84 000 Avignon**



AVIGNON  
Ville d'exception



Département  
VAUCLUSE



REGION  
SUD  
PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR



# ENZO

Un film de Laurent CANTET  
réalisé par Robin CAMPILLO

France 2025 1h42

avec Eloy Pohu, Pierfrancesco Favino,  
Elodie Bouchez, Maksym Slivinsky...

Scénario de Laurent Cantet,  
Robin Campillo et Gilles Marchand

**FILM D'OUVERTURE,  
QUINZAINE DES CINÉASTES,  
FESTIVAL DE CANNES 2025**

Il est fascinant de voir à quel point certains parents souhaitent que leurs enfants prennent la même route qu'eux. Rien de franchement étonnant jusque-là de vouloir, d'espérer que son enfant trace la même voie, suive le même chemin que soi, qu'on a balisé pour lui. En fait c'est rassurant, ça conforte les choix qu'on a faits, ça prouve qu'on a eu raison. Surtout quand on considère qu'on a bien réussi dans la vie. Et réussir, pour certains, c'est avoir une grande maison avec vue sur la mer, c'est exercer un métier qui nous plaît et qui rapporte gros, c'est faire en sorte que l'argent ne soit jamais un problème. Et si l'enfant décide de suivre son propre chemin ?

Prenez Enzo par exemple. Seize ans, fils d'une ingénieure et d'un docteur ès mathématiques et dont le grand frère vise une université prestigieuse. Tout laissait penser que lui aussi allait suivre la voie royale, rester dans ce milieu où l'argent coule à flots, où la réussite sociale est au centre de tout, et qui lui permettrait de réaliser le moindre de ses rêves. La moindre de ses envies ou de ses lubies. Oui mais voilà : Enzo et l'école ça fait deux, voire trois. Ras le bol des cours, de rester le cul vissé sur une chaise à écouter des théorèmes qui lui passent bien au-dessus de la tête...

Et depuis peu c'est dans la maçonnerie qu'il semble trouver son compte. Le travail harassant sous le soleil de plomb du sud de la France, mais au son des cigales ! Les mains abîmées par ce labeur exigeant, épuisant. Ce boulot qui n'était pas fait pour lui, Enzo l'a choisi. Parce qu'il a envie de travailler, d'endurer, Enzo. Il a le besoin presque viscéral de faire des choses avec ses mains. Des choses concrètes et qui durent. Et si son père lui martèle qu'il a le droit d'avoir des ambitions un peu plus grandes dans la vie, Enzo se braque : « Eh bien mes ambitions à moi sont toutes petites » et il ne lâchera pas. Suscitant ainsi exaspération et tout de même une pointe d'admiration de la part de ses parents, surtout de sa mère, de le voir tenir, refuser d'abandonner. Moyen de s'évader du cadre, certes confortable, mais étouffant de la villa familiale ? Désir d'échap-

per à un mal-être qu'il ne sait pas exprimer ? Trouver un endroit où il se sentirait plus à sa place ? Cacher un désir naissant qu'il pense inavouable ? Même si Enzo apparaît comme un jeune homme insaisissable pour la plupart des personnes de son entourage, il va petit à petit s'ouvrir à deux collègues du chantier : Miroslav et Vlad. Deux jeunes exilés de leur Ukraine natale, guerre oblige, et avec qui il va entrevoir un nouvel horizon. Notamment grâce à Vlad qui va le prendre sous son aile. Enzo veut s'affirmer pour se trouver, même s'il doit se perdre un peu sur le chemin avant d'y arriver...

Les plus observateurs l'auront remarqué : un film de Laurent Cantet réalisé par Robin Campillo. Laurent Cantet, disparu il y a un an, avait co-écrit le scénario et bel et bien prévu de tourner cet *Enzo*. Le destin en aura malheureusement décidé autrement et Robin Campillo (*120 battements par minute*) a décidé de reprendre le flambeau et de mener le projet à son terme. Il faut rappeler que les deux cinéastes étaient très liés et avaient déjà écrit six films ensemble, de *Entre les murs* à *l'Atelier*. On ressent la patte terriblement humaine des deux complices, leur compréhension des jeunes adultes perdus face à des problématiques trop compliquées à gérer. Le jeune acteur, Eloy Pohu, est parfait de bout en bout et nous entraîne avec lui dans un tourbillon d'émotions contenues qui ne demandent en fait qu'à sortir.

En partenariat avec l'association **Terrain d'Entente**,  
**séance unique le lundi 16 juin à 20h00**  
suivie d'une discussion avec **Annie Fortems**,  
pionnière du football féminin en France, et des  
membres de l'association à l'occasion de  
l'Euro féminin de football (du 2 au 27 juillet).

# MARINETTE

**Virginie VERRIER** France 2023 1h36  
avec Garance Martillier, Émilie Dequenne, Alban Lenoir...

En 2023, les sportives françaises de haut niveau qui consacrent tout leur temps et leur énergie au football, sport national, n'ont toujours pas accès au statut de professionnelles, malgré leur succès grandissant. En réalisant un biopic sur Marinette Pichon, l'une des meilleures joueuses du monde, Virginie Verrier met en lumière un parcours hors du commun, mais aussi le manque de reconnaissance du football féminin. Interprétée par l'excellente Garance Martillier (découverte dans *Grave* et *Titane* de Julia Ducournau), Marinette Pichon devient la première sportive française dont l'histoire est racontée dans un biopic.

Virginie Verrier a écrit le scénario de *Marinette* d'après l'autobiographie de Marinette Pichon, *Ne jamais rien lâcher*. Le film se veut donc fidèle à la véritable vie de son héroïne, racontant son parcours depuis sa découverte du football jusqu'à ses immenses victoires en passant par les épreuves les plus difficiles. Comme point de départ de son nouveau long métrage, Virginie Verrier choisit le coup de foudre. Marinette Pichon a commencé le football à l'A.S. Brienne à l'âge de cinq ans, et pour introduire son histoire à l'écran, la cinéaste filme la naissance d'une vocation, le sentiment d'être exactement là où l'on doit être.

Avec le football comme fil rouge, *Marinette* retrace aussi le parcours personnel de Marinette Pichon. D'ellipses en flash-backs nous découvrons une enfance tourmentée par un père violent et destructeur. Avec le soutien sans faille d'une mère courageuse, le football devient une passion, un refuge mais aussi un moyen d'émancipation. N'épargnant aucun obstacle, comme la rivalité ou les inégalités du milieu du football, le long-métrage met en scène le véritable parcours d'une combattante.



**Terrain d'Entente** est une association avignonnaise qui promeut le football fair-play par différents moyens d'actions : Entraînements hebdomadaires d'une équipe ouverte aux femmes et aux minorités de genre, organisation de tournois fair-play, événements de sensibilisation aux enjeux liés aux questions de genre dans le foot et le sport en général.  
Contact : [association.terraindentente@gmail.com](mailto:association.terraindentente@gmail.com)



**Séance le jeudi 15 mai à 20h30** en présence de  
la réalisatrice **Lorena Zilleruelo**. **Tarif unique : 5€**  
Dans le cadre du workshop *Voix, récit  
et mémoire incarnée* de l'École Supérieure  
des Beaux Arts d'Avignon (ESAA) et dans  
la continuité des cours de Sirine Fattouh autour  
des enjeux de conservation et de restauration de  
la mémoire affectée par l'Histoire, les conflits,  
les déplacements forcés ou les silences imposés.

# SOY NIÑO

**Lorena ZILLERUELO** Chili 2022 1h02 **VOSTF**

Je veux questionner notre rapport au genre, à la norme, et à l'amour inconditionnel que l'on peut porter à un être. Confrontée à ce processus de transformation au sein de ma famille, je m'appuie sur la relation unique que j'ai avec David pour approcher et comprendre son expérience. Qu'est-ce qui se joue pour lui ? Qui était-il avant d'affirmer son identité d'homme ? Qu'est-ce que la démarche de David vient remuer en nous ? J'espère que mon film contribuera à appréhender ce que signifie « être trans » aujourd'hui.

À 12 ans, Andrea a décidé de devenir David. Ses parents n'ont plus eu de fille, les miens n'ont plus eu de nièce, je n'ai plus eu de cousine. David nous a rassurés, expliquant qu'il avait toujours été un garçon, mais dans un corps qui ne lui appartenait pas. Aujourd'hui, David a 18 ans. Son corps masculin s'affirme, sous l'effet de la testostérone. C'est un adolescent doux et heureux, en proie aux questionnements de son âge et à ceux qu'implique sa nouvelle identité. Dans son entourage, chacun compose à sa manière, avec ses convictions, ses appréhensions et ses interrogations. Chez ses parents, le désarroi a rapidement cédé la place à l'action militante pour la reconnaissance des droits LGBT. Au lycée, David est accepté par ses camarades et ses enseignants. Il se prépare à devenir prof de sport, pour aider les autres à accepter et prendre soin de leur corps.

Je souhaite avant tout créer de l'empathie envers David, afin de nous sensibiliser en profondeur à son histoire. Je le suis au quotidien, dans une relation de grande proximité. À la fois sa cousine et la réalisatrice, ma présence dans le film est acceptée, assumée. Je filme en cinéma direct mais je fais aussi des entretiens posés pour ouvrir aux points de vue d'autres protagonistes (famille, ami, médecin, avocat). J'utilise aussi des images d'archives (photos et vidéos) pour montrer l'enfance d'Andrea. (Lorena Zilleruelo)



L'école supérieure d'art d'avignon (ESAA)  
est un établissement qui fait partie du réseau  
des écoles d'art en France et délivre un  
enseignement supérieur sous tutelle du ministère de la culture

# A NORMAL FAMILY



Réalisé par **HUR Jin-ho**

Corée du sud 2024 1h56 **VOSTF**  
avec Sul Kyung-gu, Jang Dong-gun,  
Kim Hee-ae, Claudia Kim...

**Scénario de Hur Jin-ho et Park Eun-kyo, d'après le roman *Le Dîner* de Herman Koch** (Belfond – 10/18)

C'est cinglant. Dans la veine, clairement revendiquée, du décapant *Parasite* de Bong Joon-ho, *A normal family* est une réjouissante autant qu'effroyable satire de la bonne société coréenne, doublée d'un dézingage en règle de la famille bourgeoise « normale », comme le promet le titre. Rapports de classe houleux, amours filial et parental soumis à des secousses sismiques de magnitude 8 à 9, jalousies aigres, fratrie dysfonctionnelle, relations incertaines aux écrans, à la violence et au monde réel, sens moral et éthique personnelle à géométries variables... tout ça maintenu sous pression dans une ambiance des plus feu-trées : on navigue tout de même entre la classe moyenne-haute et la classe haute-haute de Séoul.

À ma gauche, la famille (recomposée) du frangin « qui a réussi ». Avocat cinquantenaire qui se vend (très cher) au plus offrant, se fait fort de faire acquitter un meurtrier (pourvu qu'il ait les moyens de s'offrir ses services), qui a une petite

bonne à la maison et exhibe comme un trophée sa jeune et sculpturale seconde épouse – et qui fait l'aumône à son petit frère de l'inviter dans le resto de luxe qu'il choisit pour régler les problèmes de famille (par exemple : trouver une pension, de luxe également, pour caser leur vieille maman aussi sénile que méchante). Pas vraiment le gentil de l'histoire, se dit-on in-petto.

À ma droite, le cadet sensément « raté » est tout de même chirurgien. Chef de service dans son hosto, il s'efforce de tenir son rang tout en faisant honneur à son serment d'Hippocrate – ce n'est certes pas lui qui, obéissant à la direction, jetterait à la rue un nécessiteux incapable de payer son hospitalisation (oui, ça ne rigole pas avec le système de santé, en Corée). Pas un cador, pas une grande fortune, donc, mais un mec bien. Dirait-on.

On comprend bien que les dîners de famille, rituels obligatoires qui réunissent les deux hommes et leurs épouses légitimes, sont autant d'occasions d'exciter, autour de grands crus hors de prix, les petites haines recuites au cours de discussions à fleurets (à peine) mouchetés. Les uns ne font qu'à peine semblant de masquer leur morgue de dominants, les autres peinent à retenir leurs perfidies envieuses.

Mais voilà : l'avocat a une fille (d'un premier mariage), le chirurgien un fils. Et justement, ce soir-là où les parents jouent à « faire famille », les deux rejetons, deux adolescents qui généralement se calculent à peine, se retrouvent en loucedé à une soirée au sortir de laquelle, libérant sous l'effet de l'alcool une rage trop longtemps contenue, ils commentent, comme on dit, l'irréparable... À la suite de quoi, comme un tuyau d'évacuation fissuré qui laisse la fosse se vider, tout part à vau-l'eau, se retrouve cul par-dessus tête : veaux, vaches, cochons, morale, richesse, éthique, famille, postures, ambitions, convenances, amour, droiture, projets... les gentils, les méchants, tout ça n'a plus guère de sens.

Sous le microscope de Hur Jin-ho, prolifique réalisateur coréen dont trop peu de films arrivent en France (le précédent, formidable *April snow*, c'était en 2006...), comme disséqués au scalpel par un entomologiste, les personnages de ce drame d'aujourd'hui s'affolent, se confrontent et se révèlent. Leurs bassesses, leur honneur, leur faiblesse et leur violence : c'est toute leur humanité qui est passée au crible d'un conte moral sarcastique et imparable. Typiquement coréen croit-on, en réalité adapté (pour la quatrième fois au cinéma !) d'un roman à succès... néerlandais !

Pendant votre  
soirée, votre  
spectacle, avant  
et après l'école...

*Nous gardons  
depuis + de 18 ans,  
chez vous  
et en toute sécurité  
votre bambin  
ou votre tribu*



Déduction  
de **50%**  
des sommes  
versées

Les Petits Pieds  
Tél. 04 90 14 64 88



56 av. Saint-Ruf 84000 AVIGNON  
SECTEUR D'INTERVENTION : 84 - 30 - 13

[www.lespetitspieds.fr](http://www.lespetitspieds.fr)

N° d'agrément : SAP 498424449

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)



## BLACK DOG

Écrit et réalisé par **GUAN Hu**  
Chine 2024 1h50 **VOSTF**  
avec Eddie Peng, Tong Liya, Jia  
Zhangke, Zhang Yi... et le chien noir Xin

**Une seule séance par semaine,  
le samedi**

Un des films majeurs de ce premier semestre, à voir absolument : on le garde donc à l'affiche...

Lang Yonghui vient de sortir de prison pour bonne conduite après huit ans et rentre dans sa ville natale, Chixia, une ancienne cité pétrolière dans l'ouest de

la Chine, aux portes du désert. Autrefois motard de cirque célébré, certains le reconnaissent et on découvre peu à peu son histoire à travers eux, car il est plutôt du genre taiseux.

Lang ne peut pas sortir du périmètre de la ville, restreint par son passeport intérieur (hukou). Pissant contre un mur entre deux immeubles vides, il va empiéter sans le savoir sur le territoire d'un chien noir efflanqué, qui le chasse et revient pisser par-dessus pour reprendre le terrain. Enrôlé par la patrouille chargée de capturer les chiens errants (leur chef, M. Yao, est joué par Jia Zhangke !), il va être chargé de convoier ce chien soupçonné d'avoir la rage. Coincés dans une tempête de sable, ils vont se rapprocher, être secourus par une troupe de théâtre ambulante et il va y rencontrer une danseuse, un peu désenchantée elle aussi...

## FLOW

*Le chat qui n'avait plus peur de l'eau*

Film d'animation de Gints **ZILBALODIS**  
Lettonie 2024 1h24 **Sans dialogues**  
Scénario de Gints Zilbalodis  
et Matiss Kaza

**MAGNIFIQUE FILM D'ANIMATION  
FICHTREMENT CONSEILLÉ  
À TOUS LES PUBLICS, DE 8 À 88 ANS  
(ET AU-DELÀ...)**

**Une seule séance par semaine,  
le dimanche**

Comme son sous-titre français l'indique, *Flow* colle aux pattes précautionneuses d'un adorable chat noir qui, comme tous les chats, apprécie modérément le contact de l'eau. Et pourtant il va lui falloir survivre à un déluge ! Notre héros parvient à se hisser à bord d'un bateau à voile... et à la dérive. Il doit alors composer avec l'aréopage animalier hétéroclite qui y a déjà trouvé refuge : un gros clébard aussi affectueux qu'enthousiaste, un lémurien vif et chapardeur, une espèce d'énorme marmotte flegmatique, bientôt rejoints par un étrange piaf blesé, mi-rapace mi-échassier. Un genre d'Arche de Noé, mais minimaliste et –



surtout – sans Noé ! Une fois posées et acceptées les règles de la cohabitation, notre rusé Ulysse aux pattes de velours et ses valeureux compagnons vont vivre une Odyssée aux multiples rebondissements.

L'émotion est là, totale, intense, sincère. La composition des plans est splendide, les mouvements sont d'un réalisme, d'une fluidité rarement vus au cinéma d'animation. C'est du jamais vu (vraiment !), on rit, on tremble, on est transporté, on en redemande !

# LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



**Samedi 17 mai à 15h00**

## LES FLEURS DU SILENCE

**Will SEEFRIED**

GB 2024 1h39 **VOSTF**

avec Fionn O'Shea, Robert Aramayo, Erin Kellyman, Jodi Balfour...

Dans l'Angleterre des années 1920, Owen, jeune romancier, est interné pour ce qui était considéré comme une maladie mentale et difficilement curable : son homosexualité.

Très élégamment mis en scène, ce premier film « basé sur des faits réels » nous plonge, avec des comédiens remarquables et des dialogues tout en subtilité, dans une douceur feutrée, délicieusement british et une horreur qui n'a pas dit son dernier mot...

**Samedi 24 mai à 15h00**

## MIKADO

**Baya KASMI**

France 2024 1h34

avec Félix Moati, Vimala Pons, Ramzy Bedia, Patience Munchenbach...

On retrouve dans ce film toute la douceur, la tendresse avec laquelle Baya Kasmi dessine les personnages de ses histoires de familles qui carburent à l'amour. Cette fois-ci la comédie s'efface-t-elle derrière l'émotion qui émane naturellement des minuscules autant que bouleversantes aventures que vivent Mikado, Lætitia, Vincent et leurs enfants. Tout en subtilité, tout en nuances et en délicatesse, on est instantanément familiers, de ces humains-là, adultes comme enfants.

**Samedi 31 mai à 15h00**

## DIMANCHES

**Shokir KHOLIKOV**

Ouzbékistan 2023 1h37 **VOSTF**

avec Roza Piyazova, Abdurakhmon Yusufaliyev, Rano Sharipova...

Il n'est pas question pour le vieil homme de changer quoi que ce soit dans cette maison. C'était sans compter sur son fils : une gazinière flambant neuve, une nouvelle télé, un nouveau frigo... Mais quelle est donc cette carte en plastique qui, soi-disant, permettrait d'acheter des choses dont on n'a pas besoin ? Chaque image du film déborde d'une réelle poésie et crée une émotion rare, mélange de délicatesse et d'humour subtil.

**Samedi 7 juin à 15h00**

## COMMENT DEVENIR RICHE

(GRÂCE À SA GRAND-MÈRE)

**Pat BOONNITIPAT**

Thaïlande 2024 2h05 **VOSTF**

avec Putthipong Assaratanakul, Usha Seamkhum, Sanya Kunakorn, Sarinrat Thomas...

Que connaît When M de sa grand-mère qu'il ne croise qu'à l'occasion des incontournables fêtes traditionnelles, passages familiaux obligés et de sa charmante cousine Mui, qui sait parfaitement dissimuler sous ses airs de jeune fille policée un cynisme glaçant ?... Ce très joli film nous fait découvrir les délices de l'humour thaïlandais. Il pétille

de malice tout autant que les yeux d'une grand-mère qui attend son heure pour prendre sa revanche sur les mesquineries de la vie...

**Samedi 14 juin à 15h00**

## HARVEST

**Athiná-Rachéi TSANGÁRI**

GB 2024 2h13 **VOSTF**

avec Caleb Landry-Jones, Harry Melling, Arinzé Kene, Rosy McEwen, Frank Dillane...

Maître Charles Kent, ami d'enfance de Walter Thirsk jeune homme espiègle, règne avec bienveillance sur ce hameau médiéval écossais. Un jour, arrive un cartographe pour dessiner les terres communes. Walter décide d'aider Quill à cartographier le territoire autour du village mais loin d'être une démarche purement artistique, la carte qu'il dessine se révèle être l'instrument d'un projet beaucoup plus sournois et violent... Et la fête de la moisson (harvest) approche...



**Samedi 21 juin à 15h00**

## FANON

**Jean-Claude BARNY**

France 2024 2h14

avec Alexandre Bouyer, Deborah François, Stanislas Merhar, Mehdi Senoussi, Olivier Gourmet...

Enfin un film de fiction consacré à Frantz Fanon, enfant des Antilles, figure tutélaire de la pensée décoloniale, au destin aussi intense que tragiquement bref, il décèdera à 38 ans d'une leucémie foudroyante...

Le réalisateur parvient, habilement, à évoquer, avec ce film solidement documenté, les avancées novatrices de Fanon en termes de psychiatrie autant que son engagement révolutionnaire et anti-colonial.



2025

Une année cruciale pour  
La Grange de Madagascar  
avec des projets de  
grande ampleur



Association humanitaire loi 1901, membre de la fédération "La Voix de l'Enfant"

En mai 2024, le président de notre association et un de nos adhérents sont partis en mission à Madagascar, avec 46 kg de marchandises composées d'ordinateurs portables, de téléphones, de matériels informatiques et consommables, piles, ampli, lunettes, médicaments, jeux de sociétés etc.... Ils ont ainsi pu participer aux activités, accompagner et former les animateurs, identifier les besoins.

Sur la base du rapport de mission, lors de notre dernière assemblée générale, il a été décidé à l'unanimité de financer les actions suivantes :

- Achat de 170 « **Kits intempérie vêtements de pluie et bottes** », pour les enfants et animateurs de l'AEA afin qu'ils puissent se protéger lors de la période de violentes pluies qui s'étend de novembre à mars.
- Mise en place d'un **partenariat avec des dentistes locaux** afin de soigner l'ensemble des enfants de l'AEA qui souffrent de nombreuses affections dentaires. En complément, des sessions régulières de prévention seront également mises en place.
- Prise en charge des **frais de scolarité** pour les jeunes méritants, investis dans l'encadrement de l'AEA afin que chacun puisse finir son parcours universitaire jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou de qualifications
- Financement de la **construction d'un dispensaire** pour enfants dans la périphérie de la capitale en collaboration avec Mme VIOLETTE partenaire et fournisseur historique de BSF.

Certaines actions seront gérées de France en direct avec les prestataires et d'autres seront menées directement sur place par le président lors de son prochain voyage à Madagascar planifié en septembre /octobre 2025.

**En MAI : VENTE EXCEPTIONNELLE**

**-50% sur l'ensemble de l'artisanat malgache**

(Ferrerie, Nappes brodées main, Epices, Vanille, Bijoux, Cadeaux)



**DATES DES VENTES ARTISANNAT MALGACHE**

<b>AVIGNON</b>	<b>Du Lundi 19 au dimanche 25 mai</b>
Temple St Martial rue Henri FABRE	<b>10h - 18h et 10h 12h30 le dimanche</b>
<b>Association La Grange de Madagascar ( LGM)</b>	<b>07.81.63.83.89 lagrangedemadagascar@gmail.com</b>

# ANOTHER END



**Écrit et réalisé par Piero MESSINA**

Italie / Royaume-Uni 2024 1h58

**VOSTF** (anglais et espagnol)

avec Gael García Bernal, Renate Reinsve, Bérénice Bejo, Olivia Williams...

Perdre un être cher. De manière si brutale que l'on a du mal à comprendre, à accepter. Et si l'on avait la possibilité de faire revenir le défunt l'espace de quelques heures ? Le faire revenir pour un temps inespéré ? Un temps qui nous a été arraché. Imaginons qu'une entreprise de haute technologie nous offre cette possibilité. Tous les souvenirs de la personne disparue seraient transférés dans le corps de quelqu'un d'autre le temps nécessaire pour procéder sereinement aux adieux et pouvoir faire son deuil, accéder à la paix...

Another End – « prenez votre temps pour leur dire au revoir » – est un tout nouveau logiciel qui promet tout ça : atténuer sa douleur en ramenant brièvement à la vie la conscience de ceux qui sont morts. Le concept paraît somme toute assez simple : les souvenirs de l'Absent sont transférés grâce à un procédé révolutionnaire dans le cerveau d'un Hôte, personne lambda qui loue ses services pour permettre un tel processus. La conscience de l'Hôte est alors suspendue pendant la durée de la

session ou des sessions. Les sessions sont prévues à l'avance et sont limitées par le niveau de compatibilité existant entre l'Absent et l'Hôte. Le nombre fixé ne peut en aucun cas être dépassé sinon la conscience de l'Hôte pourrait être durablement affectée par cette présence étrangère, voire carrément disparaître. Ajoutons à cela que si l'Absent comprend d'une quelconque manière qu'il est en réalité décédé, l'opération ne peut plus fonctionner. Les risques sont donc bien réels, c'est pourquoi cette technologie est encadrée par des règles strictes qu'il ne faut en aucun cas enfreindre.

Ebe fait partie de cette grande machinerie : elle cherche des Hôtes compatibles pour accueillir les Absents. Elle propose Another End à son frère, Sal, dépressif depuis qu'il a perdu sa femme Zoé dans un accident de voiture auquel il a lui-même survécu. Après moult tergiversations, doutes et refus, Ebe parvient à le convaincre du bien fondé de cette thérapie hors du commun : elle a justement trouvé une Hôte, prénommée Ava, d'une compatibilité maximale avec l'âme de Zoé et plusieurs sessions vont être possibles. Le début est déroutant, semble contre-nature à Sal qui n'est pas très à l'aise d'échanger avec l'âme de sa compagne installée dans le corps d'une

autre. Mais petit à petit, ce qui semblait irrémédiablement brisé semble se reconstituer entre ces deux âmes amoureuses. Mais comment arriver à dire au revoir ? Comment survivre à une deuxième séparation ? Est-il moins douloureux de se séparer de quelqu'un qu'on aime en y étant préparé ? Sal, perdu dans cet océan d'émotions contradictoires, va commencer à suivre Ava dans sa véritable vie de tous les jours. C'est rassurant pour lui puisqu'il pense la connaître. Physiquement en tout cas...

Au-delà de la question philosophique ou éthique que peut poser le film, *Another end* nous met face à cette éternelle question : que signifie aimer ? Est-ce que nous nous en tenons aux mots que nous échangeons, aux souvenirs que nous partageons ou à ce que nous pensons de la personne en face de nous ? Ou y a-t-il une dimension corporelle qui est fondamentale dans nos relations et que nous délaissions ? La connexion entre deux êtres ne se fait-elle que mentalement ou à travers un langage corporel qui nous échappe ? Loin de vouloir imposer une réponse à cette question ô combien complexe, *Another End* ne nous laisse en aucun cas de marbre. Ne serait-ce que grâce au couple Gael García Bernal – Renate Reinsve, incarnés...

MAI / ÉTÉ 2025

# LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



VEN. 16 MAI. (COMPLET)

ULTRA VOMIT  
+ HEADKEYS

SAM. 17 MAI. @BOLLENE

VEN. 23 MAI.

LUDWIG VON 88  
+ VROOM!

SOIRÉE

ÉCOLE DE MUSIQUE  
DE CHATEAURENARD

MER. 28 MAI.

SOIRÉE  
LOCO

NATI + SILICIUM + CANDIDES + BABYBOX

@Noves 04 & 05 JUILLET 20€/Jour

## NOVES MUSIC FESTIVAL

Vendredi

Samedi

OLDELAF  
\*\*\*\*  
AUGUSTE WOOD

THE  
GLADIATORS  
\*\*\*\*  
MAXXO

+LE BUFFET SONORE  
(CARAVANSOUND SYSTEM)

@Carpentras 01 & 02 AOÛT 8€/Jour // 12€/Pass 2 Jours

## LES GUINGUETTES DE L'AUZON

Vendredi

Samedi

LA YEGROS  
\*\*\*\*  
EL GATO  
NEGRO  
\*\*\*\*

SERGENT  
GARCIA  
\*\*\*\*  
OMAR PERRY  
\*\*\*\*

LGMX  
\*\*\*\*  
CHU CHI CHA

QUE TENGO  
\*\*\*\*  
NEWDogs

+LE BUFFET SONORE  
(CARAVANSOUND SYSTEM)

DOYA

+AUTOMNE 2025+

JEU. 28 NOV.

ECHOS D'HYRULE  
LES MUSIQUES DE LA SAGA ZELDA

VEN. 10 OCT.

EAGLE-EYE  
CHERRY  
MATHIEU DES LONGCHAMPS

DIM. 12 OCT.

KERY JAMES  
ACOUSTIQUE

+++

VEN. 12 OCT.

SAM. 24 JAN. @L'OPERA  
SUZANE

LES SALES  
MAJESTES

# LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET  
13160 CHATEAURENARD  
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

THÉÂTRE DU BALCON  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON



avignon festival 2025

# L'ÉTRANGÈRE

13h30

du 5 au 26 juillet  
sauf les jeudis

Adaptation librement inspirée de "l'Étranger"  
d'ALBERT CAMUS, Prix Nobel de littérature  
© Éditions Gallimard

De et mise en scène par JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA  
Avec MARION BAJOT et FABRICE LEBERT

*"Si Camus n'est pas pris au pied  
de la lettre, son esprit demeure,  
dans un geste éperdu de  
reconnaissance."  
- L'humanité*

*"Jean-Baptiste Barbuscia propose  
une pièce brillante et pertinente,  
respectueuse de l'oeuvre originale  
et qui dit l'importance du  
lien entre les êtres."  
- Froggy's Delight*

*"Une libre réinvention  
qui célèbre la puissance  
de l'imaginaire, de la  
transmission."  
- La Terrasse*

*"Inventifs, complices  
et habités, Marion  
Bajot et Fabrice  
Lebert mettent la  
barre très haut."  
- La Provence*



photo © Fabrice Lebert

Infos/Billetterie : [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org) - 04 90 85 00 80



# COURSIER DE NUIT

(MANDOOB)

Réalisé par **Ali KALTHAMI**

Arabie saoudite 2023 1h52 **VOSTF**  
avec Mohammed Aldokhei, Hajar Alshammari, Mohammed Alttowaya, Mohammed Algarawi...

**Scénario d'Ali Kalthami et Mohammed Algarawi**

C'est dans la société non pas à deux vitesses mais à quatre, cinq vitesses de Riyad, capitale en mutation accélérée de l'Arabie saoudite, que Fahad s'efforce de trouver sa juste place. Placide quadragénaire, il gère comme il peut son quotidien à multiples facettes, guère plus stressé que la plupart de ses contemporains – c'est-à-dire tétanisé par la trouille du regard des autres et perpétuellement angoissé par le spectre du déclassement. Avec humilité, Fahad s'efforce de se conformer aux aspirations de réussite sociale que la monarchie saoudienne exige de ses sujets. En l'occurrence, pour lui qui n'est pas né avec une cuiller d'argent dans la bouche, ça signifie d'abord cumuler les petits boulots : valeureux téléconseiller le jour dans un centre d'appel, coursier (mandoob) au service d'une appli et au volant de sa voiture la nuit, pour livrer des repas aux quatre coins de la ville. Il se démène comme un diable pour joindre les deux,

trois, quatre bouts : subvenir à ses besoins propres, ceux de son vieux père, vieillard ingambe épuisé dont il parvient tout juste à financer les soins, et bien sûr, en tant qu'« homme de la famille », financer les rêves d'entrepreneur de sa frangine. Pour se donner un air de respectabilité qu'il n'est pas certain de mériter, il rajuste maladroitement son shemagh rouge et blanc et observe intensément quoiqu'à la dérobée les vrais winners qui gravitent dans un entourage à portée de main, dans des sphères à la fois proches et inaccessibles, s'efforce de comprendre et reproduire leurs codes. Dans cette upper-class saoudienne, de toute évidence, les strictes règles de la bienséance – le port du hidjab par exemple – semblent s'imposer avec moins de fermeté. Parvenues à des postes décisionnaires dans des sociétés de pointe, les femmes sacrifient sans grand risque à la mode occidentale – et n'en sont à ses yeux que plus désirables. Courir, conduire, livrer des repas, répondre avec autant de tact que possible aux clients au téléphone, sourire en toute occasion, s'épuiser à cavalier d'un boulot à l'autre, ronger son frein dans les embouteillages aux heures de pointe, regarder avec envie l'élévation sociale des collègues du call-center, repartir charbonner en échafaudant mille stratégies pour les imiter, mendier un chèque

après d'un richissime cheik du pétrole pour faire opérer son paternel... Trop de lièvres à la fois, de toute évidence, et Fahad n'a ni la carrure ni l'entregent qui font les success stories. Plutôt le profil des éternels floués de la mondialisation heureuse, de la croissance, du miracle économique – éternelle chair à canon du capitalisme triomphant. Sauf si, incidemment, la chance semble tourner... Alors qu'il vient de se faire virer de son boulot au centre d'appel, qu'il pense toucher le fond et s'accroche à ses courses nocturnes comme à une bouée de sauvetage, Fahad est confondu lors d'une livraison dans un quartier luxueux avec un autre genre de livreur – du genre dealer de whisky frelaté, hautement prohibé... Se croyant malin, Fahad subtilise quelques caisses d'alcool à un gang et s'emploie à l'écouler, sous sa couverture de mandoob. À lui la réussite, la richesse, la belle vie dorée sur tranche ! Voir...

Polar sombre, nerveux, satire sociale, le formidable premier film d'Ali Kalthami dresse un étonnant portrait de la ville de Riyad. Sévère, incisif, souvent drôle, il nous emmène sur les pas de Fahad à la découverte d'une société saoudienne ambivalente, où la plus invraisemblable richesse côtoie la plus violente précarité, où la pression des valeurs traditionnelles, familiales et religieuses, est en butte aux aspirations modernes. Le coursier, trop naïf, trop généreux, trop sincère, lâché dans la jungle du crime, tour à tour drôle, émouvant, pathétique, en est un puissant révélateur.



# L'AMIE

(HELLER WAHN)

**Écrit et réalisé par  
Margarethe von TROTTA**  
Allemagne 1983 1h45 **VOSTF**  
avec Hanna Schygulla,  
Angela Winkler, Peter Striebeck,  
Franz Buchrieser...

Olga a rencontré Ruth en Provence, dans une maison de vacances où vivait une famille, allemande. Elle ne savait pas qu'elle sortait d'un hôpital psychiatrique, mais elle s'est étonnée de la voir peindre en noir et blanc des reproductions de tableaux en couleurs. Et, ce soir-là, Ruth s'est enfilée avec la corde à linge, comme si elle allait se suicider. D'instinct, Olga est allée vers un souterrain où Ruth l'attendait pour qu'elle la ramène à la vie, à la lumière. Après leur retour en Allemagne, elles sont devenues amies ou plutôt, Ruth s'est imposée à Olga pour qu'elle l'aide, qu'elle l'aime.

Dans *Les Sœurs* et *Les Années de plomb*, Margarethe von Trotta avait déjà montré la relation dramatique et passionnée entre deux femmes (des sœurs, en chaque cas) hantées par le suicide et le besoin d'être, chacune, l'autre. Mais, ici, il n'y a pas de lien de parenté entre Olga, la blonde (Hanna Schygulla), et Ruth, la brune (Angela Winkler). Et l'amitié possessive, amoureuse, fait finalement, peur à celle qui en est l'objet. Elle dérange aussi Franz, le mari maladroit de Ruth, l'introvertie, et les hommes entourant Olga, l'indépendante. Filmant des regards, des gestes, des émotions, des voyages, des disputes, des crises violentes et – cela en noir et blanc – les obsessions de l'imaginaire –, Margarethe von Trotta a réalisé son film le plus secret, le plus troublant par son itinéraire vacillant entre la flamme d'un sentiment exacerbé et la fascination d'un jeu avec le feu qui ne va pourtant pas jusqu'à la brûlure. L'univers masculin sent la menace, s'effraie, résiste de tout son pouvoir, parfois brutal. Il s'en faut de peu – qu'il ne se révèle inutile. (J. S., *Le Monde*, 21 octobre 1983)

# INGEBORG BACHMANN

**D'UN DÉSERT À L'AUTRE**



(INGEBORG BACHMANN,  
REISE IN DIE WÜSTE)

**Écrit et réalisé par  
Margarethe von TROTTA**  
Allemagne 2023 1h51 **VOSTF**  
avec Vicky Krieps, Ronald Zehrfeld,  
Tobias Resch, Luna Wedler...

« Mon désert, mes uniques, mes douces limbes, ma rédemption. »  
Ingeborg Bachmann

Passer d'un désert à l'autre. D'un désert affectif où la panne d'inspiration, le manque de reconnaissance, la compétition au sein d'une relation qui devrait bien au contraire être source de confort, de réconfort et d'épanouissement à un véritable désert qui apparaîtra comme un lieu de libertés retrouvées et au cœur duquel une soif de fuite, jusqu'alors avortée, prendra enfin forme.

Ingeborg Bachmann rencontre Max Frisch à Paris en 1958. S'ils semblent différents à bien des égards, un élan irrépressible semble les pousser dans les bras l'un de l'autre. Elle a trente ans, continue de faire ses preuves en tant que dramaturge ; lui a quinze ans de plus, est un écrivain célèbre, reconnu par ses pairs depuis bien longtemps. Leur amour est passionné mais voilà, Ingeborg possède une aura d'une telle intensité qu'elle projette une ombre sur tout ce qui l'entoure, sur tous ceux qui l'entourent, y compris le grand Max. L'amour, plus fort que l'ego ? Plus fort que ces petites tensions sur la manière de travailler, d'écrire, de penser ou de vivre qui finissent par perturber leur belle harmonie ?

« C'était de la folie de penser que deux écrivains pourraient se supporter ». Triste constat qu'Ingeborg nous livre alors que nous la suivons en parallèle, grâce à un montage d'une grande habileté, en 1962. À un moment de sa vie où elle essaie de se reconstruire et de se remettre de cette rupture douloureuse, vécue comme un terrible échec, lors d'un voyage dans le désert marocain.

Margarethe von Trotta, l'une des pionnières du Frauenfilm (courant cinématographique féminin et féministe allemand des années 1970-1980,) consacre à nouveau un film à une grande femme, Ingeborg Bachmann, après ceux qu'elle a réalisés sur Rosa Luxembourg en 1986 et Hannah Arendt en 2012. Voilà un biopic saisissant et implacable sur une relation entre deux écrivains majeurs de l'Allemagne du XX<sup>e</sup> siècle : Ingeborg Bachmann donc et Max Frisch (formidables Vicky Krieps et Ronald Zehrfeld !). Pourtant, malgré un côté machiste que l'on peut aisément reprocher à Frisch, la réalisatrice met surtout l'accent sur la personnalité exceptionnelle d'une jeune femme écrivaine à la recherche constante d'une vérité qui se fracasse contre les murs érigés par la vie commune. L'échec ne saurait être imputé à l'un plutôt qu'à l'autre mais met en lumière un dialogue impossible. Un constat que dresse Bachmann dans ses œuvres tout autant que dans sa vie personnelle : « Je crois que chacun de nous est seul avec ses pensées et ses sentiments intraduisibles ». Un grand film sur une femme passionnante, réalisé par une grande cinéaste.

# HOT MILK



Écrit et réalisé par  
**Rebecca LENKIEWICZ**

GB 2025 1h32 **VOSTF** (majoritairement anglais, un peu d'espagnol)  
avec Emma Mackey, Fiona Shaw, Vicky Krieps, Vincent Perez, Patsy Ferran...  
**D'après le roman de Deborah Levy**  
(Editions du sous-sol)

« Je suis allée en enfer et j'en suis revenue. Et croyez-moi, c'était merveilleux. »  
Louise Bourgeois

On dit communément que l'enfer, c'est les autres. Mais ce que nous avons du mal à admettre, c'est que bien souvent, le pire des enfers, c'est nous-mêmes. Lorsque l'on s'en rend compte et que l'on arrive à prendre le problème à bras-le-corps, il n'y a pas de plus belle victoire. Se combattre soi-même, faire face à ses propres faiblesses, à ses propres démons, se convaincre que l'on peut gagner la partie... rien n'est plus merveilleux que cela.

Sofia, étudiante en anthropologie, devrait être à même de pouvoir déceler les liens nocifs, toxiques qui pèsent sur sa vie. Mais, c'est bien connu, on a toujours du mal à apercevoir chez soi ce que l'on voit clairement et qu'on étudie chez les autres. C'est tout naturellement qu'elle accompagne Rose, sa mère, à Almería, station balnéaire au sud de l'Espagne. Non pas pour des vacances entre mère et fille mais pour consulter un médecin, un éminent spécialiste, qui pourrait réussir à soigner la maladie de Rose, qui se trouve clouée dans un fauteuil roulant depuis plus de vingt ans sans réelle cause physique. Il s'avère rapidement qu'il n'y a pas que la chaleur de cet été qui est étouffante au sein de la petite maison qu'elles ont louée en bord de mer. Malgré une complicité apparente, on sent rapidement que Rose est une mère possessive qui ne laisse pas beaucoup de champ libre à sa fille, laquelle doit répondre sur le champ à ses moindres demandes. Elle est en souffrance permanente, elle considère donc comme normal que sa fille soit là

pour elle n'importe quand et pour n'importe quoi. Le plus petit moment de réel partage entre ces deux-là est suivi d'une remarque, d'une pique lancée à la volée, comme si de rien n'était, de la mère à la fille. Sofia – elle a l'habitude – ne relève pas et préfère prendre un peu le large, aller piquer une tête dans la Méditerranée. C'est sur la plage qu'elle voit Ingrid pour la première fois. Fièvre, altitude, dégageant une liberté sereine, trottant à cheval sur le sable chaud. Sofia s'abandonne au charme magnétique d'Ingrid, vivant enfin ses propres expériences, suivant ses propres envies. Elle pense à elle avant tout, grignotant petit à petit les liens qui la retiennent auprès de sa mère. S'imposer, cela s'apprend et voir la jeune femme s'y essayer est franchement libérateur. Rose fait face à ce qu'elle prend pour un abandon pur et simple en envisageant les pires extrémités alors qu'elle prend en même temps conscience que si elle est clouée dans un fauteuil depuis si longtemps, les raisons pourraient bien être liées à des événements refoulés. « Je me crois en

Enfer, donc j'y suis » nous dit Rimbaud. Rien ne pourrait finalement mieux décrire Rose.

*Hot milk*, c'est donc une histoire de femmes. Des femmes qui cherchent la guérison, l'émancipation, le pardon, le contrôle de soi. C'est d'une justesse incroyable, le moindre détail résonne avec ce qui se déroule sous nos yeux, les choses les plus simples prennent une signification hautement symbolique. Il s'agit de la première réalisation de Rebecca Lenkiewicz et c'est impressionnant de maîtrise. Pas vraiment étonnant, car même si elle débute dans la mise en scène, elle a une solide expérience de scénariste : *Désobéissance*, *Colette* et surtout *She said*, autour de la révélation des faits qui ont abouti au phénomène #MeToo. Elle continue ainsi, derrière la caméra, le travail qu'elle a engagé depuis bien longtemps autour des femmes. Un travail ici grandement mis en valeur par la présence des trois remarquables actrices : Emma Mackey, Fiona Shaw et Vicky Krieps.



**OPÉRA**  
GRAND AVIGNON

SAISON 24-25  
OPÉRA

# Les Mamelles de Tirésias

Francis Poulenc

**JUIN**  
VEN 6 - 20h  
DIM 8 - 14h30

INFOS / BILLETTERIE

04 90 14 26 40

operagrandavignon.fr



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

**GRAND AVIGNON**

EN PARTENARIAT AVEC



## CE NOUVEL AN QUI N'EST JAMAIS ARRIVÉ

**Écrit et réalisé par Bogdan MUREȘANU**  
Roumanie 2024 2h18 **VOSTF**  
avec Adrian Văncică, Nicoleta Hâncu,  
Emilia Dobrin, Iulian Postelnicu,  
Mihai Călin...

Pour les Roumains, le nouvel an auquel il est fait référence restera à jamais inoubliable. C'est en effet le 21 décembre 1989, à quelques jours de Noël, que le monde a basculé à Bucarest. Le pays est alors dirigé depuis quinze ans d'une main de fer par le dictateur communiste Nicolae Ceausescu, qui a depuis peu encore durci la répression contre tous les opposants, si c'était possible. Ça l'était. Violence institutionnelle qui trouve son

apogée dans le massacre de Timisoara, qui voit la police tirer à balles réelles sur les manifestants.

Ce premier film emballant (dans tous les sens du terme, tant par son rythme que par l'euphorie qu'il procure) prend le parti de relater les événements sur un registre tragicomique inattendu. Le réalisateur Bogdan Mureșanu nous invite à suivre une poignée de personnages plongés bon gré mal gré dans la tourmente. Au-delà du comique de situation savoureux et savamment dosé, le film distille à merveille l'atmosphère paranoïaque dans laquelle se débattait la société roumaine. Atmosphère paranoïaque et univers proprement kafkaïen...



## SIMÓN DE LA MONTAÑA

**Réalisé par Federico LUIS**  
Argentine 2024 1h38 **VOSTF**  
avec Lorenzo Ferro, Kiara Supini,  
Pehuén Pedie, Laura Nevole...  
**Scénario de Federico Luis,**  
**Tomás Murphy et Agustín Toscano**  
**Grand prix - Semaine de la critique,**  
**Festival de Cannes 2024**

Depuis peu, Simón, 21 ans, fréquente un centre de jeunes adultes dits neuroatypiques. Mais il occupe une place à part dans le groupe. Contrairement à ses compagnons, avec lesquels il partage les sorties à la piscine, les parties de cache-cache, les excursions en bus, Simón n'a pas de certificat d'invalidité qui justifierait

de sa présence parmi eux. D'ailleurs il se présente comme aide-déménageur... Aux yeux de l'institution, Simón n'est pas réellement en situation de handicap. Mais il se trouve bien mieux ici, dans cette famille qu'il s'est choisie, qu'au sein d'un lointain foyer familial « naturel », pour le moins oppressif.

Le film questionne à plusieurs endroits, personnels et collectifs, le monde du handicap. Et nous interroge sur nos propres craintes et tabous... Ce premier long métrage marque par son audace. Lorenzo Ferro incarne magnifiquement un Simón tour à tour lumineux et inquiétant, d'une humanité proprement fascinante, ni tourde, ni angélique.

**NOUVEAU !!**

**le MASS?**  
MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H

/PAYSANS AVIGNON

contact@paysansdavignon.fr



# LES MUSICIENS

Écrit et réalisé par Grégory MAGNE

France 2025 1h42

avec Valérie Donzelli, Frédéric Pierrot, Marie Vialle, Emma Ravier, Mathieu Spinosi, Daniel Garlitsky (violoniste virtuose !)... **Musique de Grégoire Hetzel**

Au début de l'aventure, Astrid (touchante Valérie Donzelli), une riche héritière bourrée de bonnes intentions, tout comme l'enfer en est pavé. Son désir le plus cher, et le plus urgent ? Réaliser le rêve testamentaire de son défunt père, aussi mélomane que fortuné : réunir quatre Stradivarius pour un concert unique, exceptionnel ! Et la spéculation galopante en la matière ayant fait exploser le prix de ces instruments mythiques, ce n'est pas une mince affaire. Rien que le prix des primes d'assurances, juste pour sortir ces petits bijoux des bunkers où ils sont encagés, sous la bonne garde de cerbères électroniques des temps modernes, ferait frémir un nabab ! Si Astrid a hérité de trois sur quatre des instruments nécessaires à l'accomplissement du vœu paternel, il lui manque encore, a minima, le violoncelle ! Mais la convaincante donzelle(i), une réunion de conseil d'administration plus tard, obtiendra gain de cause. La voilà bien déterminée à remporter, fusse à prix d'or, les enchères pour acheter l'indispensable instrument. Une fois cette messe jouée, la voilà à deux doigts du succès. Il suffit de réunir les quatre musiciens d'excellence qui, c'est certain, ne se feront pas prier pour avoir le privilège de jouer sur un de ces précieux stradivarius. Ça a tout l'air d'une simple formalité tant le daron d'Astrid avait tout prévu, jusqu'au casting précis de ce prestigieux quatuor à cordes. Mais il va s'avérer que Monsieur pense-à-tout avait oublié dans ses calculs un paramètre d'importance : le PFH, le « Putain de Facteur Humain » ! Car comme le dira l'un des protagonistes « Quatre bons musiciens, ça n'a jamais suffi pour faire un bon quatuor ! Ça se saura ! »

Si Astrid réussit, dans un premier temps, à réunir dans l'immense demeure familiale les quatre musiciens convoités, les faire jouer ensemble va vite relever du défi impossible. Harmoniser les egos des uns et des autres, c'est bien plus compliqué que de les faire accorder leurs violons au sens propre. Et de fait, ils sont décidément nuls pour le sens figuré : œuvrer à l'unisson tout en restant soi-même n'est pas une mince affaire et les quatre instrumentistes surdoués en sont incapables.

Alors lui vient une idée de génie : faire sortir de son antre le compositeur de l'œuvre qu'ils doivent interpréter. Là encore la chose ne sera pas aisée : Charlie Beaumont (Frédéric Pierrot tout aussi formidable que dans la série *En thérapie*) apparaît dans un premier temps comme un être bougon, peu ravi à l'idée de voir exhumée cette œuvre de jeunesse, jamais interprétée, qu'il n'assume guère. L'entreprise a décidément tout pour tourner au fiasco, mais est-il encore temps de reculer ? Suspense : Pom pom pom pom, comme disait Beethoven !

Nul besoin d'être musicien pour goûter pleinement cette percutante comé-

die humaine – même si ceux et celles qui ont tâté de la fanfare, de l'orchestre, du chant en bande organisée, ou de tout autre aventure de groupe profiteront d'autant mieux de toute la subtilité et la drôlerie d'une situation dépeinte au cordeau.

Ici, la partition composée pour le film n'est pas destinée à l'accompagner, c'est plutôt le film qui accompagne la musique. La Musique qui constitue la trame sur laquelle se tisse l'histoire, se dévoilent les traits de caractère des personnages. C'est à travers elle que se trahissent leurs humeurs, c'est elle qui les fait trébucher comme l'arroseur arrosé qui se prend les pieds dans son tuyau, elle qui déshabille leurs fragilités plus que n'importe quelle réplique. La Musique n'est pas une petite rengaine qui souligne l'action, elle en est le cœur même. Pour l'interpréter, il ne fallait surtout pas des acteurs qui font semblant, mais de véritables musiciens capables de s'en emparer. Tout le casting a été tendu vers ce but : trouver une troupe de comédiens hors pair, qui aient des musiciens l'âme, l'oreille, et la maîtrise d'un instrument. Une réussite !





# LES LINCEULS

(THE SHROUDS)

Écrit et réalisé par David CRONENBERG

Canada 2024 1h59 **VOSTF** (anglais)  
avec Vincent Cassel, Diane Kruger,  
Guy Pearce, Sandrine Holt...

« La peine vous pourrit les dents ». C'est par ces mots prononcés par un dentiste auscultant les mâchoires de Karsh, joué par Vincent Cassel – alter ego physique presque parfait de David Cronenberg – que s'ouvre le vingt-troisième film du grand cinéaste canadien.

Karsh, la cinquantaine, est un célèbre producteur de contenu vidéo, inconsolable depuis le décès de Becca (Diane Kruger), son épouse, emportée par un cancer quelques années plus tôt. Depuis il refuse de refaire sa vie et habite seul dans un grand appartement de Toronto au style zen. Pour son travail, il collabore avec Hunny, une I.A. dont l'avatar a le visage de Becca. De temps en temps, il rend visite à Terry, la sœur de Becca (Diane Kruger encore), vétérinaire reconvertie en toiletteuse canine, qui accuse aussi le coup de la disparition prématurée de sa sœur.

Avec l'aide de son frère Maury (Guy Pearce), informaticien surdoué, Karsh invente un système révolutionnaire sous la forme d'un linceul doté de capteurs, mélange de combinaison et de kimono, qui enveloppe le corps des défunts et permet aux proches, via une application ou un écran vidéo placé sur la pierre tombale, de visualiser sous tous les angles (en 3D et en haute définition !) le corps enterré et sa lente transformation ou plutôt décomposition...

De cette manière, Karsh reste relié à sa femme, enveloppée dans son suaire comme dans une chrysalide. Parfois, tel un fantôme, Becca apparaît la nuit le temps d'une dernière étreinte amoureuse.

Une nuit, plusieurs tombes, dont celle de sa femme, sont vandalisées et le programme informatique relié aux linceuls piratés...

Enveloppé de nappes synthétiques envoûtantes composées par Howard Shore, *Les Linceuls* prend tantôt la forme d'un film d'espionnage paranoïaque, tantôt celle d'une puissante histoire d'amour (et de mort), questionnant in fine le rapport entre notre lente dégradation biologique et notre niveau de servitude aux technologies numériques...

# L'EFFACEMENT

Réalisé par Karim MOUSSAOUI

Algérie 2025 1h33 **VOSTF**

avec Sammy Lechea, Zar Amir Ebrahimi,  
Idir Chender, Djalila Kadi-Hanifi...

Scénario de Karim Moussaoui et Maud Ameline,  
d'après le roman de Samir Toumi (Éd. Barzakh, 2016)

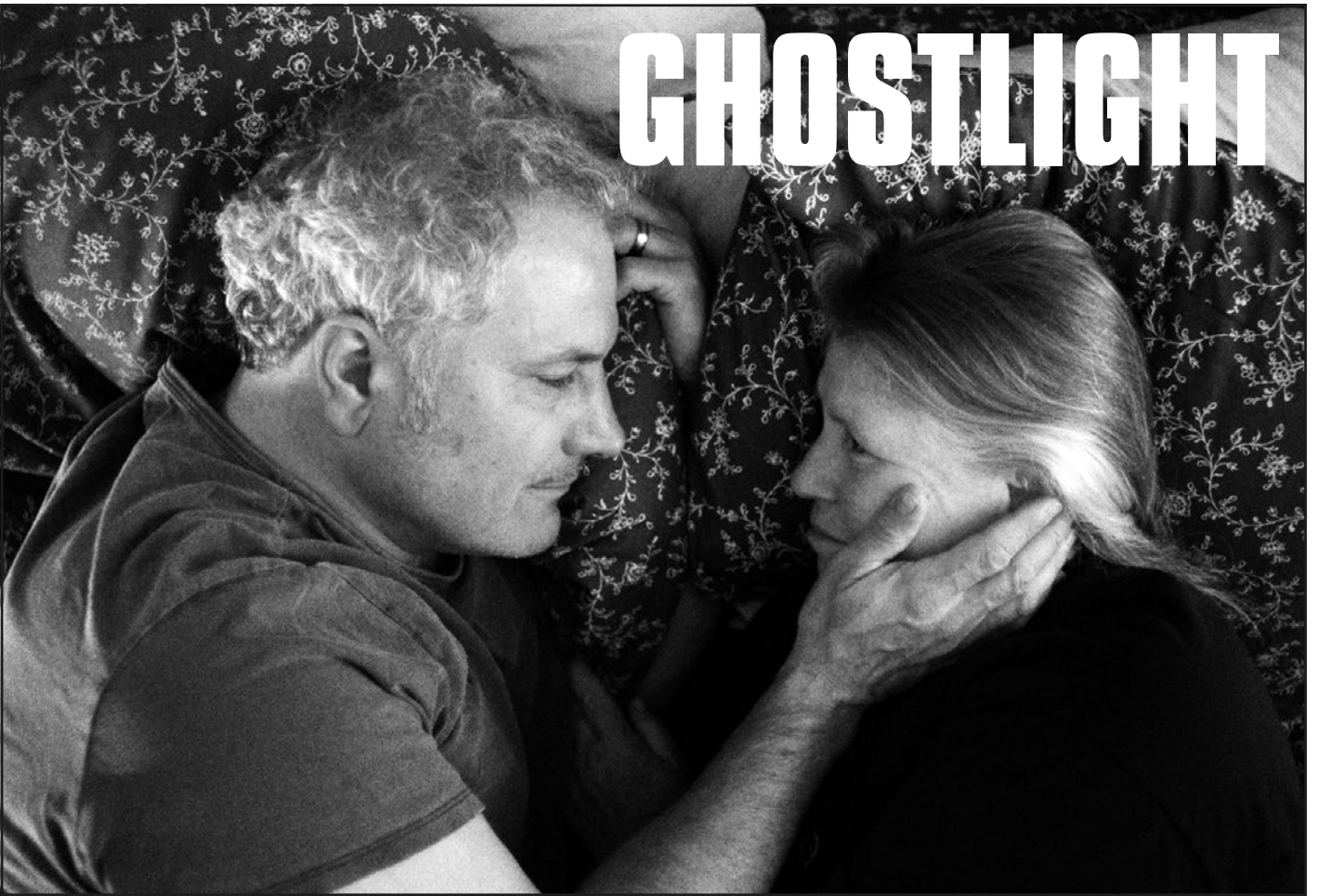
Dans la riche famille Belamri, les deux fils Reda et Faycal s'efforcent d'exister dans l'ombre écrasante d'un paternel froid et autoritaire, self-made man parti de rien et parvenu aux commandes d'une des principales entreprises d'hydrocarbures du pays, qui règne à force de manipulations, de jeux d'influences. Dans son monde, ses fils doivent être à sa disposition pour servir ses intérêts, et il va de soi que la mère n'a qu'une mission : jouer discrètement les faire-valoir.

Très dissemblables de caractères, les deux frères réagissent différemment à cette tyrannie. Faycal, l'aîné, ne craint pas de s'opposer frontalement au patriarche, quitte à claquer définitivement la porte du domicile familial. Plus réservé, mal assuré, plus fragile aussi, Reda est confusément envieux de la vitalité et de la liberté de son frère, mais prend le parti de se soumettre à l'autorité paternelle. Tandis que Faycal s'envole pour Paris, Reda démissionne de son travail sur l'injonction de son père pour entrer comme cadre à la Sonapeg (la fameuse société d'hydrocarbures) parce que le patriarche-patron y a besoin de ses yeux et de ses oreilles. Totalement introverti dans ses relations avec les femmes, Reda accepte sans broncher de se marier avec la fille que son père lui présente pour consolider son propre réseau... Reda plie, Reda ploie – et le jour où l'inimaginable advient, autrement dit lorsque que son père meurt, Reda rompt. Et son reflet disparaît du miroir, comme s'il n'existait plus, comme s'il n'avait jamais existé... Le cauchemar !

L'effacement du titre est donc celui de Reda – et de toute une génération d'Algériens, comme lui écrasée, impuissante à se sentir légitime. L'apparition et la disparition de l'image de Reda dans les miroirs, selon qu'il tente de s'émanciper ou qu'il se conforme au schéma patriarcal qui l'étouffe, est bien le reflet d'une société en crise...



# GHOSTLIGHT



Réalisé par Kelly O'SULLIVAN et Alex THOMPSON

USA 2024 1h55 VOSTF

avec Keith Kupferer, Tara Mallen, Katherine Mallen Kupferer, Dolly de Leon...

Scénario de Kelly O'Sullivan

Prologue... Une traduction trop hâtive du titre *Ghostlight* (lumière fantôme) pourrait faire croire à une œuvre du genre fantastique : fausse piste ! La ghost light, dans les pays anglo-saxons, c'est la petite veilleuse placée au centre d'une scène de théâtre, pour guider les comédiens, éviter qu'ils ne trébuchent dans le noir. Une fois les théâtres fermés, elle reste souvent allumée, telle un phare dans la nuit...

Acte 1

Rien que de plus banal. À Chicago, dans le flux infernal des voitures, nous sommes, des ouvriers travaillent sur la voie publique. Éternels tâcherons de l'ombre, malgré leurs gilets de sécurité d'un orange flashy et leurs bruyants marteaux-piqueurs... Dan fait partie de ces invisibles, un sans-grade, un sans-vague qui ne doit pas troubler la paix des contribuables. Avec ses cheveux grisonnants, son port massif, Dan est une force tranquille aux airs de bon gros nounours rassurant. Se méfier de l'eau qui dort ! Ce jour-là, quand il sort de ses gonds, à juste titre face au comportement irrespectueux d'un automobiliste,

son collègue n'en croit pas ses yeux... Dan non plus. On le surprendra à regarder ses propres mains, comme effrayé... Ce dérapage, comme on le comprend ! Ses supérieurs le comprendront peut-être moins...

Acte 2

La rencontre improbable avec un autre univers, pourtant à un pas du chantier. Le pétage de plomb de Dan n'est pas tombé dans les oreilles d'une sourde. Ce petit bout de femme de Rita, qui quelques instants plus tôt râlait contre les travaux, n'a pas les yeux dans sa poche, elle sait regarder au-delà des apparences, percevoir un mal être intériorisé au-delà du virulent coup de colère. Comédienne et metteuse en scène de théâtre, jadis professionnelle et dans le cas présent amateur, la voilà qui enrôle notre ouvrier du BTP, le propulse sans explication dans sa troupe en train de répéter Roméo et Juliette... Dan, comme hébété, se laisse faire... C'est qu'elle en impose Rita, même si elle fait le tiers de sa taille. Il a beau protester – je ne suis pas acteur, je ne sais pas jouer –, elle lui cloue le bec d'un définitif : « Tu sais lire ! ». Comme si cela faisait de tout un chacun un comédien né ! Rita est l'incarnation de la force de conviction, celle qui fait oublier aux spectateurs les incohérences d'une intrigue, l'inadéquation entre le physique d'un acteur et celui du personnage qu'il incarne... L'alchimie incroyable qui se crée entre les membres d'une troupe et

ses spectateurs quand ils acceptent de se laisser embarquer, fera le reste...

Acte 3

La famille... Comment Dan peut-il raconter à son entourage ce qui lui arrive ? Que dire ? Alors il ne dira rien. Créant ainsi les conditions d'un quiproquo pour sa femme Sharon, sa fille Daisy. Car forcément, son comportement inhabituel finira par entraîner, si ce n'est des soupçons, du moins des interrogations. D'autant que Daisy (personnage magnifique) fait des siennes partout où elle passe, mue par une sourde colère provocatrice qui cache aussi bien d'autres sentiments.

L'Acte 4, nous n'en dirons rien, et surtout nous tairons le dénouement absolument renversant de cette merveilleuse aventure, qui nous parle avant tout de bienveillance face à nos incapacités à communiquer, à nous dévoiler. Et de la faculté salutaire du théâtre – de l'expression artistique en général – à nous propulser vers le meilleur, vers une forme de transcendance, de résilience réparatrice. Ce film touché par la grâce – qui nous rappelle le meilleur du cinéma indépendant américain des années 1970 – nous raconte que l'art est peut-être une de ces loupiotes, une de ces ghost lights, qui peuvent aider l'humain à ne pas sombrer au plus profond des ténèbres, de l'obscurantisme.

# LIFE OF CHUCK



d'œil à l'enfance (à son enfance ?). S'il est l'un des maîtres du suspense (parfois de l'horreur, mais pas ici), Stephen King est surtout celui de ces subtils moments de bascule qui tiennent ses personnages sur un fil ténu, prêts à sauter dans le vide, souvent celui d'une vie adulte, sans retour en arrière possible. C'est là que ses héros de l'ordinaire se raccrochent désespérément à une inaccessible étoile, tout en réalisant qu'ils vont irrémédiablement glisser d'un monde à un autre. Instant terrible qu'adolescent on désire intensément, tout en le redoutant. En creux, il s'agit des paradis perdus, ceux de l'innocence, des royaumes de tous les possibles, des amitiés sans limites, des rêves plus intenses que leur accomplissement...

À l'opposé d'un film horrifique, *Life of Chuck* est un onguent réparateur qui brosse nos inquiétudes contemporaines dans le sens inverse du poil, qui se construit à rebours, contre vents, marées, tremblements de terre... Il peint le portrait, en forme de triptyque, d'une époque où plane une odeur de fin de règne, balayée par de sublimes moments de grâce, d'humanité virevoltante. Premier tableau : ce soir-là, Marty Anderson, en rentrant chez lui, se trouve pris dans un de ces embouteillages pantagruéliques qui semblent dévorer chaque jour un peu plus le cœur de la cité, tout comme les actualités alarmistes qu'égraine son poste de radio. Il fait partie d'une vaste marée humaine désabusée qui, progressivement, pourrait cesser de se débattre et d'espérer. Pourtant au dessus du marasme ambiant plane un

bienveillant sourire, celui d'une intrigante publicité dans le style des 70's qui déclame : « 39 merveilleuses années ! Merci Chuck ! ». C'est le début de l'énigme... Deuxième tableau, une dizaine d'années plus tôt : il nous plonge dans la vie d'un certain Charles Krantz, venu assister à un fort sérieux colloque intitulé « être banquier au XX<sup>e</sup> siècle ». Rien de très frétilant... Pourtant ce jour-là restera dans sa vie et dans nos souvenirs comme une parenthèse enchantée, vibrante, lumineuse à tout jamais...

Troisième tableau, une bonne trentaine d'années plus tôt : nous voilà aux côtés d'un petit garçon jovial, assoiffé de tendresse, qui ne cesse de boire tout ce que lui enseignent les siens, depuis les gestes joyeux de sa grand-mère jusqu'aux obsessions de son grand-père. Tous seront secoués par une annonce qui bouleversera leurs vies...

Et c'est au fin fond d'un grenier condamné que l'énigme Chuck prendra toute sa dimension à la lumière du jour et que l'on comprendra toute la portée de cette épopée subtilement philosophique qui imprègne durablement les pensées. Elle semble, tout comme le film éponyme de Rob Reiner – adapté, tiens tiens, d'un roman de Stephen King ! –, décliner à l'infini les paroles de la chanson *Stand by me* : « Si le ciel que nous contempons, Devait dégringoler et tomber, Ou si les montagnes devaient s'écrouler dans la mer, Je ne pleurerai pas, Non, je ne verserai pas une larme, Tant que tu restes, que tu restes à mes côtés... *Just as long as you stand, Stand by me...* » Paroles de Ben E. King (décidément !), 1961.

## LA MANUTENTION

ce n'est pas que les quatre salles du cinéma Utopia.

C'est également, en commençant par le haut, l'**Atelier**, le repère du collectif **Naïf** qui consacre leur énergie à danser et accueillir compagnies et public.

En-dessous l'**AJMI** qui, depuis des décennies, accueille des musiciens de jazz et organise des concerts.



## Au rez de chaussée, le Bistrot d'Utopia

vous accueille tous les jours de midi à minuit pour boire un verre ou manger un morceau : Sandwich (5€), tartine (7,5€), tartine-salade (12€), quiche-salade (12€), dessert (5€).



**Café Roma** est ouvert du mardi au dimanche et vous reçoit, midi et soir, pour un repas, complet ou pas : Planche à partager pour deux personnes (24 à 30€), entrée (14 à 16€), plat (20 à 24€), dessert (9€), brunch à la carte... Tel : 04 90 86 86 77

La séance du mercredi 4 juin à 18h30 aura lieu dans le cadre du ciné-club de **Frédérique Hammerli**.  
Ce ciné-club sera le dernier de la saison, on vous offre un verre à l'issue de la discussion.

# JARDIN D'ÉTÉ



(THE FRIENDS)

Réalisé par **Shinji SŌMAI**

Japon 1994 1h53 **VOSTF**

avec Rentarō Mikuni,  
Chikage Awashima, Akira Emoto,  
Naoki Sakata...

Scénario de **Kazumi Yumoto**  
et **Yōzō Tanaka**

Il y a des étés qui resteront éternels, gravés dans nos mémoires comme le prénom de notre premier amour dans l'épaisseur de l'écorce d'un arbre. Des moments d'innocence où tout est possible. Où seul le coucher du soleil, tard le soir, a le pouvoir de stopper nos explorations magiques de la journée ! C'est le temps de l'enfance, à l'orée de l'adolescence, le temps des rencontres qui comptent, qui marquent et que nous n'oublierons jamais. Un jardin secret, un jardin d'été et, pour reprendre le très beau titre d'un film du grand réalisateur Hou Hsiao-hsien, un jardin où un temps pour vivre et un temps pour mourir se confondent à l'infini.

Kawabe, Kiyama et Yamashita ont onze ans. Les grandes vacances d'été viennent de commencer. Inséparables dans cette ville de Kobe qu'ils connaissent comme leur poche, ils déambulent de quartier en quartier à pied ou en métro aérien. Si la plupart des gamins japonais de leur âge passent leurs journées à jouer au foot (ils

ont bien essayé mais sans réel entrain, et ils ont renoncé devant cet entraîneur trop sévère pour vraiment s'amuser), à lire des mangas, à glander en groupe dans les centres commerciaux ou à s'user les yeux devant des jeux vidéos, nos trois compères en culotte courte, curieux de tout, préfèrent eux le grand air, courir, nager, se chamailler, se raconter des histoires, s'inventer des mondes et faire les 400 coups.

Un jour, la grand-mère de Yamashita meurt. Il la connaissait à peine, mais il doit partir trois jours pour assister à son enterrement. Il revient troublé par cette expérience qu'il raconte en détail à ses camarades. Les deux autres se rendent compte alors qu'ils n'ont jamais vu de cadavre et qu'ils ignorent ce qu'on ressent à la mort de quelqu'un...

Quelque temps plus tard, ils entendent parler d'un vieil ermite vivant dans une bicoque délabrée, qui, selon les rumeurs du quartier, « devrait » bientôt trépasser. Sous l'impulsion de Yamashita, nos trois brigands décident alors de monter un plan pour l'espionner quotidiennement afin d'essayer de capter ses derniers instants de vie !

À force de tourner autour de la maison, de raccourcir la distance avec ce vieil homme pendant ses déplacements, puis de s'introduire dans son jardin par la brèche d'un mur, la rencontre a lieu. Et leur quête maladroite, entamée par

une curiosité presque morbide, va leur faire découvrir un homme, une maison et tout un nouveau territoire fait d'herbes hautes, d'araignées et de papillons, d'un puits sans fond, de coins inconnus à explorer, comme un îlot sauvage au milieu d'une ville toute d'immeubles et de béton. Une bulle à l'intérieur du monde, qui va permettre à ces trois mômes épantés de se connecter à leurs interrogations profondes jusqu'à ce que toute leur énergie s'emploie à redonner vie au jardin et à la maison. Petit à petit, ils se lient d'amitié avec ce vieil homme qui va bientôt leur révéler son histoire : des souvenirs de guerre et d'un amour perdu qui captivent et émeuvent profondément les enfants, en même temps que leur ardeur et leur curiosité sincère pansent les plaies à l'âme de leur aîné.

Troisième film du réalisateur japonais Shinji Sōmai à arriver tardivement (il est mort en 2001 !) jusqu'à nous après la restauration de *Déménagement* et *Typhoon club*, *Jardin d'été* est une chronique estivale merveilleuse et bouleversante, qui célèbre le rapprochement entre générations. Construit avec une grâce infinie sur un réalisme pointilliste teinté d'onirisme, déployant une inventivité formelle de tous les instants, le film évoque avec une délicatesse et une profondeur rares le temps des plaisirs et le temps des regrets dans un même battement d'ailes de papillon.



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# LIFE OF CHUCK



Écrit et réalisé par Mike FLANAGAN  
USA 2024 1h50 VOSTF

avec Tom Hiddleston, Chiwetel Ejiofor, Karen Gillan, Mark Hamill, Jacob Tremblay...

Adaptation magistrale de *La Vie de Chuck*, court roman de Stephen King publié dans le recueil *Si ça saigne* (Albin Michel et Livre de poche)

Il est des films magiques... *Life of Chuck* en fait partie, véritable hymne à la vie, à ce qui fait sa saveur, à ce qui nous raccroche à elle. Une invitation joyeuse à savourer son parcours sans faire cas de sa fin dérisoire. Surtout, ne jamais perdre de vue que nous sommes une infime gouttelette d'un Grand Tout réjouissant. « L'univers contient des mul-

titudes... il me contient aussi ! » : cette paraphrase du grand poète étasunien Walt Whitman reviendra tout au long du récit comme un mantra bénéfique. « L'univers contient des multitudes... » et indéniablement il contient Chuck, aussi ! Mais qui donc est Chuck ? D'abord un personnage, l'un de ceux créés par Stephen King qui font toujours des clins

N°447 du 14 mai au 24 juin 2025 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places